



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

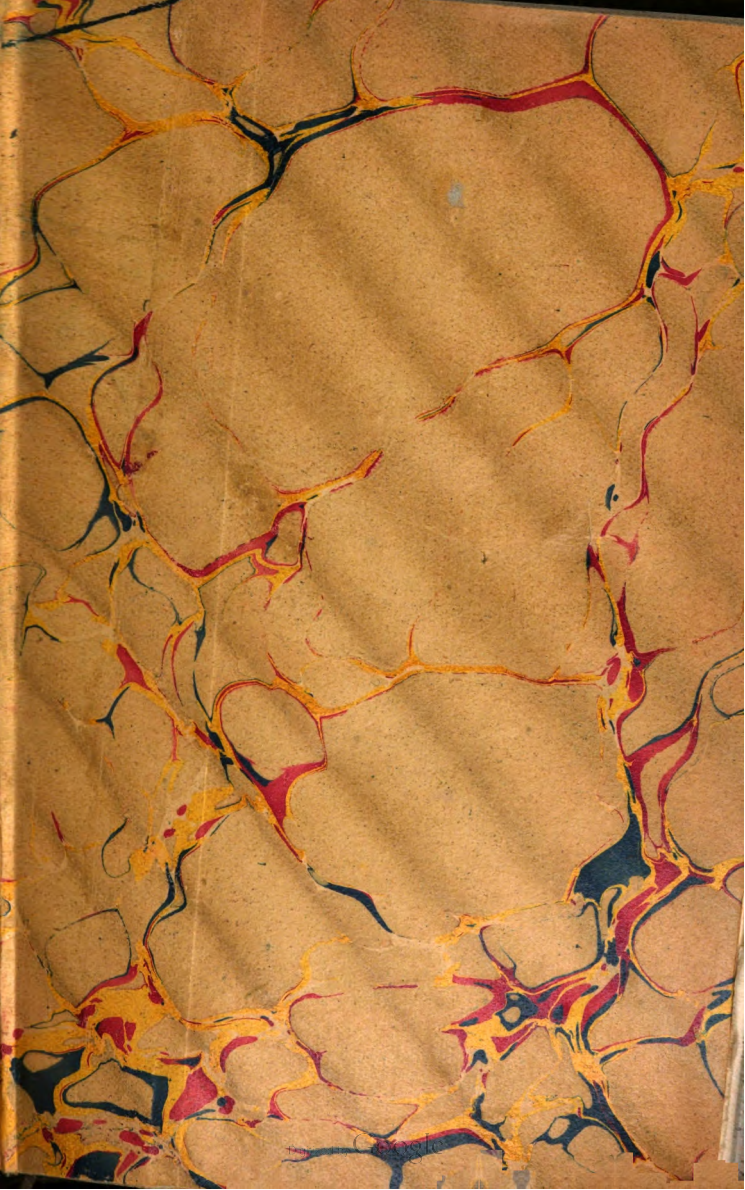
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







5-125/8

**Asile de Jeunes Garçons
Infirmes et Pauvres**

Association reconnue d'Utilité Publique

le 14 Mars 1924 — N° 108

CATÉCHISME

DE BOSSUET

BIBLIOTHÈQUE S. J.

Les Fontaines

60 - CHANTILLY

PERMIS D'IMPRIMER.



L - E., év. de Poitiers.

CATÉCHISME DE BOSSUET

ÉVÊQUE DE MEAUX.

NOUVELLE ÉDITION

CONTENANT

LE PETIT CATECHISME OU ABRÉGÉ DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE,
LE CATÉCHISME POUR LES ENFANTS QUE L'ON PRÉPARE
A LA PREMIÈRE COMMUNION,
ET LE CATÉCHISME DES FÊTES.

BIBLIOTHÈQUE S. J.

Les Fontaines

— 69 - CHANTILLY



POITIERS

HENRI OUDIN, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE DE L'ÉPERON, 4.

1860

AVANT-PROPOS.

Le Catéchisme de Bossuet manque dans la collection des livres de Doctrine et de Piété de nos bibliothèques chrétiennes. C'est un catéchisme, il est vrai, par demandes et par réponses, un de ces livres qu'un préjugé malheureux relègue parmi les ouvrages exclusivement destinés à l'enfance; mais c'est un catéchisme sorti de la plume de Bossuet, écrit avec cette manière large et cette touche théologique qui décele la main du maître, avec ce je ne sais quoi de bon, de simple et d'onctueux, qui doit être le cachet du génie quand il s'abaisse à instruire les simples et les petits.

Nous éditons ce livre avec la persuasion qu'il sera utile à plusieurs : aux enfants d'abord qui l'étudieront avec profit après leur première communion; les fidèles de tous les âges y puiseront encore une instruction utile, car, comme dit Bossuet, « les » principes de la religion chrétienne ren-
» fermés dans le Catéchisme ont cela de
» grand, que plus on les relit, plus on y
» découvre de vérités. Il est même beau-
» coup de choses qu'on dit aux enfants,
» qu'ils ne comprennent que dans un âge
» plus avancé, de sorte qu'il y a dans ce
» Catéchisme à apprendre pour tout le

» monde ». Enfin, il pourra servir à éclairer certains esprits qui se font fort *d'être de la Religion de Bossuet*, et qui y trouveront un résumé authentique, complet, lumineux, de *la Religion* de ce grand homme.

L'ouvrage que nous donnons au public n'est pas l'abrégé qu'en a fait, quelques années après la mort de l'auteur, le cardinal de Bissy, et dans lequel le texte original a été souvent modifié; c'est le Catéchisme même de Bossuet. Il est vrai que, pour qu'il répondît plus sûrement au but que nous nous étions proposé, nous avons cru devoir en changer l'ordre, et fondre la première partie dans la seconde. Mais ce remaniement se borne à l'intercalation de quelques chapitres ou parties de chapitres du premier Catéchisme dans le second, dont la suite et l'ordonnance ont été religieusement conservées. En somme, nous donnons tout le Catéchisme de Bossuet, et dans cet ouvrage il n'y a pas une demande ni une réponse qui ne soient la reproduction exacte du texte du célèbre théologien.

Dieu veuille bénir ce travail, dont le seul but et le seul mérite est de remettre en lumière un livre longtemps oublié, et qui produira des fruits de science et de salut chez ceux qui *le repasseront souvent et le reliront avec attention.*

L. D.

AVERTISSEMENT

DE

MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MEAUX

AUX CURÉS, VICAIRES, AUX PÈRES ET AUX MÈRES, ET A TOUS
LES FIDÈLES DE SON DIOCÈSE.

JACQUES-BÉNIGNE, par la permission divine,
Evêque de Meaux, à tous les Curés et Vicaires
de notre Diocèse, salut et bénédiction.

Il y a longtemps qu'on nous demande, de tous côtés et de toutes les Paroisses, que, selon l'exemple de la plupart des Evêques, nous ayons aussi à donner à notre Diocèse un Catéchisme un peu plus ample et plus expliqué que celui dont on s'est servi jusqu'à présent. Et la grande ignorance où nous voyons la plupart des peuples, à l'égard de plusieurs vérités très-importantes, nous y invitait d'elle-même. Outre que, par les soins des Evêques, nos prédécesseurs, les Instructions ayant été plus fréquentes et mieux faites que dans les temps précédents, il est juste que nous profitions de cette bonne disposition pour donner des Catéchismes plus étendus à mesure que les Fidèles en deviennent plus capables. Et enfin le retour des hérétiques à l'Eglise nous sollicite à donner des Instructions plus amples, pour ôter tout à fait le vieux levain.

C'est, mes Frères, ce qui nous a excité à vous donner ce nouveau Catéchisme, où, si vous trouvez quelquefois des choses qui semblent surpasser la capacité des enfants, vous ne devez pas pour cela vous lasser de les leur faire apprendre, parce que l'expérience fait voir que, pourvu que ces choses leur soient expliquées en termes courts et précis, quoique ces termes ne soient pas toujours entendus d'abord, peu à peu, en les méditant, on en acquiert l'intelligence: joint que, regardant au salut de tous, nous avons mieux aimé que les moins avancés et les moins capables trouvassent des choses qu'ils n'entendissent pas, que de priver les autres de ce qu'ils seraient capables d'entendre.

Il nous a aussi paru que le fruit du Catéchisme ne devait pas être seulement d'apprendre aux Fidèles les premiers éléments de la Foi, mais encore de les rendre capables peu à peu des Instructions plus solides; de sorte qu'il a fallu commencer à leur en inspirer le goût, et leur donner quelque teinture du langage de l'Ecriture et de l'Eglise, afin qu'ils fussent en état de profiter dans la suite des sermons qu'ils entendraient.

Nous avons jugé nécessaire d'appuyer un peu plus sur la création de l'homme, sur sa chute, et sur les mauvaises dispositions où le péché nous a mis, comme aussi sur le mystère admirable de notre Rédemption et sur les saints Sacraments qui nous en appliquent la vertu, afin que chacun connût plus distinctement les

remèdes que Dieu a donnés à nos maux , et les dispositions avec lesquelles il les faut recevoir.

Et nous avons trouvé à propos de nous étendre davantage sur ces choses , que sur les vertus et les vices particuliers , réservant cette Instruction pour l'âge plus avancé , où l'on fait des réflexions plus sérieuses sur les obligations générales de tous les Chrétiens , et sur les obligations particulières de son état.

Enfin , nous avons voulu principalement faire entendre les mystères et la vertu des Sacrements , parce que ces vérités bien entendues contiennent la vraie semence venue du Ciel , qui produit dans la suite les fruits des bonnes œuvres , quand la terre où on la jette est bien cultivée.

C'est pourquoi nous vous exhortons à répandre toujours dans vos Prônes et dans vos Sermons quelque chose du Catéchisme , et d'y ramener souvent les Mystères de Jésus-Christ et la Doctrine des Sacrements , parce que ces choses , étant bien traitées , inspirent l'amour de Dieu , et avec l'amour de Dieu toutes les vertus.

C'est aussi la véritable fin de tous les Mystères , Dieu n'ayant pas fait des choses si admirables pour être la pâture des esprits curieux , mais pour être le fondement des saintes pratiques auxquelles la Religion nous oblige.

Et il est clair qu'en expliquant aux Fidèles ce qui s'est opéré en nous par le Baptême , et à quoi nous nous y sommes obligés ; quelles

sont les lois de la pénitence chrétienne ; quel est le dessein de Jésus-Christ dans l'institution de l'Eucharistie ; et avec quels sentiments il faut entendre la Messe et communier, on produit insensiblement dans les cœurs la véritable piété, et on rend les hommes capables de profiter du Service divin auquel ils assistent.

Et il ne faut pas croire que les peuples, et même les gens de travail, soient incapables d'entendre ces choses ; l'expérience fait voir au contraire que, pourvu qu'on s'y prenne bien, et qu'en excitant en eux le désir d'apprendre, on se montre toujours prêt à les instruire, tant en public et dans l'Eglise, qu'en particulier et à la maison, on les peut avancer beaucoup dans la connaissance de Dieu et de son Royaume.

On trouve certains villages qui, pour avoir eu seulement quelques bons Curés qui se sont donnés tout entiers à les instruire, ont fait de si grands progrès dans la Doctrine Chrétienne, qu'on en est surpris ; de sorte que, quand on crie tant que les peuples sont incapables, il est à craindre que ce ne soit un prétexte pour se décharger de la peine de les instruire.

L'exemple même des hérétiques peut fermer la bouche à ceux qui cherchent une excuse à leur négligence dans l'incapacité des peuples. Car, enfin, on y voit les plus grossiers artisans et les femmes mêmes et les enfants citer l'Ecriture et parler des points de controverse ; et, quoique ces connaissances dégénèrent en un

babil dangereux et se consomment en vaines disputes, c'en est assez pour nous faire voir de quoi on pourrait rendre les peuples capables, en tournant mieux les Instructions.

Mais il est vrai que pour cela il faut un grand soin ; et, comme nous venons de le dire, il faut faire le Catéchisme plus encore dans les maisons et en particulier, que dans l'Eglise ; et le faire non-seulement aux enfants, mais principalement aux pères de famille et aux maîtres d'école, afin que peu à peu toutes les familles soient instruites.

Je m'adresse donc maintenant à vous, pères et mères, qui nous témoignez si souvent que vous désirez que vos enfants soient bien instruits : sachez que vous en devez être les premiers et les principaux Catéchistes.

Vous êtes les premiers Catéchistes de vos enfants, parce qu'avant qu'ils viennent à l'Eglise, vous leur inspirez avec le lait la saine Doctrine que l'Eglise vous donne pour eux.

Vous êtes les principaux Catéchistes, parce que c'est à vous à leur faire apprendre par cœur leur Catéchisme, à le leur faire entendre et à le leur répéter tous les jours dans la maison ; autrement, ce qu'ils apprendront à l'Eglise le Dimanche et durant un temps de l'année se perdra trop aisément dans le reste.

Mais comment pourrez-vous les instruire si vous-mêmes vous n'êtes pas instruits ? Vous devez donc assister au Catéchisme avec autant de soin que vos enfants mêmes ; vous devez

vous y renouveler avec eux et reprendre le premier lait que vous avez sucé dans l'Eglise étant enfants.

Et il n'y a point de père ni de mère de famille qui ne doive souvent repasser sur son Catéchisme et le relire avec attention. Les principes de la Religion chrétienne contenus dans le Catéchisme ont cela de grand , que plus on les relit, plus on y découvre de vérités. Nous venons même de remarquer qu'il y a beaucoup de choses qu'on dit aux enfants qu'ils n'entendent que dans un âge plus avancé ; de sorte qu'il y a dans le Catéchisme à apprendre pour tout le monde. Et, quand les pères de famille ne reliraient le Catéchisme que pour se rendre capables d'en instruire leurs enfants et leurs serviteurs , c'est une assez forte raison pour les y obliger.

Mais il n'est que trop vrai que la plupart des hommes ne le savent pas assez ; et ce qu'il y a de pis , c'est que depuis qu'ils sont arrivés à un certain âge , sans l'avoir bien su , ils négligent , et même ils ont honte de le rapprendre.

Pour empêcher un si grand mal, il faut tâcher d'établir dans ce Diocèse une coutume qu'on voit déjà en beaucoup d'autres , que les hommes et les femmes d'âge non-seulement assistent avec les enfants aux Catéchismes , mais encore sont bien aise d'y être interrogés et d'y répondre.

Je vous exhorte , mes chers enfants , de vous rendre dociles à pratiquer ce saint exercice ; et

vous, mes Frères les Prêtres, à introduire, le plus que vous pourrez, une pratique si nécessaire.

Surtout ne vous relâchez pas de l'obligation qui vous est imposée, d'interroger ceux qui se présentent pour la Confession; pour le Mariage, pour être parrains et marraines, et ne les recevez pas s'ils ne savent leur Catéchisme.

Faites entendre souvent aux pères et mères de famille *qu'ils sont*, comme dit l'Apôtre ¹, *pires qu'infidèles, s'ils ne procurent l'Instruction de leurs serviteurs*. Et par là faites leur comprendre ce qu'ils doivent à leurs enfants.

Représentez-leur que les Fêtes, et principalement le saint Dimanche, sont instituées particulièrement pour vaquer à cette Instruction. Montrez-leur le crime qu'ils commettent en préférant le cabaret et le jeu au salut de leurs enfants; et faites leur connaître, au contraire, que, si leurs enfants sont bien instruits, ils goûteront les premiers le fruit de leur Instruction, puisqu'ils leur seront d'autant plus soumis, qu'ils le seront davantage à Dieu et qu'ils seront mieux informés de ses volontés.

Au reste, vous devez prendre garde à faire le Catéchisme non-seulement avec une grande assiduité et affection, mais encore avec une gravité mêlée de douceur, afin que la gravité inspire du respect aux enfants, et que votre douceur leur soit un attrait pour vous entendre.

Avant que de faire réciter le Catéchisme aux

¹ 1 Tim. v, 8.

enfants , faites toujours précéder un discours plein de piété et d'onction, qui leur donne l'idée des vérités dont vous leur demanderez compte. Que ce discours soit familier et court ; autant qu'affectueux et insinuant ; finissez par quelque chose de touchant , et recueillez en peu de paroles ce qui aura été dit. Répandez à propos dans tout le Catéchisme des traits vifs et perçants pour inspirer aux enfants l'amour de la vertu et l'horreur du vice. Mettez-leur souvent devant les yeux les peines de la vie future , et les suites affreuses du péché mortel. Consolez ces âmes tendres par la vue des récompenses éternelles. Tâchez de les attendrir, en ne cessant de leur inspirer l'amour de Dieu et de Jésus-Christ. Mêlez aux Instructions quelques Histoires tirées de l'Ecriture ou des auteurs approuvés , l'expérience faisant voir qu'il y a un charme secret dans de tels récits qui réveillent l'attention , et vous donneront le moyen d'insinuer agréablement la sainte Doctrine dans les cœurs. C'est pourquoi , lorsque vous aurez à expliquer un Mystère ou un Sacrement , vous devez poser pour fondement ce qui se sera passé dans l'accomplissement de ce Mystère ou dans l'institution de ce Sacrement. Et, pour vous faciliter ces récits , M. Fleury , Prêtre du Diocèse de Paris et Abbé du Loc-Dieu , vous en a donné dans son Catéchisme Historique des modèles approuvés de nous. Nous-mêmes nous vous avons ici indiqué quelques récits que vous pourrez faire , non pas pour vous y astreindre , ni pour dire

tout, mais pour exciter votre vigilance à en chercher de semblables dans les cas pareils. Lo tout est de savoir rendre sensibles les choses que vous aurez à raconter. Etudiez-vous à prendre les sens, afin que par les sens vous vous saisissiez de l'esprit et du cœur.

Inculquez et répétez souvent avec force les choses plus difficiles et plus importantes, et surtout ne vous laissez pas dans un ouvrage pénible autant que nécessaire, puisque la couronne de gloire vous est réservée pour un si utile travail, et que vous n'avez que ce moyen de rendre un bon compte à Dieu des âmes qu'il vous a confiées.

C'est ce que saint Paul vous ordonne par ces paroles ¹ : *Soyez attentif à la lecture, à l'exhortation et à l'Instruction... Méditez ces choses ; soyez-en toujours occupés, afin que votre avancement soit connu de tous. Veillez sur vous-mêmes et soyez appliqués à l'Instruction, parce que par ce moyen vous vous sauvez vous-mêmes et ceux qui vous écoutent.* Et encore ² : *Annoncez la parole ; prenez les hommes à temps et à contre-temps ; reprenez, suppliez, menacez avec toute sorte de patience et de Doctrine... Soyez vigilant ; souffrez constamment tous les travaux ; faites la charge d'un Evangéliste ; remplissez les devoirs de votre ministère.*

Nous ordonnons que cet Avertissement sera lu au Prône, aussitôt que ce Catéchisme vous

¹ I Tim. IV, 13, 15, 16.

² II Tim. IV.

sera présenté ; et que , pour l'Instruction des pères et mères , il sera relu intelligiblement et distinctement deux fois l'année, à savoir : le premier Dimanche d'octobre et le premier Dimanche de Carême.

Donné à Meaux, le sixième jour du mois d'octobre mil six cent quatre-vingt-six.

† J.-BÉNIGNE, *év. de Meaux.*

Par mondit Seigneur ,

ROYER.

PETIT

CATÉCHISME

OU

ABRÉGÉ DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

POUR CEUX QUI COMMENCENT.

On doit apprendre ce Catéchisme aux enfants dans la maison, dès qu'ils commencent à parler et à pouvoir retenir quelque chose. Alors ce Catéchisme leur doit être appris par leurs pères et par leurs mères.

Premièrement, dès qu'ils bégayent, il leur faut apprendre à faire le signe de la Croix, en leur disant :

DEMANDE.

Faites le Signe de la Croix ?

RÉPONSE.

✠ Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Ce qu'il est bon aussi de leur faire dire en latin, afin que, dès le berceau, ils s'accoutument au langage de l'Eglise.

✠ In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

Quand ils commencent à parler, il leur faut faire ces demandes, et leur en apprendre les réponses les unes après les autres, selon qu'ils les peuvent retenir, sans les presser, et sans se mettre en peine s'ils les entendent, parce que Dieu leur en donnera l'intelligence dans le temps.

DEMANDE.

Qui est-ce qui vous a créé ?

RÉPONSE.

C'est Dieu qui m'a créé.

Qu'est-ce que Dieu ?

Dieu est le Créateur de toutes choses.

Y a-t-il plusieurs Dieux ?

Non. Il n'y a qu'un seul Dieu.

Y a-t-il plusieurs personnes en Dieu ?

Oui. Il y a trois personnes en Dieu.

Quelles sont-elles ?

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Laquelle de ces personnes s'est faite Homme ?

C'est la seconde.

Quelle est-elle ?

Dieu le Fils.

Où s'est-il fait Homme ?

Dans le sein de la sainte Vierge Marie.

Comment a-t-il été fait Homme ?

Par l'opération du Saint-Esprit.

Comment l'appellez-vous ?

Jésus-Christ, Dieu et Homme.

Où est Dieu ?

Dieu est partout.

Dieu voit-il tout ?

Oui. Dieu voit tout.

Dieu a-t-il une figure humaine ?

Non. Dieu n'a point de figure humaine.

Dieu a-t-il un corps ?

Non. Dieu n'a point de corps. C'est un Esprit.

A mesure qu'ils avancent et deviennent capables de retenir, il leur faut soigneusement apprendre : Premièrement le *Credo*, ou le Symbole des Apôtres ; le *Pater*, ou l'Oraison Dominicale ; l'*Ave Maria*, ou la Salutation de l'Ange.

Remarquez qu'il leur faut apprendre ces choses, sans se mettre en peine s'ils les entendent, premièrement en français, et ensuite en latin, selon que leur mémoire en sera capable.

Dites le Symbole des Apôtres.

I. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

II. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur.

III. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.

IV. Qui a souffert sous Ponce-Pilate , a été crucifié , est mort et a été enseveli.

V. Est descendu aux Enfers : le troisième jour est ressuscité des morts.

VI. Est monté aux Cieux , est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant.

VII. D'où il viendra juger les vivants et les morts.

VIII. Je crois au Saint-Esprit.

IX. La sainte Eglise catholique , la Communion des Saints.

X. La rémission des péchés.

XI. La résurrection de la chair.

XII. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

Dites le Symbole des Apôtres en latin.

I. Credo in Deum , Patrem omnipotentem , Creatorem cœli et terræ.

II. Et in Jesum Christum , Filium ejus unicum , Dominum nostrum.

III. Qui conceptus est de Spiritu Sancto , natus ex Maria Virgine.

IV. Passus sub Pontio Pilato , crucifixus , mortuus et sepultus.

V. Descendit ad Inferos , tertia die resurrexit a mortuis.

VI. Ascendit ad Cœlos , sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.

VII. Inde venturus est judicare vivos et mortuos.

VIII. Credo in Spiritum Sanctum.

IX. Sanctam Ecclesiam catholicam , Sanctorum Communionem.

X. Remissionem peccatorum.

XI. Carnis resurrectionem.

XII. Vitam æternam. Amen.

Dites l'Oraison Dominicale.

Notre Père , qui êtes dans les Cieux.

- I. Que votre nom soit sanctifié.
- II. Que votre règne arrive.
- III. Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.
- IV. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.
- V. Et nous pardonnez nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.
- VI. Et ne nous induisez pas en tentation.
- VII. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Dites l'Oraison Dominicale en latin.

- Pater noster, qui es in Cœlis.
- I. Sanctificetur nomen tuum.
 - II. Adveniat regnum tuum.
 - III. Fiat voluntas tua, sicut in Cœlo et in terrâ.
 - IV. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.
 - V. Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.
 - VI. Et ne nos inducas in tentationem.
 - VII. Sed libera nos à malo. Amen.

Dites la Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie pardessus toutes les femmes ; et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant, et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Dites la Salutation Angélique en latin.

Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

On doit aussi leur apprendre les Commandements de Dieu et de l'Eglise, quand on les voit capables de les retenir, selon qu'ils sont portés dans ces vers pour une plus grande facilité.

Dites les Commandements de Dieu.

I. Un seul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement.

II. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

III. Les dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.

IV. Tes père et mère honoreras, afin que tu vives longuement.

V. Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.

VI. Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.

VII. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.

VIII. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

IX. L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.

X. Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

Dites les Commandements de l'Eglise.

I. Les dimanches messe ouïras, et Fêtes de commandement.

II. Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement.

III. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.

IV. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.

V. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, et le Carême entièrement.

VI. Vendredi chair ne mangeras, ni le samedi même.

Il faut accoutumer les enfants, le plus qu'il se peut, à faire le signe de la Croix, quand on les couche, quand on les lève, au commencement et à la fin de tous leurs repas, en disant : *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.*

CATÉCHISME

POUR

CEUX QUE L'ON COMMENCE A PRÉPARER

A LA COMMUNION ET A LA CONFIRMATION.

(Ce Catéchisme doit se faire dans l'Eglise et dans l'Ecole.)

Quand les enfants sont assemblés, le Catéchiste leur doit faire montrer leur Catéchisme, prendre garde s'ils le tiennent propre, et les bien avertir de ne le pas perdre, et de ne le pas laisser gâter ni déchirer.

Il leur faut soigneusement répéter tout ce qui est dit dans la précédente Instruction, et se bien garder de passer outre, jusqu'à ce que les enfants la sachent parfaitement, et sans hésiter. Après, pour leur faire mieux entendre ce qu'ils ont dit, on leur fera les Leçons suivantes.

Au commencement de ce Catéchisme, on fera aux enfants un récit en abrégé de l'Histoire sainte, à peu près selon la forme qu'on va mettre ici. Le Curé le pourra étendre, et le diviser en autant de discours ou de leçons qu'il avisera par sa prudence. Mais par toutes sortes de moyens, il tâchera de le faire entrer bien avant dans l'esprit des enfants, en le leur faisant de la manière la plus vive et la plus insinuante, et avec les caractères les plus marqués et les plus sensibles qu'il pourra; en le leur répétant souvent, et leur en faisant répéter tantôt une partie, tantôt une autre; même le faisant apprendre par cœur à ceux qui auront assez de mémoire pour cela: se souvenant toujours que rien ne s'insinue mieux dans les esprits, et n'y fait plus d'impression que les narrés, et qu'il n'y a rien de meilleur que d'y insérer la Doctrine, comme Dieu l'a fait faire à Moïse et aux Evangélistes.

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE SAINTE.

I.

La Création du monde et celle de l'homme.

Au commencement et avant tous les siècles, de

toute éternité, Dieu était ; et il était Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois personnes, Esprit bienheureux et tout puissant. Parce qu'il est bienheureux, il n'a besoin que de lui-même ; et parce qu'il est tout-puissant, de rien il peut créer tout ce qu'il lui plaît. Ainsi rien n'était que Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit : tout le reste, que nous voyons et que nous ne voyons pas, n'était rien du tout.

Dieu créa donc au commencement le ciel et la terre, les choses visibles et invisibles, la créature spirituelle et la corporelle, et l'Ange aussi bien que l'homme. Dieu commanda, et tout sortit du néant à sa parole. Il n'eut qu'à vouloir, et aussitôt tout fut créé, et chaque chose rangée à sa place ; la lumière, le firmament, le soleil, la lune, les astres, la terre et la mer, les plantes, les animaux, et enfin l'homme.

Il lui plut de faire le monde en six jours : à la fin du sixième jour il fit l'homme à son image et ressemblance, en lui créant une âme capable d'intelligence et d'amour ; et il voulut qu'il fût éternellement heureux, s'il s'appliquait tout entier à connaître et aimer son Créateur. En même temps il lui donna la grâce de le pouvoir faire, et le bonheur éternel de l'homme devait être de posséder Dieu qu'il avait créé. S'il n'eût point péché, il n'eût point connu la mort, et Dieu avait résolu de le conserver immortel en corps et en âme.

II.

La chute d'Adam et le Sauveur promis.

Dieu créa pareillement la femme : il appela l'homme Adam, et la femme Eve, et voulut que tout le Genre Humain naquît de ce premier mariage. Il mit nos premiers parents dans son Paradis ; c'était un jardin délicieux : et pour montrer qu'il était leur Souve-

rain, il leur donna un commandement, qui fut de ne point manger du fruit d'un certain arbre. Dieu appela cet arbre l'Arbre de la science du Bien et du Mal : le bien était de demeurer soumis à Dieu ; et le mal devait paraître, si l'homme désobéissait au commandement divin. L'homme avait été créé bon et saint ; mais il n'était pas pour cela incapable de péché, ni absolument parfait. Le Démon le tenta : il désobéit à Dieu, et mangea le fruit défendu. Aussitôt Dieu lui prononça son arrêt de mort ; et par un juste jugement son péché devint le péché de tous ses enfants, c'est-à-dire de tous les hommes. Dieu le chassa de son Paradis, et le mit sous la puissance du Démon, par qui il s'était laissé vaincre. Mais en même temps, touché de pitié, il lui promit que de sa race il lui naîtrait un Sauveur, par qui l'empire du Démon serait détruit, et l'homme délivré du péché et de la mort : c'est le Christ ou le Messie, qui devait naître au milieu des temps.

III.

La corruption du monde et le Déluge.

Les hommes ainsi corrompus dès leur origine, devenaient plus méchants à mesure qu'ils se multipliaient. Caïn, l'un des fils d'Adam, tua son frère Abel, le Juste, dont il était jaloux ; et sa postérité imita ses crimes. Dieu donna Seth à Adam au lieu d'Abel. La connaissance et le service de Dieu se conservèrent dans la famille de Seth, jusqu'à ce que cette famille bénite s'étant mêlée avec celle de Caïn méchant et maudit, tout le Genre Humain fut corrompu. Alors Dieu résolut de noyer tous les hommes par un Déluge universel, en réservant seulement Noé avec sa famille, afin de repeupler de nouveau la terre. Avant que d'envoyer le Déluge, Dieu or-

donna à Noé de faire de bois, en forme de coffre, un grand bâtiment, qu'on appela l'Arche, et il y renferma les hommes et les animaux qu'il voulut sauver, de toutes les espèces. Les eaux s'élevaient par toute la terre jusqu'à couvrir les plus hautes montagnes. L'Arche protégée de Dieu voguait dessus. Noé en sortit quand la terre fut desséchée, et un an après qu'il y était entré. La première chose qu'il fit fut d'élever un autel, et d'offrir à Dieu un sacrifice en actions de grâces.

IV.

L'ignorance et l'idolâtrie répandues par toute la terre : la vocation d'Abraham, les promesses et l'alliance.

La terre se repeupla d'hommes et d'animaux ; et toutes les nations se formèrent des trois enfants de Noé, Sem, Cham et Japhet. En s'éloignant des commencements, les hommes oubliaient Dieu, qui avait fait le ciel et la terre, et les avait faits eux-mêmes. On adora les créatures où l'on vit quelque chose d'excellent, comme les astres, le ciel, les hommes extraordinaires ; et l'idolâtrie commençait à se répandre par tout l'univers. La véritable Religion ne laissait pas de se conserver avec la mémoire de la Création du monde. Les hommes se la laissaient les uns aux autres par tradition, et comme de main en main : mais de peur qu'avec le temps elle ne se perdît tout à fait parmi tant de corruption, Dieu appela le Patriarche Abraham, né de la race de Sem. Il fit alliance avec lui, en lui promettant d'être son Dieu et sa postérité, et l'obligeant aussi à le servir, lui et ses descendants. La Circoncision fut établie comme le sceau de l'alliance. Abraham fut introduit dans la terre de Chanaan, que Dieu lui promit de donner à sa postérité : c'est celle que nous appelons la Judée,

la Palestine , ou la Terre Sainte. Dieu y voulait être servi par les descendants d'Abraham. Pour combler ce Patriarche de ses grâces, il lui promit de nouveau le Sauveur du monde, qui devait naître de sa race , et par lequel toutes les nations de la terre , après s'être longtemps égarées, devaient retourner un jour au vrai Dieu, qui avait fait le ciel et la terre, les hommes et les animaux.

Dieu confirme son alliance, et les promesses du Christ qui devait venir, à Isaac, fils d'Abraham, et à Jacob, son petit-fils. Il donna à Jacob le nom d'Israël. Abraham, Isaac et Jacob vécurent dans la Palestine, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, sans y avoir de demeure fixe. Leur vie était simple et laborieuse, ils nourrissaient de grands troupeaux. Dieu bénissait leur travail, à cause qu'ils le servaient; et ils étaient respectés des Princes et des habitants du pays. Jacob y eut douze enfants, qu'on appelle les douze Patriarches, c'est-à-dire les premiers Pères des Israélites, et la tige de leurs douze Tribus. C'est de là que sont sortis les Israélites, et on les appelle aussi les Hébreux.

V.

Le Peuple de Dieu captif en Egypte et délivré par Moïse.

Une famine universelle obligea Jacob à quitter la terre de Chanaan, pour se retirer avec ses enfants dans l'Egypte, qui n'en était pas éloignée. Tout abondait en Egypte, par la prévoyance de Joseph, un des fils de Jacob, et celui qu'il aimait le mieux : mais il croyait l'avoir perdu, et l'avait pleuré comme mort il y avait déjà longtemps. Cependant Dieu l'avait conservé miraculeusement; et Pharaon, roi d'Egypte, lui avait donné tout pouvoir dans son royaume. Ja-

cob, reçu en Egypte par ce moyen, s'y établit avec sa famille; et là, prêt à expirer, il bénit ses enfants chacun en particulier. Parmi tous ses enfants, Juda devait être le plus célèbre. C'était du nom de Juda que la Palestine devait un jour tirer son nom et devenir la Judée. De ce même nom tous les Hébreux devaient aussi un jour être appelés Juifs. Jacob, en le bénissant, lui annonça la gloire de sa postérité, et lui prédit que le Christ, sorti de sa race, serait l'attente des peuples.

La famille de Jacob devint un grand peuple : elle demeura dans la foi des Patriarches, et servit le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, que l'Egypte, plongée dans l'idolâtrie, ne connaissait pas. Cependant un autre Pharaon monta sur le trône, et ne se souvint plus des services de Joseph. La jalousie de ce prince et de ses sujets leur fit prendre la résolution d'exterminer les Hébreux. Dieu les sauva de leurs mains sous la conduite de Moïse, par des prodiges inouïs. L'Egypte fut frappée des dix terribles fléaux de Dieu, qu'on appelle les dix plaies d'Egypte. L'eau des rivières fut changée en sang, et les Egyptiens trouvaient à peine de quoi boire; les grenouilles remplirent toutes leurs maisons; des mouches de diverses sortes pénétraient partout, et ne leur laissaient aucun repos. Dieu envoya la mortalité et des ulcères terribles sur les hommes et sur les animaux; la grêle ravagea les moissons, dont les restes furent dévorés par des sauterelles qui couvraient la face de la terre; toute l'Egypte fut couverte de ténèbres épaisses, on ne se connaissait plus : enfin, Dieu envoya son Ange, qui, en une nuit, fit mourir tous les premiers-nés des Egyptiens, depuis le fils du Roi, assis sur son trône, jusqu'au fils de la servante, occupée au moulin et dans les services les plus bas de la maison. Pharaon, à cette fois, écouta la voix de Dieu,

et laissa sortir les Israélites. La mer Rouge s'ouvrit devant eux pour leur faire un passage ; et un peu après ils virent flotter sur les eaux le corps de Pharaon et ceux de ses soldats, qui les poursuivaient. C'est qu'ils s'étaient repentis d'avoir obéi à Dieu : Dieu aussi les fit périr sans miséricorde.

VI.

Le peuple dans le désert , la Loi , l'entrée dans la Terre promise , Josué , David , Salomon , le Temple , le schisme de Jéroboam , la captivité de Babylone , les Prophéties , l'attente du Christ.

Les Israélites errèrent quarante ans dans le désert ; mais Dieu les protégeait. La manne tomba du Ciel pour les nourrir ; un rocher frappé par la verge de Moïse , leur fournit des eaux en abondance. Dès le commencement, Dieu leur parut sur le Mont de Sinaï, avec une démonstration étonnante de sa majesté et de sa puissance : au milieu des éclairs et des tonnerres il écrivit de son doigt les dix Commandements, qu'on appelle le Décalogue , sur les deux tables de pierre ; et leur donna la Loi sous laquelle ils devaient vivre dans la terre de Chanaan jusqu'à la venue du Christ.

Le temps était arrivé où Dieu avait résolu de donner aux Israélites cette Terre promise à leurs pères. Moïse, leur législateur, les mena jusqu'à l'entrée : Josué les y introduisit, et la partagea entre les douze Tribus. Dieu enfin suscita David, qui en acheva la conquête ; la royauté fut établie dans sa famille : Dieu lui promit que le Christ sortirait de lui. Aussi David était-il de la Tribu de Juda, dont le Messie devait naître selon l'oracle de Jacob. David chanta dans ses Psaumes les merveilles du Sauveur qui devait venir : il en vit la figure en la personne de Sa-

lomon, son fils et son successeur. Durant le règne de Salomon, le Temple fut bâti dans Jérusalem, et cette sainte Cité fut la figure de l'Eglise chrétienne. Salomon ne fut pas fidèle à Dieu; et aussi son royaume fut divisé sous Roboam, son fils et son successeur. Des douze Tribus, il y en eut dix qui se séparèrent du Temple et de la famille de David, à qui Dieu avait donné le royaume. Jéroboam fut le chef de ces rebelles. C'est la figure des schismatiques et de leurs auteurs qui se séparent de l'Eglise. Dieu les rejeta, et le nom en est aboli. La Tribu de Juda fut le chef de ceux qui demeurèrent fidèles. Mais les Juifs oublièrent souvent le Dieu de leurs pères, et leurs infidélités leur attirèrent divers châtimens. Après les impiétés d'Achaz et de Manassès, rois de Juda, Dieu appela Nabuchodonosor, roi de Babylone, pour punir les ingrattitudes de son peuple : Jérusalem fut détruite, le Temple réduit en cendres, et tout le peuple mené captif en Babylone. Mais Dieu se souvenait toujours de ses anciennes miséricordes, et des promesses qu'il avait faites à Abraham, Isaac et Jacob. Ainsi, après soixante et dix ans de captivité, il ramena son peuple dispersé dans la terre de ses pères: Jérusalem fut réparée, et le Temple rétabli sur ses ruines. Cyrus, roi de Perse, fut choisi de Dieu pour accomplir cet ouvrage. Esdras et Néhémias y travaillèrent sous les ordres des rois de Perse. En ce temps, et durant plusieurs siècles, Dieu ne cessa d'envoyer ses Prophètes, qui reprenaient le peuple et fortifiaient les serviteurs de Dieu dans son culte. Ensemble ils prédisaient le règne éternel et les souffrances du Christ; et le peuple de Dieu vivait dans cette attente.

VII.

La Venue de Jésus-Christ, sa Prédication, sa Mort, sa Résurrection, son Ascension, sa Toute-Puissance.

Il y avait environ quatre mille ans que le monde vivait dans les ténèbres. Dieu n'était connu qu'en Judée et dans le plus petit peuple de l'univers. L'heure bienheureuse étant arrivée, où ce Christ tant promis devait venir, Dieu envoya au monde son propre Fils : le Verbe de Dieu se fit Homme. La nouvelle de sa prochaine venue fut annoncée à Marie, qui devait être sa Mère, et néanmoins toujours vierge. Elle crut : le Christ, Fils de Dieu, fut conçu dans ses entrailles. Il naquit à Bethléem ; il fut circoncis et nommé Jésus, c'est-à-dire Sauveur. Il croissait en obéissant à Marie, sa mère, et à Joseph, son nourricier. A l'âge d'environ trente ans, il fut baptisé par Jean-Baptiste : il prêcha dans la Judée, et il annonça l'Evangile, c'est-à-dire la bonne nouvelle ; et cette bonne nouvelle, c'est la rémission des péchés et la vie éternelle, à ceux qui croiraient en lui et vivraient selon les préceptes de la Loi nouvelle qu'il prêchait. Pour jeter les fondements de son Eglise, il appela ses douze Apôtres, dont saint Pierre fut établi le Chef par Jésus-Christ. Cependant la jalousie des Pontifes, des Pharisiens et des Docteurs de la Loi s'élevait contre lui, à cause qu'il reprenait leurs erreurs et leur hypocrisie. Enfin, il fut crucifié sur le Calvaire, auprès de Jérusalem, entre deux voleurs. Les Juifs continuèrent à l'outrager au milieu de son supplice ; et comme il eut demandé à boire, on lui présenta dans une éponge du fiel et du vinaigre. Tout ce qui était écrit de lui dans les Psalmes et dans les Prophéties fut accompli. Il expira sur la Croix : son corps fut mis dans un tombeau :

son âme sainte descendit dans les Enfers, où elle délivra les Pères détenus dans ces lieux souterrains, et se réunit à son corps le troisième jour. Ce jour même Jésus-Christ ressuscité se fit voir à ses Disciples incrédules. Ils voient, ils touchent ses plaies; ils y enfoncent leurs doigts et leurs mains; ils sont convaincus. Durant l'espace de quarante jours, Jésus-Christ leur parle, il les instruit; il envoie ses douze Apôtres par toute la terre, pour y être les fondateurs des Eglises chrétiennes, et la source de tous les Pasteurs qui les doivent gouverner jusqu'à la fin du monde: enfin, après leur avoir promis d'être toujours avec eux jusqu'à la fin des siècles, il monte aux cieux en leur présence. Là il est assis à la droite de son Père, et toute puissance lui est donnée dans le ciel et sur la terre.

VIII.

Descente du Saint-Esprit et établissement de l'Eglise.

Cinquante jours après Pâques, et le jour de la Pentecôte, il envoya le Saint-Esprit qu'il avait promis. Les Apôtres, remplis de force, prêchent par tout l'univers Jésus-Christ ressuscité, et la rémission des péchés en son nom et par son sang. En peu de temps ils remplissent tout l'univers de l'Evangile, et répandent leur sang pour en confirmer la vérité. L'empereur Néron, le plus infâme et le plus cruel de tous les princes, fut le premier persécuteur de l'Eglise; et il fit mourir à Rome les Apôtres saint Pierre et saint Paul. Aussitôt après cette première persécution, la guerre commença contre les Juifs, qui avaient excité l'Empire romain contre les Saints et avaient livré les Apôtres aux empereurs. A ce coup, Jérusalem périt sans ressource; le Temple fut consumé par le feu, les Juifs périrent par le glaive. Alors

ils ressentirent l'effet du cri qu'ils avaient fait contre le Sauveur : *Son sang soit sur nous et sur nos enfants.* La vengeance de Dieu les poursuit, et partout ils sont captifs et vagabonds. Cependant le monde, corrompu par l'idolâtrie et par toutes sortes de vices, apprend une vie nouvelle. L'Eglise, persécutée durant trois cents ans, souffre, sans murmurer, les dernières extrémités; et tout l'univers s'unit en vain pour la détruire. La sainteté de ses enfants et la constance de ses martyrs édifie et convertit tous les peuples. Au temps que Dieu avait résolu de lui donner du repos, il suscita Constantin, empereur romain, son serviteur, qui embrassa publiquement le Christianisme. Les rois de la terre devinrent les enfants et les défenseurs de l'Eglise; et selon les anciennes Prophéties, elle s'établit par toute la terre. Les hérésies prédites par Jésus-Christ et par les Apôtres s'élèvent : tous les Mystères de la Foi sont attaqués les uns après les autres : la Foi ne fait que s'affermir et s'éclaircir davantage. Par la saine doctrine et par l'administration des saints Sacrements, l'Eglise produit toujours des Saints, qu'elle tient cachés dans son sein. Tous les siècles sont illustrés par l'exemple de quelque sainteté plus éclatante. Parmi beaucoup de tentations et de périls, les chrétiens attendent la résurrection générale, et le jour où Jésus-Christ reviendra dans sa majesté juger les vivants et les morts.

Pour imprimer ce récit dans l'esprit des enfants, il est bon de leur faire retenir les noms de ceux dont Dieu s'est principalement servi, parce que l'expérience fait voir que la suite de l'Histoire sainte, comme attachée à ces noms, se conserve mieux dans la mémoire. On pourra donc faire ces demandes ou d'autres semblables.

Qui est le Créateur du Ciel et de la terre ?

Dieu éternel, Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois personnes.

Quel est le premier homme que Dieu a créé ?

C'est Adam.

Et la première femme ?

C'est Eve.

Sont-ce là nos premiers parents ?

Oui , Adam et Eve sont nos premiers parents.

Qu'en avons-nous hérité ?

Le péché et la mort.

Quel est le premier de tous les justes qui est mort dans la grâce ?

C'est Abel , que son frère Caïn tua par jalousie.

Quel autre enfant Dieu donna-t-il à Adam à la place d' Abel ?

Il lui donna Seth, dans la famille duquel le service de Dieu se conserva.

Comment est-ce que Dieu punit la corruption universelle du monde ?

En envoyant le Déluge.

Est-ce qu'il n'y avait point de juste sur la terre ?

Il y avait le juste Noé.

Quelle grâce Dieu lui fit-il ?

De le conserver dans l'Arche contre le Déluge, lui et sa famille.

Par qui fut repeuplé le monde ?

Par les trois enfants de Noé, qui sont Sem, Cham et Japhet.

Avec qui Dieu a-t-il commencé son alliance ?

Avec Abraham.

De qui était-il descendu ?

De Sem.

Qui appelez-vous les Patriarches ?

Abraham , Isaac son fils , Jacob fils d'Isaac et ses douze enfants.

Quel autre nom à Jacob ?

Il s'appelle aussi Israël ; et c'est de lui que sont sortis les Israélites , c'est-à-dire le peuple de Dieu.

D'où sont sorties les douze Tribus d'Israël ?

Des douze enfants de Jacob.

Qui est celui des douze enfants de Jacob dont Jésus-Christ devait naître ?

De Juda.

Où est-ce que les Israélites furent captifs dans le commencement ?

En Egypte , où leurs pères s'étaient réfugiés dans une famine universelle.

De qui Dieu se servit-il pour les délivrer de cette servitude ?

De Moïse.

Par qui Dieu a-t-il donné la Loi aux anciens Hébreux ?

Par le même Moïse.

Qui les a introduits dans la Terre promise ?

C'est Josué.

Qui a achevé la conquête de cette Terre ?

Le roi David.

De quelle Tribu était-il ?

De celle de Juda.

Quelle promesse particulière reçut-il de Dieu ?

Que le Christ ou le Messie sortirait de sa race.

Qui a bâti le Temple de Jérusalem ?

Salomon , fils de David , un des ancêtres de Jésus-Christ.

Que nous figure le Temple ?

L'Eglise catholique , où Dieu veut être servi.

Sous quel roi est-ce que les dix Tribus se séparèrent du Temple ?

Sous Roboam , fils de Salomon.

Qui fut l'auteur de ce schisme ?

Jéroboam , dont le nom est infâme à la postérité.

Que nous figure cela ?

Les hérésies et les schismes.

Quelle Tribu fut le chef de ceux qui demeurèrent fidèles ?

C'est la Tribu de Juda , dont le Christ devait sortir.

Était-il attendu par le peuple juif ?

Oui , il était attendu , et il était prédit par Moïse, par David dans ses Psaumes , et par les Prophètes.

Quand est-ce que Jésus-Christ est venu ?

Environ l'an quatre mille du monde.

De qui est-il fils ?

Il est fils de Dieu dans l'éternité , et de la Vierge Marie dans le temps.

Qui sont ceux qu'il a appelés pour établir son Eglise ?

Les douze Apôtres.

Qui est le premier des douze Apôtres ?

C'est saint Pierre.

Qui lui a donné cette primauté ?

Jésus-Christ même.

D'où sont venus tous les Evêques et tous les Pasteurs de l'Eglise ?

Des douze Apôtres.

Qui est le premier persécuteur de l'Eglise ?

C'est Néron , le plus cruel et le plus infâme de tous les princes.

Par qui commença-t-il la persécution ?

Par les Apôtres saint Pierre et saint Paul.

Où leur fit-il souffrir le martyre ?

A Rome même.

Qui est le premier prince qui ait fait publiquement profession du Christianisme ?

C'est l'empereur Constantin.

Le Curé ou le Catéchiste pourra ici raconter la conversion de Constantin ; la Croix qui lui apparut dans le Ciel, avec ces paroles : *En celle-ci tu vaincras* ; la victoire qui s'ensuivit , et comme la Religion chrétienne fut embrassée et exaltée par cet empereur.

Il pourra aussi raconter succinctement et à diverses repri-

ses, pour ne point trop charger en une fois la mémoire des enfants, que le premier Evêque qui a prêché l'Evangile en ces pays a été saint Denis, envoyé par le Pape qui était alors; que saint Denis confirma l'Evangile par son martyre; que c'est de là qu'est venue une longue suite d'Evêques, par la grâce de Dieu tous catholiques; que la nation des Français étant entrée dans ces pays, Clovis, un de ses rois, gagna une grande bataille, en invoquant Jésus-Christ; qu'il fut baptisé par saint Remi, Archevêque de Reims, avec tous les Français; qu'il se fit, à leur conversion, une infinité de miracles, par où la Foi catholique fut tellement affermie, que depuis ce temps elle n'a jamais été altérée, et que depuis douze cents ans, nos rois et tout ce royaume ont toujours été catholiques, unis à l'Eglise romaine et au successeur de saint Pierre.

Que le Catéchiste ne croie pas avoir perdu son temps, en imprimant ces choses dans l'esprit des enfants: car, par ce moyen, il leur donne une idée générale de la Religion, et les attache au corps de l'Eglise catholique.

PREMIÈRE PARTIE

DE LA

DOCTRINE CHRÉTIENNE

QUI CONTIENT UNE INSTRUCTION GÉNÉRALE ET LES
PREMIERS PRINCIPES DE LA RELIGION.

LEÇON I.

DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE EN GÉNÉRAL ET DE LA
CONNAISSANCE DE DIEU.

Représenter Jésus-Christ, à l'âge de douze ans, écoutant les Docteurs, les interrogeant et leur répondant (*Luc*, II, 46, 47). Mystère où il a voulu sanctifier les commencements des enfants, et nous donner quelque idée du Catéchisme. On le fera voir aussi, dans toute la suite de son enfance, obéissant et profitant (*Luc*, II, 40, 51, 52). Et on avertira souvent les enfants à imiter, autant qu'ils pourront, la sainte enfance de Jésus-Christ, et à s'y unir. Ou encore Jésus-Christ enseignant sur la montagne ou sur la nacelle de Pierre, et l'attention de tout le peuple; ou les miracles dont il a confirmé sa Doctrine.

Etes-vous Chrétien ?

Oui, je suis Chrétien, par la grâce de Dieu.

Pourquoi dites-vous par la grâce de Dieu ?

Parce que c'est un don de Dieu, et le plus grand de tous les dons, d'être Chrétien.

Qui appelez-vous Chrétien ?

Celui qui est baptisé, et qui croit et confesse la Doctrine Chrétienne.

Qu'appelez-vous la Doctrine Chrétienne ?

Celle que Jésus-Christ a enseignée.

Comment est-ce qu'on apprend la Doctrine Chrétienne ?

Par le Catéchisme.

Que veut dire ce mot Catéchisme ?

Il veut dire Instruction.

De qui faut-il recevoir cette instruction ?

De l'Eglise et de ses pasteurs.

Que nous apprend la Doctrine Chrétienne ?

Elle nous apprend pourquoi Dieu nous a mis au monde.

Pourquoi Dieu nous a-t-il mis au monde ?

Pour le connaître, l'aimer, le servir, et par ce moyen obtenir la vie éternelle.

Qu'est-ce que Dieu ?

C'est le Créateur du ciel et de la terre, et le Seigneur universel de toutes choses.

Faites-nous connaître un peu plus en particulier ce que vous croyez de Dieu.

Dieu est un esprit infini, éternel, incompréhensible, qui est partout, qui voit tout, qui peut tout, qui a fait toutes choses de rien, qui gouverne tout par sa sagesse.

Dites tout cela en un mot.

Dieu est parfait.

Qu'entendez-vous par ce mot ? •

Tout ce qu'on peut concevoir de perfection est en Dieu, et infiniment au delà : rien ne lui manque.

Qu'entendez-vous, quand vous dites que Dieu est un esprit ?

Qu'il est une raison, une intelligence, qui ne peut être ni vue de nos yeux, ni touchée de nos mains, ni aperçue par aucun de nos sens, mais seulement conçue par notre esprit.

Mais notre esprit peut-il comprendre Dieu ?

Non, Dieu est incompréhensible.

Dieu a-t-il un corps ?

Dieu n'a ni corps, ni forme ou figure humaine, ni corporelle.

Pourquoi donc parle-t-on si souvent des mains de Dieu , de ses yeux , et ainsi du reste ?

Par ses yeux , on signifie qu'il voit tout ; par ses mains , qu'il fait tout ; par ses bras , on entend sa grande puissance ; et on exprime comme on peut sa grandeur , en mettant toutes les créatures à ses pieds.

Qu'entendez-vous en disant que Dieu est partout ?

Qu'il est au Ciel , en la terre et en tout lieu.

Dieu est-il en nous ?

Il est en nous , et c'est lui qui continuellement nous donne l'être et la vie.

Qu'entendez-vous en disant que Dieu voit tout ?

Qu'il voit tout ensemble . le passé , le présent et l'avenir , et jusqu'à nos plus secrètes pensées.

Qu'entendez-vous en disant que Dieu peut tout ?

Qu'il peut tout ce qu'il lui plaît , et qu'il fait tout sans aucune peine , par sa seule volonté.

Qu'entendez-vous en disant que Dieu gouverne tout ?

Qu'il n'arrive rien que ce qu'il ordonne ou ce qu'il permet.

Par où connaissez-vous Dieu ?

Par la beauté de ses ouvrages , par l'ordre du monde , et par sa lumière qu'il a mise en nous.

Dieu a-t-il fait toutes les créatures ?

Oui , il les a fait toutes , jusqu'à un ver de terre.

Comment pouvez-vous croire qu'il a fait de si viles créatures ?

Parce que sa puissance et sa sagesse y reluisent , autant et plus quelquefois que dans celles que nous admirons le plus.

Dieu a-t-il fait le péché ?

A Dieu ne plaise ! Dieu n'a pas fait le péché ; mais il le permet seulement.

Pourquoi Dieu permet-il le péché ?

Pour en tirer un plus grand bien.

LEÇON II.

DU SIGNE DE LA CROIX ET DE LA PROFESSION DU CHRISTIANISME.

On pourra commencer, en représentant Jésus-Christ en Croix, bénissant les hommes, et nous apprenant que toute bénédiction est dans la Croix.

Par quel signe le Chrétien se peut-il faire connaître ?

Par le Signe de la Croix.

Comment faites-vous le Signe de la Croix ?

Je le fais en mettant la main à la tête, puis à l'estomac, et enfin sur les deux épaules, disant : † Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Ne fait-on pas encore le Signe de la Croix en d'autres manières ?

Oui; on le fait ordinairement au commencement de chaque Évangile, en imprimant la Croix sur son front, sur sa bouche et sur son estomac.

Pourquoi sur ces trois parties ?

Pour montrer qu'on veut consacrer à Dieu ses pensées, ses paroles, et son cœur ou ses affections.

Pourquoi faites-vous le Signe de la Croix ?

Je le fais principalement pour marquer que je fais profession d'être Chrétien.

Que veut dire faire profession d'être Chrétien ?

C'est faire profession de vouloir toute sa vie croire et pratiquer la Doctrine que Jésus-Christ a enseignée.

Faut-il faire profession du Christianisme ou de la Doctrine de Jésus-Christ ?

Il le faut, et il n'y a point de salut pour ceux qui ne le font pas.

Pourquoi dites-vous qu'on fait profession du Christianisme, en faisant le Signe de la Croix ?

Parce qu'on y confesse les deux principaux Mystères de la Religion Chrétienne.

Quels sont-ils ?

Le Mystère de la Trinité, et celui de la Rédemption du Genre Humain.

Comment y confessez-vous le Mystère de la Trinité ?

En disant : Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Que devez-vous penser en les nommant ?

Que j'ai été baptisé en leur nom.

Comment confesse-t-on le Mystère de la Rédemption du Genre Humain ?

En faisant sur nous le Signe de la Croix, en signe que nous avons été rachetés par la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Quand faites-vous le Signe de la Croix ?

Le matin en me levant, le soir en me couchant, et au commencement de chaque action.

Qu'entendez-vous par ces actions que vous commencez par le Signe de la Croix ?

C'est que je le fais avant le repas, avant le travail, en commençant et en finissant la prière, au commencement du Sermon et du Catéchisme.

N'y a-t-il point quelque occasion particulière où l'on fasse le Signe de la Croix ?

Oui : on le fait dans les grands périls, et surtout dans le péril et occasion du péché.

Pourquoi commencer ces actions par le Signe de la Croix ?

Pour s'exciter à tout faire au nom et pour l'amour de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.

Quel profit tire-t-on de ce Signe ?

C'est qu'étant fait avec foi et révérence, il chasse les Démon, il dissipe les tentations et les mauvaises pensées, et il attire la bénédiction de Dieu sur les choses sur lesquelles on le fait.

LEÇON III.

DE LA CRÉATION DE L'ANGE ET DE L'HOMME.

Raconter l'œuvre des six jours. (*Gen.*, 1.) Ou, en particulier, la création de l'homme. (*Gen.*, 1, 26, 11, 7, 8, etc.)

Quelles sont les plus parfaites créatures de Dieu ?

C'est l'Ange et l'homme.

N'y a-t-il pas de bons et de mauvais Anges ?

Oui, il y a de bons et de mauvais Anges.

Qu'appellez-vous les bons Anges.

Ceux qui ont persévéré dans le bien.

Et les mauvais Anges, qui sont-ils ?

Ceux qui n'ont pas persévéré dans le bien.

Comment les appelez-vous ?

Les Démon, les Diab, les malins Esprits, les Anges de ténèbres, dont Satan est le chef.

Dieu est-il le Créateur des mauvais Anges comme des bons ?

Dieu en est le Créateur, mais il ne les a pas faits mauvais.

Dieu les avait-il créés bons et saints comme les autres ?

Oui, Dieu les avait créés bons et saints comme les autres.

Qu'est-ce qui les a faits mauvais ?

C'est eux-mêmes qui se sont faits mauvais par leur péché.

D'où vient qu'ils tentent les hommes, et qu'ils les induisent au mal ?

Parce qu'ils sont mauvais et jaloux du bonheur qui nous est promis.

Dieu a-t-il fait le corps de l'homme aussi bien que son âme ?

Oui, Dieu a également fait l'un et l'autre.

De quoi a-t-il formé le corps du premier homme ?

De terre, ou plutôt de boue.

Et son âme, l'a-t-il aussi formée de terre ?

Non, il l'a créée par sa toute-puissance.

Et crée-t-il de même nos âmes ?

Oui, il les crée, et les unit au corps humain toutes les fois qu'il forme un homme.

Comment appelez-vous l'âme de l'homme ?

Je l'appelle âme raisonnable.

Pourquoi l'appellez-vous raisonnable ?

Parce qu'elle est capable de raison.

En quoi connaissez-vous que l'homme est capable de raison ?

Parce qu'il rend raison de ce qu'il fait et sait pourquoi il le fait.

Donnez-en un exemple ?

Par exemple, je sais que je viens au Catéchisme pour apprendre ma Religion, et pour être éternellement bienheureux en la pratiquant.

En quoi consiste l'excellence de l'âme de l'homme ?

En ce que Dieu l'a faite à son image et à sa ressemblance.

En quoi est-ce que l'âme est faite à l'image et ressemblance de Dieu ?

En ce qu'elle peut le connaître et l'aimer, et par ce moyen être éternellement bienheureuse.

L'Ange et l'homme n'ont-ils pas le libre arbitre ?

Oui, l'Ange et l'homme ont le libre arbitre.

Qu'appellez-vous le libre arbitre ?

La liberté du choix qui nous est donnée, en ce que nous pouvons faire et ne faire pas, comme il nous plaît, les choses que nous faisons.

Donnez-nous-en quelque exemple ?

Par exemple, je puis parler ou me taire, marcher ou ne marcher pas, et ainsi du reste.

Pouvez-vous faire de même de ce qui regarde le salut ?

Oui, je le puis, mais avec la grâce de Dieu.

Que sentez-vous donc de principal en vous-même ?

Deux choses principales : connaître ou entendre ,
et vouloir , ou me porter à ce qu'il me plaît.

Quel usage devez-vous faire de ces deux choses ?

Les rapporter à Dieu , c'est-à-dire le connaître et
l'aimer.

Pourquoi les devez-vous rapporter à Dieu ?

Parce que Dieu me les a données pour cette fin.

*Qui vous a donc donné votre intelligence ou votre
entendement ?*

C'est Dieu.

*Qui vous a donné la liberté par laquelle vous choisiss-
sez ce que vous voulez ?*

C'est Dieu.

Quel usage en devez-vous faire ?

Les lui consacrer.

Comment appelez-vous nos premiers parents ?

Adam et Eve.

*Pourquoi Dieu a-t-il voulu que tous les hommes sor-
tissent d'un seul mariage ?*

Pour établir l'union et une espèce de parenté en-
tre tous les hommes.

LEÇON IV.

DE LA CHUTE DE L'HOMME.

La tentation d'Adam , sa désobéissance , le châtiment : le
Chérubin tournant son glaive enflammé pour empêcher le
retour à l'arbre de vie. (*Gen.*, III.)

Dieu avait-il fait le premier Homme bon et saint ?

Oui , Dieu l'avait fait bon et saint.

*Et nous, sommes-nous aussi bons et saints en venant
au monde ?*

Non , nous sommes mauvais et pécheurs.

Est-ce Dieu qui nous a faits mauvais ?

A Dieu ne plaise ! Dieu ne fait rien qui ne soit bon.

†***

Comment donc naissons-nous pécheurs ?

C'est par le péché de notre premier Père.

Comment est-ce que nous sommes pécheurs par le péché de notre premier Père ?

Il ne faut pas demander comment ; il suffit que Dieu l'ait révélé.

Comment appelez-vous ce péché que nous apportons en naissant ?

On l'appelle péché originel, c'est-à-dire péché qu'on apporte dès son origine, ou dès sa naissance.

Quel a été le péché d'Adam ?

C'est d'avoir mangé du fruit défendu.

Ce fruit était-il mauvais ?

Non, Dieu ne fait rien de mauvais.

Pourquoi donc Dieu l'avait-il défendu à l'homme ?

Pour éprouver son obéissance.

Qui est-ce qui porta l'homme à désobéir à Dieu ?

C'est le Démon qui le tenta.

Qu'appellez-vous tenter l'homme ?

Le porter au mal.

L'homme n'a donc pas péché, puisque c'est le Démon qui l'a porté à mal faire ?

Il a grièvement péché, parce qu'avec la grâce de Dieu il pouvait résister à la tentation du malin Esprit.

LEÇON V.

DES EFFETS DU PÉCHÉ D'ADAM.

Adam surpris dans son crime : il n'ose paraître devant Dieu : le remords de sa conscience, la honte de sa nudité, son travail et ses misères, et la corruption du Genre Humain. (Gen., III, 7, 8, 9, 10, 11, 16, 17, 18, 19, IV, VI.)

Quels effets ressentons-nous du péché d'Adam ?

De très-malheureux effets dans le corps et dans l'âme.

Quels effets en ressentons-nous dans le corps ?

La mort et toutes ses suites ; comme sont les maladies , et toutes les incommodités de la vie.

L'homme eût-il été immortel, s'il n'eût point péché ?

Oui, sans le péché, Adam et tous les hommes auraient été immortels dans le corps comme dans l'âme.

Comment le corps aurait-il été immortel ?

Par un don particulier de Dieu.

Quels effets du péché ressentons-nous dans nos âmes ?

Deux malheureux effets : l'ignorance et la convoitise ou concupiscence.

En quoi consiste notre ignorance ?

Principalement en ce que nous avons perdu la connaissance de Dieu et de nous-mêmes.

A quoi voyez-vous que l'homme a perdu la connaissance de Dieu ?

Je le vois principalement par l'idolâtrie, qui, avant la venue de Jésus-Christ, occupait presque tout le Genre Humain.

Qu'est-ce que l'idolâtrie ?

C'est adorer la créature au lieu du Créateur.

Pourquoi dites-vous que l'idolâtrie occupait presque tout le Genre Humain ?

Parce qu'il n'y avait que le peuple juif qui reconnût Dieu.

Le peuple juif était-il fort étendu ?

Il était renfermé dans un fort petit pays.

Et ce peuple était-il tout à fait pur d'idolâtrie ?

Il y était très-enclin et y retombait souvent.

Pourquoi dites-vous que l'homme ne se connaît pas lui-même ?

Parce qu'il ne songe pas qu'il ait rien au-dessus des bêtes, mettant toutes ses pensées dans son corps.

Qu'appellez-vous la concupiscence ou la convoitise ?

C'est l'inclination au mal.

Sommes-nous enclins au mal ?

Oui, nous sommes enclins au mal.

Comment ?

En ce que nous sommes portés à nous attacher aux plaisirs sensibles, et à nous aimer nous-mêmes plus que Dieu.

LEÇON VI.

DE LA RÉPARATION DU GENRE HUMAIN ET DU RÉDEMPTEUR.

Raconter sommairement comment Jésus-Christ a été promis à Adam, à Abraham et aux Patriarches, à Moïse, à David, à Salomon et aux Prophètes. *Voyez ci-dessus au commencement de ce Catéchisme.*

Que méritaient les hommes par le péché originel ?

Ils méritaient tous la mort éternelle.

Comment Dieu les en a-t-il délivrés ?

Par une pure miséricorde.

De quel moyen s'est-il servi pour les en délivrer ?

C'est en leur donnant un Sauveur et un Rédempteur.

Quel est-il ?

C'est Jésus-Christ.

Pourquoi est-il appelé Sauveur ?

Parce qu'il nous sauve de nos péchés.

Et le mot de Rédempteur, que veut-il dire ?

Il veut dire qui rachète, comme quand on rachète des esclaves.

Jésus-Christ a-t-il toujours été connu ?

Oui, dès l'origine du monde.

Les Juifs l'attendaient-ils ?

Oui, ils l'attendaient sous le nom de Christ ou de Messie.

Les Juifs ne l'attendent-ils pas encore ?

Oui, ils l'attendent encore, tant ils sont aveugles.

LEÇON VII.

DE CE QU'IL FAUT FAIRE POUR ÊTRE SAUVÉ, ET DES TROIS
VERTUS THÉOLOGALES.

Instruction sur la liaison qui doit être entre les vertus, et en rapporter des exemples en Abraham : De sa foi, lorsqu'il sortit de son pays à la voix de Dieu (*Gen.*, xii), et qu'il crut qu'il lui donnerait de Sara, sa femme, vieille et stérile, une longue postérité. (*Gen.*, xv, 1, etc., jusqu'au 7.) De son espérance, lorsqu'il s'appuya sur la promesse de Dieu qui l'assura qu'il serait son protecteur et sa grande récompense. (*Gen.*, xv, 1.) De sa charité, lorsqu'il voulut immoler pour l'amour de Dieu son fils Isaac. (*Gen.*, xxii.)

N'avons-nous rien à faire pour être sauvés par Jésus-Christ ?

Ce serait une impiété de le croire.

Que faut-il faire pour être sauvé par Jésus-Christ ?

Il faut croire en lui, et vivre selon ses préceptes et ses exemples.

Ce n'est donc pas lui qui nous sauve ?

C'est lui qui nous sauve, parce qu'il nous mérite lui seul la rémission de nos péchés et la grâce de bien faire.

Quelles vertus Jésus-Christ nous ordonne-t-il d'avoir pour être sauvés ?

Il y en a trois, qui sont particulières au Chrétien, et auxquelles toutes les autres se rapportent.

Nommez-les.

La Foi, l'Espérance et la Charité.

Comment les appelle-t-on ?

On les appelle Vertus Théologiques ou Divines.

Qu'appellez-vous Vertus Théologiques ou Divines ?

Celles qui se portent vers Dieu considéré en lui-même, comme vers leur objet principal.

Qu'appellez-vous un objet ?

La chose vers laquelle on se porte : comme la vue se porte vers la lumière et les couleurs ; c'est son objet.

Quel est donc l'objet principal des Vertus Théologiques?

C'est Dieu considéré en lui-même.

Montrez comment les trois Vertus Théologiques se portent vers Dieu?

C'est que nous croyons en Dieu par la Foi; par l'Espérance, nous espérons de le posséder, et nous l'aimons par la Charité.

Qu'est-ce que la Foi?

C'est une vertu et un don de Dieu, par lequel nous croyons en lui et tout ce qu'il a révélé à son Eglise.

Qu'est-ce que l'Espérance?

C'est une vertu et un don de Dieu, par lequel nous attendons la vie éternelle qu'il a promise à ses serviteurs.

Qu'est-ce que la Charité?

C'est une vertu et un don de Dieu, par lequel nous aimons Dieu sur toutes choses, et notre prochain comme nous-mêmes.

Pourquoi dites-vous que ces vertus sont des dons de Dieu?

Parce qu'en effet c'est Dieu qui les donne.

Les autres vertus, par exemple la sobriété, ne doivent-elles pas aussi se rapporter à Dieu?

Oui, mais ce n'est pas immédiatement.

Qu'appellez-vous se rapporter à Dieu immédiatement?

C'est-à-dire se rapporter à Dieu sans milieu, et en le considérant en lui-même.

Eclaircissez ceci par quelque exemple.

La sobriété, par exemple, est une vertu qui nous apprend à nous modérer dans le boire et dans le manger, et c'est là son propre objet.

Et quel est le propre objet des Vertus Théologiques?

C'est Dieu même; car c'est croire en Dieu, mettre son espérance en Dieu, aimer Dieu plus que soi-même et que toutes choses.

SECONDE PARTIE

DE LA

DOCTRINE CHRÉTIENNE

QUI CONTIENT LES INSTRUCTIONS PARTICULIÈRES SUR
CHAQUE VERTU THÉOLOGALE, ET PARTICULIÈREMENT
SUR LA FOI.

LEÇON I.

DE LA FOI ET DU SYMBOLE DES APÔTRES.

EXEMPLE : La foi d'Abraham et des Patriarches.

RÉCIT. Jésus-Christ ressuscité et envoyant ses Apôtres prêcher par tout l'univers (*Matth.*, xxviii, 18). Ou, si l'on veut, quelque autre endroit, où Jésus-Christ envoie ses Apôtres et ordonne de les croire, comme (*Luc*, ix, x, etc.).

Quel est le fondement de la vie chrétienne ?

C'est la Foi.

Qu'est-ce que la Foi ?

C'est une vertu et un don de Dieu, par lequel nous croyons en Dieu et ce qu'il a révélé à son Eglise.

Où sont contenues les choses principales que Dieu a révélées à son Eglise ?

Dans le Symbole des Apôtres.

Que veut dire ce mot Symbole ?

Il veut dire un signe, une marque ou une chose établie par un commun consentement.

Pourquoi le Symbole est-il un signe ou une marque ?

Parce que c'est à cette marque qu'on reconnaît le Chrétien, et qu'on le distingue d'avec l'infidèle.

Pourquoi attribuez-vous le Symbole aux Apôtres ?

Parce qu'il leur est attribué par la commune tradition de toutes les Eglises chrétiennes.

Combien y a-t-il d'Articles dans le Symbole ?

Il y en a douze.

Récitez le Symbole en latin et en français ?

Credo in Deum , et le reste , comme au Petit Catéchisme , page 3.

C'est-à-dire Je crois en Dieu , et le reste , comme au Petit Catéchisme , page 2.

Est-ce une chose agréable à Dieu de réciter souvent le Symbole ?

Oui , pour imprimer dans son cœur les articles de la Foi , d'où dépend notre salut.

LEÇON II.

EXPLICATION DES HUIT PREMIERS ARTICLES DU SYMBOLE.

RÉCIT. De la Création ou de l'Incarnation de Jésus-Christ après le message de l'Ange à la sainte Vierge. Dire qu'à l'acte de soumission qu'elle fit , Jésus-Christ fut formé dans ses entrailles par le Saint-Esprit. (*Luc , 1 , 26.*)

Qu'est ce qui nous est enseigné par les huit premiers Articles du Symbole ?

Par ces Articles on nous instruit des deux plus grands Mystères de notre Foi , qui sont la sainte Trinité et l'Incarnation.

Qu'est-ce que la sainte Trinité ?

C'est un seul Dieu en trois Personnes, Père, Fils et Saint-Esprit.

Qu'est-ce que Dieu ?

Dieu est un Esprit infini, éternel, incompréhensible, qui est partout, qui voit tout, qui peut tout, qui a fait toutes choses de rien, et qui gouverne tout par sa sagesse.

Y a-t-il plusieurs Dieux ?

Non, il n'y a qu'un seul Dieu.

Combien y a-t-il de Personnes en Dieu ?

Trois.

Quelles sont-elles ?

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et c'est ce que nous appelons la sainte Trinité.

Le Père est-il Dieu ?

Oui.

Le Fils est-il Dieu ?

Oui.

Le Saint-Esprit est-il Dieu ?

Oui.

Ce sont donc trois Dieux ?

Non ; car encore que ce soient trois Personnes distinctes, elles ne sont pourtant qu'un seul Dieu, parce qu'elles n'ont qu'une même Divinité.

Lequel est le plus grand, le plus sage et le plus puissant des trois ?

Ils ont la même grandeur, la même sagesse et la même puissance.

Le Père est-il plus ancien que le Fils et le Saint-Esprit ?

Non, ils sont tous trois d'une même éternité ; enfin ils sont égaux en toutes choses, parce qu'ils ne sont qu'un seul Dieu.

Pourquoi répétez-vous si souvent ces paroles, Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ?

Pour nous ressouvenir que nous avons été baptisés au nom des trois Personnes divines, Père, Fils et Saint-Esprit.

Laquelle des trois Personnes s'est faite homme ?

Dieu le Fils, la seconde personne.

Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?

Pour nous racheter de l'Enfer par son Sang précieux, et nous sauver de la mort éternelle par la mort de la Croix.

Étions-nous perdus ?

Oui, nous étions perdus par le péché d'Adam, notre premier père.

Quel est l'effet du péché d'Adam ?

C'est de nous faire naître dans le péché.

Comment appelle-t-on ce péché dans lequel nous naissons ?

Le péché originel.

Le Père ne s'est-il pas fait homme ?

Non.

Le Saint-Esprit ne s'est-il pas fait homme ?

Non.

Qu'est-ce à dire se faire homme ?

C'est prendre un corps et une âme comme nous.

Où le Fils de Dieu a-t-il pris ce corps et cette âme ?

Au sein et dans les entrailles de la bienheureuse Vierge Marie.

Comment cela s'est-il fait ?

Par l'opération du Saint-Esprit, et sans la connaissance d'aucun homme.

Mais saint Joseph, époux de la Vierge, n'est-il pas le père de Notre-Seigneur ?

Non, il n'en est pas le propre père, il n'en a été que le gardien et le nourricier.

La sainte Vierge a donc été toujours vierge ?

Oui, elle a toujours été vierge, et avant l'enfantement, et dans l'enfantement, et après.

Comment se peut-il faire qu'elle ait été mère et qu'elle soit demeurée vierge ?

C'est par un miracle de la toute-puissance de Dieu.

Le Fils de Dieu fait homme, comment s'appelle-t-il ?

Il s'appelle Jésus-Christ.

Quel jour a-t-il été conçu au sein de sa bienheureuse Mère ?

Le jour de l'Annonciation, qu'on appelle vulgairement la Notre-Dame de Mars.

Quand est-il né ?

La nuit de Noël.

Que veut dire ce mot Noël ?

Il est tiré d'un mot latin, qui signifie naissance, *Natalis*, par corruption Noël.

Quel jour a-t-il été circoncis et appelé Jésus ?

Le premier jour de l'an.

Quel jour a-t-il été adoré des Mages ?

Le sixième jour de janvier, qui pour cela est appelé le jour de l'Épiphanie, ou manifestation de Notre-Seigneur, vulgairement appelé le Jour des Rois.

Quel jour a-t-il été présenté au Temple ?

Le jour de la Chandeleur, auquel sa sainte Mère accomplit aussi la loi de la Purification.

Quel jour est-il mort ?

Le Vendredi Saint.

Comment est-il mort ?

Attaché à une Croix.

Quel jour est-il ressuscité ?

Le jour de Pâques.

Quel jour est-il monté au Ciel ?

Le jour de l'Ascension.

Quel jour a-t-il envoyé le Saint-Esprit à son Église ?

Le jour de la Pentecôte.

Quand reviendra-t-il du Ciel en terre ?

A la fin du monde, pour juger les vivants et les morts.

LEÇON III.

DES QUATRE DERNIERS ARTICLES DU SYMBOLE.

L'Église assemblée et formée le jour de la Pentecôte par la descente du Saint-Esprit et par la prédication des Apôtres. (Act. II.)

Qu'est-ce que nous enseigne le neuvième Article, Je crois la sainte Église ?

De croire la sainte Église Catholique et la Communion des Saints.

Que veut dire ce mot Église ?

Il veut dire Assemblée.

Et ce mot Catholique, que veut-il dire?

Il veut dire universelle.

Pourquoi l'Eglise est elle appelée universelle?

Parce qu'elle est dans tous les temps et dans tous les lieux.

Qu'est-ce que l'Eglise?

C'est l'assemblée ou la société des Fidèles.

Qu'est-ce qui les unit au dedans?

La même Foi.

Qu'est-ce qui les unit au dehors?

La profession d'une même Foi, d'une même Loi, les mêmes Sacrements, le même Gouvernement ecclésiastique sous un même Chef visible, qui est le Pape.

Peut-on être sauvé hors de l'Eglise Catholique?

Non. Ainsi, les Juifs, les Païens, les Hérétiques n'auront pas la vie éternelle, s'ils meurent hors de l'Eglise.

Qu'entendez-vous par la Communion des Saints?

J'entends principalement la participation qu'ont tous les Fidèles du fruit des bonnes œuvres les uns des autres.

Que nous propose le dixième Article, La rémission des péchés?

Que dans l'Eglise Catholique réside la vertu de remettre les péchés, et qu'elle s'exerce dans le Baptême et au Sacrement de Pénitence.

Que nous propose le onzième Article, La résurrection de la chair?

Qu'à la fin du monde le corps de chaque homme sera réuni le même à son âme.

Que nous propose le dernier et douzième Article, La vie éternelle?

Qu'après la résurrection générale, les justes vi-

vront éternellement en corps et en âme dans la gloire et dans la félicité du Paradis.

Faites un Acte de Foi sur tous les Mystères du Symbole.

Mon Dieu, je crois tous et chacun de ces Mystères, parce que vous les avez révélés à votre Eglise, et j'aimerais mieux mourir que d'en rejeter aucun.

Quel fruit devons-nous tirer de la connaissance des Mystères de la Trinité, de l'Incarnation, de la Passion du Sauveur et de la vie éternelle?

1° De ne point passer un seul jour sans remercier Dieu de ses bienfaits; 2° de détester le péché qui a fait souffrir tant de maux à Notre-Seigneur pour l'amour de nous; 3° d'avoir confiance qu'avec la grâce de Notre-Seigneur nous parviendrons à la vie éternelle.

EXPLICATION PLUS PARTICULIÈRE DU SYMBOLE.

On apprendra aux enfants l'explication contenue dans les huit Leçons suivantes, quand on verra qu'ils seront plus intelligents : par exemple, approchant le temps de leur première Communion; et un peu après, dans le temps que le très-saint Sacrement les rendra plus attentifs et mieux disposés à entendre.

LEÇON IV.

EXPLICATION DU PREMIER ARTICLE DU SYMBOLE, OU IL EST PARLÉ DU PÈRE ET DE LA CRÉATION.

Récitez le premier Article du Symbole?

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la Terre.

Que veut dire ce mot Je crois?

Il veut dire qu'on se soumet à ces vérités de tout son cœur et sans hésiter.

Est-ce comme on croit les autres choses dont on est persuadé ?

Non ; c'est croire avec une ferme foi , et plus que ce qu'on voit de ses yeux.

Pourquoi croit-on de cette sorte ?

Parce que c'est Dieu même qui le dit , et qu'il le faut croire plus que ses sens et sa propre raison , comme étant la vérité même.

Que signifient ces mots Je crois en Dieu ?

Ils signifient qu'on se porte vers Dieu de tout son cœur et de toute son affection , aussi bien que de tout son entendement.

Peut-on croire en autre qu'en Dieu ?

Non , parce que Dieu seul est la première et souveraine vérité.

Que nous propose le premier Article du Symbole ?

Ce qui regarde le Père éternel et la Création.

Qu'entendez-vous par ce mot de Dieu ?

J'entends un Esprit infini , éternel , incompréhensible , qui est partout , qui voit tout , qui peut tout , qui a fait toutes choses de rien , et qui gouverne tout par sa sagesse ; en un mot , qui est parfait , à qui rien ne manque.

Pourquoi dites-vous que Dieu est un Esprit ?

Parce qu'il est une raison , une intelligence , qui n'a ni corps , ni figure , qui ne peut être ni vue de nos yeux , ni touchée de nos mains , ni aperçue par aucun de nos sens , mais seulement conçue par notre esprit.

Pouvons-nous connaître Dieu parfaitement ?

Non ; il est incompréhensible dans sa nature , dans sa perfection , dans ses conseils et dans ses œuvres.

Qu'entendez-vous par ce mot Père ?

Que Dieu est auteur de toutes choses.

Et quoi encore ?

Qu'il est Père de tous les Chrétiens, qu'il adopte pour ses enfants.

Qu'appellez-vous adopter ?

Les choisir et les prendre pour ses enfants par sa volonté.

Qu'entendez-vous encore par le mot de Père ?

Que de toute éternité Dieu est Père de son Fils unique, qui est la seconde personne de la très-sainte Trinité.

Que veut dire ce mot Tout-puissant ?

On comprend sous ce mot toutes les perfections de Dieu.

Que signifie-t-il particulièrement ?

Il signifie particulièrement que Dieu peut tout ce qui lui plaît, sans peine et par sa seule volonté.

Pourquoi nous propose-t-on en particulier la toute-puissance de Dieu ?

Afin que nous vivions entièrement dans sa dépendance.

Pourquoi l'appelle-t-on Créateur ?

Parce qu'il a tout tiré du néant.

Qu'est-ce qu'on entend par ce mot Créateur du Ciel et de la Terre ?

On entend, qu'avec le Ciel et la Terre, Dieu a fait tout ce qu'ils contiennent, c'est-à-dire toutes choses.

LEÇON V.

EXPLICATION DES ARTICLES OU IL EST PARLÉ DE JÉSUS-CHRIST ET DE LA RÉDEMPTION ; ET PREMIÈREMENT DU SECOND ARTICLE, Et en Jésus-Christ, etc.

Récitez le second Article du Symbole.

Et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur.

Que nous propose ce second Article , et les suivants jusqu'au huitième?

Ce qu'il faut croire de Jésus-Christ et de la Rédemption du Genre Humain.

Pourquoi dit-on Je crois en Jésus-Christ , comme on dit Je crois en Dieu le Père?

Parce que le Fils de Dieu , Jésus-Christ , est Dieu comme le Père.

Est-ce un autre Dieu que le Père?

A Dieu ne plaise : il n'y a qu'un seul Dieu.

Comment Jésus-Christ est-il Dieu?

Parce qu'il est un seul Dieu avec le Père.

Que veut dire ce mot Jésus?

Il veut dire Sauveur.

Pourquoi appelle-t-on ainsi Jésus-Christ?

Parce qu'il nous sauve de nos péchés.

D'où est venu ce nom de Jésus?

Il a été apporté du Ciel par un Ange.

Et ce mot de Christ , que veut-il dire?

Il veut dire oint , et c'est la même chose que les anciens Hébreux entendaient par le mot de Messie.

Que veut dire le mot de Messie?

Il veut dire Christ , ou oint.

Pourquoi notre Sauveur est-il appelé oint?

Parce qu'on oignait anciennement les Prêtres ou Sacrificateurs , les Rois et les Prophètes , et que Jésus-Christ était tout cela.

Mais Jésus-Christ a-t-il été oint d'une onction corporelle?

Non ; cette onction de Jésus-Christ , c'est la Divinité qui habite en lui.

Pourquoi Jésus-Christ est-il appelé le Fils unique de Dieu?

Parce qu'il est le seul vrai Fils.

Mais ne sommes-nous pas aussi enfants de Dieu?

Nous sommes enfants de Dieu par adoption , c'est-

à-dire par l'élection de Dieu et par sa grâce : mais Jésus-Christ est le seul vrai Fils par nature.

Que s'ensuit-il de ce que Jésus-Christ est l'unique et vrai Fils de Dieu par nature ?

Qu'il est de même nature que son Père , et Dieu comme lui.

Comment cela s'ensuit-il ?

Parce que , même parmi les hommes , le fils est de même nature que son père.

Jésus-Christ est-il éternel comme son Père ?

Oui , il est éternel comme son Père , puisqu'il est de même nature et un seul Dieu avec lui.

N'appelle-t-on pas aussi le Fils de Dieu du nom de Verbe ?

Oui , on l'appelle le Verbe de Dieu , le Verbe éternel.

Que veut dire ce mot de Verbe ?

Il veut dire parole.

Le Fils de Dieu est-il la parole de son Père ?

Il est sa parole intérieure et sa pensée éternellement subsistante , et de même nature que lui.

Qu'entendez-vous en disant que cette parole est subsistante ?

Que c'est une personne , comme le Père est une personne.

Pourquoi appelez-vous Jésus-Christ Notre Seigneur ?

Parce que comme Dieu , il est le Seigneur de toutes choses.

Pourquoi encore ?

Parce qu'en qualité de Sauveur , il nous a acquis par son Sang , pour être son peuple particulier.

LEÇON VI.

EXPLICATION DU TROISIÈME ARTICLE, Qui a été conçu, etc.

Répétez le troisième Article.

Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.

Que veut dire cet Article?

Que Jésus-Christ, qui est le Fils de Dieu de toute éternité, a été fait, dans le temps, le Fils de Marie.

Cela s'est-il fait par changement?

Non; mais la personne du Fils de Dieu, en demeurant toujours ce qu'elle était, a élevé à soi la nature humaine, et se l'est unie.

Le Fils de Dieu et le Fils de Marie, est-ce la même personne?

Oui, le Fils de Dieu et le Fils de Marie c'est la même personne; un seul Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme; Dieu parfait et homme parfait.

La sainte Vierge est donc Mère de Dieu?

Oui, la sainte Vierge est Mère de Dieu.

Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ est Dieu parfait?

Parce que toute la Divinité est en lui.

Pourquoi est-il homme parfait?

Parce qu'il a un corps et une âme comme nous, et nous est semblable en tout, excepté le péché.

Il y a donc deux natures en Jésus-Christ?

Il y a deux natures en Jésus-Christ, à savoir la nature divine et la nature humaine.

Comment entendez-vous que ces deux natures soient une même personne?

A peu près comme l'âme raisonnable et le corps humain est un seul homme; ainsi Dieu et l'homme est un seul Jésus-Christ.

Comment appelez-vous ce Mystère ?

Incarnation, ou le Mystère du Verbe incarné.

Que veut dire ce mot incarné ?

Il veut dire fait chair.

Est-ce donc que le Fils de Dieu n'a pris que notre chair ?

Par la chair, on entend la nature humaine tout entière, et aussi bien l'âme que le corps.

Jésus-Christ est-il vrai Fils de Marie ?

Il est vrai Fils de Marie, conçu de son sang virginal et né de son sein béni.

Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ a été conçu du Saint-Esprit ?

Parce que c'est par l'opération du Saint-Esprit que son corps a été formé dans les entrailles de Marie, toujours vierge.

Marie est-elle toujours vierge ?

Oui, elle est toujours vierge, devant l'enfantement, dans l'enfantement et après l'enfantement.

Est-ce là ce que veut dire cette parole du Symbole, Né de la Vierge Marie ?

Oui, elle veut dire que Marie est toujours vierge ; et la sainte Eglise l'a toujours ainsi entendu.

LEÇON VII.

SUITE DE L'INSTRUCTION SUR LA PERSONNE DE JÉSUS-CHRIST ET
SUR LE MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION, DANS LE QUATRIÈME
ARTICLE DU SYMBOLE.

Récitez le quatrième Article du Symbole.

Qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli.

Que veut dire ce mot Qui a souffert ?

Il exprime tous les tourments que Jésus-Christ a endurés et sa Passion tout entière.

Où est ce que Jésus-Christ a souffert?

Dans le jardin des Olives, où il a été en agonie jusqu'à suer du sang, et entre les mains des soldats, qui le prirent et l'emmenèrent comme un criminel.

Où encore?

Chez Caïphe, Souverain Pontife, et chez Anne, beau-père de Caïphe, où il fut accusé, condamné, battu, souffleté, couvert de crachats, outragé et maltraité en toutes manières.

Où encore?

Chez Ponce-Pilate, président et gouverneur de Judée pour les Romains.

Que souffrit-il chez Pilate?

Il fut accusé de nouveau, flagellé, couronné d'épines qu'on lui enfonça dans la tête à coups de cannes; moqué et outragé par toute la compagnie des soldats; poursuivi à mort à grands cris par tout le peuple, qui lui préféra Barrabas, un voleur de grand chemin et un meurtrier; et enfin condamné à expirer sur la Croix, encore que le juge eût reconnu son innocence.

Comment fut-il mené au supplice?

En portant sa Croix sur ses épaules au milieu de Jérusalem.

Où fut-il crucifié?

Sur le Calvaire, petite montagne auprès de Jérusalem.

Qu'y eut-il de plus honteux dans son supplice?

Qu'il a été crucifié entre deux voleurs, comme le plus criminel.

A quelle heure fut-il crucifié?

A la troisième heure du jour, qui comprenait tout le temps depuis neuf heures du matin jusqu'à midi.

Combien de temps fut-il en Croix?

Quatre ou cinq heures environ; après quoi il expira en faisant un grand cri.

Que lui firent les Juifs pendant qu'il était sur la Croix?

Ils continuèrent à l'outrager et à le traiter indignement, jusqu'à lui présenter à boire du fiel et du vinaigre.

Pourquoi a-t-il souffert ces supplices, et la mort même?

Pour la rémission de nos péchés.

Fallait-il qu'il souffrît toutes ces choses?

Dieu l'avait ainsi ordonné, et le Sauveur s'y était soumis volontairement.

Pourquoi devait-il mourir?

Afin de nous délivrer de la mort en la souffrant pour nous.

Pourquoi d'une mort violente?

Afin d'être une victime, dont tout le sang fût répandu, comme celui des taureaux et des boucs dans les anciens sacrifices.

Sa mort est donc un sacrifice?

Oui, c'est un parfait sacrifice, et d'un mérite infini.

Pourquoi d'un mérite infini?

Parce que la personne qui l'offre étant Dieu et homme, elle est d'une dignité infinie.

Pourquoi a-t-il choisi la mort de la Croix?

Parce que c'était la plus ignominieuse, et celle dont on punissait les plus scélérats.

Pourquoi a-t-il souffert la peine des plus grands pécheurs?

Pour effacer nos péchés.

Quel est le prix de notre rachat?

C'est le sang de Jésus Christ, un prix d'une valeur infinie.

Pourquoi Jésus-Christ a-t-il été enseveli et mis en terre?

Pour entrer en toutes manières dans l'état des morts.

Pourquoi encore?

Pour montrer qu'il était véritablement mort.

Comment fut-il enseveli?

Il fut mis dans des linges avec des parfums, au milieu d'un jardin, en un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

Qui lui rendit cet office?

Joseph d'Arimathie, qui demanda courageusement le corps de Jésus à Pilate, avec Nicodème et les Maries.

Que veut dire ce pieux appareil?

Que le sépulcre de Jésus-Christ doit faire notre amour et nos délices.

Que devons-nous faire pour honorer la sépulture de Jésus-Christ?

Nous ensevelir avec lui dans son tombeau et mourir tout à fait au monde.

LEÇON VIII.

SUITE DE LA MÊME INSTRUCTION SUR LA PERSONNE DE JÉSUS-CHRIST, DANS LES ARTICLES V, VI ET VII.

Dites le cinquième Article.

Est descendu aux Enfers, le troisième jour est ressuscité de mort à vie.

Que veut dire cet Article?

Pendant que le corps de Jésus-Christ était dans le tombeau, son âme sainte alla délivrer les Pères.

Qui appelez-vous ici les Pères?

Les Patriarches, les Prophètes et les autres serviteurs de Dieu qui avaient vécu devant la venue de Jésus-Christ.

Où étaient-ils?

Dans des lieux que l'Écriture appelle les Enfers, et qu'on appelle vulgairement Limbes.

D'où vient qu'ils n'étaient pas dans le Ciel ?

Parce que Jésus-Christ y devait entrer le premier, et nous en ouvrir l'entrée par son Sang.

Quand est-ce que Jésus-Christ est ressuscité ?

Le troisième jour, après qu'il eût été mis dans le tombeau.

Quels ont été les témoins de sa Résurrection ?

Les Apôtres et ses autres Disciples.

Qu'ont-ils fait pour la faire croire au monde ?

Ils ont enduré toutes sortes de tourments, et la mort même, pour soutenir le témoignage qu'ils ont rendu de la Résurrection de Notre-Seigneur.

Que devons-nous faire pour avoir part à la Résurrection de Jésus-Christ ?

Nous devons mourir au péché, pour commencer avec Jésus-Christ une vie nouvelle.

Qu'appellez-vous mourir au péché ?

N'en plus commettre.

Et quelle est cette vie nouvelle que nous devons commencer ?

Une vie chrétienne.

Pourquoi appelez-vous la vie chrétienne une vie nouvelle ?

Parce que l'homme commence premièrement à vivre selon les sens, et qu'après il doit vivre selon l'esprit et selon la Foi.

Quand est-ce qu'il faut commencer cette vie nouvelle ?

C'est principalement quand on a été instruit par le Catéchisme des devoirs du Chrétien.

Dites le sixième Article.

Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant.

Que veut dire cet Article ?

Que Jésus-Christ monta aux Cieux en présence de ses Disciples, le quarantième jour après sa Résurrection.

Pourquoi fut-il quarante jours avant que de monter aux Cieux?

Pour visiter ses Disciples et les confirmer dans la foi de sa Résurrection.

Que veulent dire ces paroles, Que Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu?

Elles signifient que toute puissance a été donnée à Jésus-Christ dans le Ciel et sur la terre. (*Matth.*, xxviii, 18.)

A quoi nous oblige ce mystère?

A transporter au Ciel tous nos désirs.

Que propose le septième Article, D'où il viendra juger les vivants et les morts?

Que Jésus-Christ viendra juger les vivants et les morts.

Que signifie cet Article?

Qu'il descendra en grande majesté pour rendre à chacun selon ses œuvres.

Que veut dire Rendre à chacun selon ses œuvres?

C'est rendre aux bons une récompense éternelle et une peine éternelle aux méchants.

LEÇON IX.

DU SAINT-ESPRIT ET DE LA SANCTIFICATION OU JUSTIFICATION,
SUR LES ARTICLES VIII ET IX.

RÉCIT. La descente du Saint-Esprit ; l'Eglise formée, les persécutions, les hérésies, la victoire de l'Eglise. Description du Concile des Apôtres (*Act.* xv), de celui de Nicée, etc.

Quel est le huitième Article?

Je crois au Saint-Esprit.

Que veut dire cet Article?

Qu'on croit au Saint-Esprit, comme on croit au Père et au Fils.

Pourquoi croit-on au Saint-Esprit, comme on croit au Père et au Fils ?

Parce qu'il est un même Dieu avec le Père et le Fils.

Comment l'appelle-t-on Saint? est-ce comme les créatures ?

Non.

Pourquoi ?

C'est que les créatures sont saintes, parce qu'elles sont sanctifiées par le Saint-Esprit; mais le Saint-Esprit est Saint par lui-même.

Que voulez-vous donc dire en l'appelant Saint?

Qu'il est Saint par sa nature et qu'il nous sanctifie.

Récitez le neuvième Article?

La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.

Que remarquez-vous d'abord dans cet Article?

Qu'il y a deux parties : l'une dans ces mots : *Je crois l'Eglise Catholique* ; et l'autre dans ceux-ci : *La Communion des Saints*.

Que veut dire ce mot Eglise?

Assemblée, Congrégation, Société.

Et ce mot Catholique, que veut-il dire?

Il veut dire universelle.

Que veut-on dire quand on dit que l'Eglise est universelle?

Qu'elle est dans tous les temps et dans tous les lieux.

Pourquoi dit-on que l'Eglise Chrétienne est universelle?

Pour marquer la différence qui est entre l'Eglise Chrétienne et l'ancienne société ou Synagogue des Juifs.

En quoi mettez-vous cette différence?

Je la mets dans les temps et dans les lieux.

Que dites-vous à l'égard des temps ?

Que la Synagogue ou société des Juifs ne devait durer que jusqu'à Jésus-Christ, et à la prédication de l'Evangile.

Et l'Eglise Chrétienne ?

Elle doit durer jusqu'à la fin du monde.

Et pour les lieux, qu'en dites-vous ?

Que la société des Juifs était renfermée dans un seul pays.

Quel était ce pays ?

La Judée.

Et l'Eglise Chrétienne ?

Elle embrasse tout l'univers, sans qu'aucun pays en soit exclu.

Dites maintenant en abrégé ce que vous entendez par ces mots, Eglise Catholique ou universelle.

Que l'Eglise Chrétienne est dans tous les temps et dans tous les lieux.

Qu'est-ce donc que l'Eglise Catholique ?

L'assemblée ou la société des Fidèles répandue par toute la terre.

Qu'est-ce qui les unit au dedans ?

La même Foi.

Qu'est-ce qui les unit au dehors ?

La profession d'une même Foi, d'une même Loi ; les mêmes Sacrements ; le même gouvernement ecclésiastique sous un même chef visible, qui est le Pape.

Pourquoi dit-on que l'Eglise est Apostolique ?

Parce que les Evêques ou principaux Pasteurs ont succédé sans interruption aux Apôtres.

Qu'appellez-vous sans interruption ?

En s'ordonnant et consacrant successivement les uns les autres, depuis le temps des Apôtres jusqu'à nous, sans aucune interruption.

Pourquoi cette succession ?

Pour transmettre successivement, et comme de main en main, la Doctrine Apostolique, depuis le temps des Apôtres jusqu'à la fin du monde.

Pourquoi appelle-t-on l'Eglise Catholique, Eglise Romaine ?

Parce que l'Eglise établie à Rome est le Chef et la Mère de toutes les autres Eglises.

D'où vient que vous lui attribuez cet honneur ?

Parce que là est établie la Chaire de saint Pierre, Prince des Apôtres, et des Papes, ses successeurs.

Peut-on être sauvé hors de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine ?

Non, ainsi les Juifs, les Païens, les Hérétiques n'auront pas la vie éternelle, s'ils meurent hors de l'Eglise.

Pourquoi joignez-vous l'Article IX^e. Je crois l'Eglise Catholique, au VIII^e : Je crois au Saint-Esprit ?

Pour montrer le rapport et la liaison de ces deux Articles.

En quoi mettez-vous ce rapport ?

En ce que c'est le Saint-Esprit qui éclaire et anime l'Eglise.

Comment l'éclaire-t-il ?

En lui enseignant toute vérité.

Comment l'anime-t-il ?

En la remplissant de ses dons et de ses grâces.

Qu'entendez-vous par ces mots, Je crois l'Eglise ?

J'entends qu'elle est toujours, et qu'il faut croire tout ce qu'elle enseigne.

Pourquoi faut-il croire tout ce qu'elle enseigne ?

Parce qu'elle est illuminée par le Saint-Esprit.

L'Eglise Catholique est donc infallible ?

Oui, l'Eglise Catholique est infallible.

Et ceux qui rejettent ses décisions ?

Ils sont Hérétiques.

LEÇON X.

SUITE DE L'ARTICLE IX.

Expliquez la seconde partie de cet Article, Je crois la Communion des Saints.

C'est-à-dire que tous les Chrétiens sont frères , et membres d'un même corps , qui est l'Eglise.

Et de là, que s'ensuit-il ?

Que tous les biens spirituels sont communs entre les Fidèles.

En quoi mettez-vous cette Communion de biens spirituels ?

En ce que les grâces que chacun reçoit , et les bonnes œuvres qu'il fait , profitent à tout le corps et à chaque membre de l'Eglise.

D'où vient cela ?

C'est à cause de l'union parfaite de tout le corps et de tous les membres de l'Eglise.

Que doit opérer cette union ?

Que lorsqu'un membre de l'Eglise a quelque bien, tous les autres s'en réjouissent. (1 Cor. XII , 26.)

Et quoi encore ?

Que lorsqu'un membre est affligé , tous les autres membres y compatissent. (ibid.)

Quels vices sont exclus par cette Communion des Fidèles ?

Les inimitiés et les jalousies.

Que dites-vous donc de ceux qui sont jaloux de leurs frères Chrétiens ?

Qu'ils pèchent contre cet article du Symbole , *La Communion des Saints.*

Pourquoi les Fidèles sont-ils appelés saints ?

Parce qu'ils sont appelés à la sainteté , et qu'ils sont consacrés à Dieu par le Baptême.

Qui sont ceux à qui ce nom convient particulièrement.

Ce sont ceux qui, dans une foi parfaite, mènent aussi une sainte vie.

L'Eglise peut-elle priver quelqu'un de la Communion des Saints?

Oui, elle en peut priver les pécheurs scandaleux.

Comment les en prive-t-elle?

Par l'Excommunication.

Quel est l'effet de l'Excommunication?

D'être séparé de l'Eglise, et tenu comme un Païen et un Péager, ainsi que Jésus-Christ l'a dit lui-même. (Matth. XVIII, 17.)

LEÇON XI.

SUITE DE L'INSTRUCTION SUR LE SAINT-ESPRIT ET LA SANCTIFICATION, DANS LES ARTICLES X, XI ET XII.

Répétez le dixième Article.

Je crois la rémission des péchés.

Que veut dire cet Article?

Que nos péchés nous sont remis par la grâce du Saint-Esprit.

Comment appelez-vous cette grâce de la rémission des péchés?

On l'appelle Sanctification et Justification.

Qu'entendez-vous par ces mots?

Que de pécheurs, nous sommes faits Saints et Justes par la grâce de Dieu.

Où nous est donnée cette grâce?

Dans le Baptême, et dans le Sacrement de Pénitence.

Comment nous y est-elle donnée?

Par l'application du mérite de Jésus-Christ.

Pouvons-nous mériter cette grâce ?

Non, Dieu nous la donne gratuitement par Jésus-Christ.

Dites l'Article onzième.

Je crois la résurrection de la chair.

Que veut dire cet Article ?

Qu'au jour du Jugement nous ressusciterons avec le même corps.

Pourquoi ?

Pour être éternellement heureux ou malheureux en corps et en âme.

Dites l'Article douzième.

Je crois la vie éternelle.

Que veut dire cet Article ?

Que si nous vivons et mourons chrétiennement, nous vivrons éternellement avec Dieu.

Quelle sera cette vie ?

De voir Dieu éternellement tel qu'il est, et de l'aimer sans pouvoir jamais le perdre.

Quelle est la conclusion de tout le Symbole ?

Que Dieu est bon, et qu'il récompense ceux qui le servent. (Heb. xi, 6.)

Et ceux qui l'offensent et meurent dans le péché mortel ?

Leur supplice n'aura point de fin.

Peut-on exprimer le bonheur des Saints et le malheur des damnés ?

Non ; tout cela est inexplicable.

LEÇON XII ET DERNIÈRE

OU L'ON PROPOSE L'ABRÉGÉ ET LE SOMMAIRE DE TOUTE LA
DOCTRINE DU SYMBOLE,

Divisée en cinq Articles.

Notez qu'il ne faut donner cette Leçon aux enfants que lorsqu'ils sauront toutes les Leçons précédentes, et qu'on les en sentira capables.

ARTICLE 1^{er}.

DES TROIS OUVRAGES ATTRIBUÉS DANS LE SYMBOLE AUX TROIS PERSONNES DIVINES.

Qu'avez-vous entendu dans tout le Symbole?

Qu'on nous y propose les trois Personnes divines, et l'ouvrage qui est attribué à chacune d'elles.

Qu'appellez-vous Personne?

C'est une chose qui vit, qui agit, qui subsiste, comme vous, comme moi, comme les autres personnes qui sont ici.

N'y a-t-il aucune différence?

Il y a une grande différence.

Quelle est-elle?

En ce que les personnes qui sont ici sont plusieurs hommes; et que les trois Personnes divines ne sont qu'un seul Dieu.

Pourquoi ne sont-elles qu'un seul Dieu?

Parce qu'elles n'ont qu'une seule et même nature, une seule et même essence, une seule et même Divinité.

Quelle est la première Personne?

C'est le Père.

Et quel ouvrage lui est attribué?

La Création.

Par quelles paroles?

Je crois en Dieu le Père tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la Terre.

Quelle est la seconde Personne?

C'est le Fils.

Quel ouvrage a-t-il accompli?

L'ouvrage de la Rédemption.

Comment l'a-t-il accompli?

En prenant la nature humaine, dans laquelle il a satisfait pour nous.

Qu'appellez-vous satisfaire pour nous?

C'est porter la peine que nous avons méritée.

Quelle est cette peine?

Souffrir et mourir.

Par où méritons nous de souffrir et de mourir ?

Par le péché.

Et Jésus-Christ a-t-il porté pour nous cette peine ?

Oui, puisqu'il a souffert, et qu'il est mort pour nous.

Dans quel Article du Symbole est expliqué cet ouvrage de la Rédemption ?

Dans cet Article, *Et en Jésus-Christ son fils unique*, et dans les suivants.

Quelle est la troisième Personne ?

C'est le Saint-Esprit.

Quel ouvrage lui est attribué ?

La Justification, ou la Sanctification

Où lui est attribué cet ouvrage ?

Dans l'endroit du Symbole, où, après avoir cru au Saint-Esprit, nous confessons l'Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, et enfin la vie éternelle qui en est le fruit.

La rémission des péchés est-elle particulièrement attribuée au Saint-Esprit.

Oui, puisque Notre-Seigneur, pour donner à ses Apôtres la grâce de remettre les péchés, souffla sur eux, en leur disant : *Recevez le Saint-Esprit.* (Joan. xx, 22.)

Dites le passage entier.

Recevez le Saint-Esprit : ceux dont vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; et ceux dont vous retiendrez les péchés, ils leur seront retenus.

Pourquoi met-on ces articles, la Communion des Saints, la rémission des péchés et la vie éternelle, après celui-ci, Je crois l'Eglise Catholique ?

Pour montrer qu'il n'y a ni de sainteté ni de rémission des péchés, ni par conséquent de salut et de vie éternelle, que dans l'Eglise Catholique.

Et pourquoi met-on tout cela après avoir cru au Saint-Esprit ?

Pour montrer que c'est le Saint-Esprit qui assemble et qui anime l'Eglise, où il a mis toutes ses grâces.

Et la résurrection de la chair est-elle aussi parmi les grâces que nous recevons dans l'Eglise par le Saint-Esprit ?

Oui, la résurrection pour la vie.

Et les damnés ne ressusciteront-ils pas aussi ?

Oui, mais leur résurrection sera une peine et non une grâce.

D'où viennent donc toutes les grâces que vous venez de rapporter ?

Du Saint-Esprit, qui nous les donne dans l'Eglise Catholique.

Il n'y a donc point de salut hors de l'Eglise ?

Non, il n'y a point de salut hors de l'Eglise.

A l'occasion de l'Article de la Résurrection, l'on pourra raconter l'histoire de la Transfiguration de Notre-Seigneur et montrer la gloire des corps ressuscités (*Matth.*, VII, 5 ; *II Petr.*, I, 26), ou celle de la Résurrection et des apparitions qui suivirent.

ARTICLE II.

QUE CES TROIS OUVRAGES SONT ÉGALEMENT D'UNE GRANDEUR INFINIE.

Ces trois ouvrages de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification, sont-ils égaux ?

Oui, ces trois ouvrages sont égaux.

Pourquoi ?

Parce qu'ils demandent tous trois une vertu infinie.

La Création demande-t-elle une vertu infinie ?

Oui, il faut être tout-puissant pour être Créateur du Ciel et de la Terre, et c'est pourquoi nous disons: *Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la Terre.*

Et la Rédemption ?

Elle demande aussi une vertu infinie.

Pourquoi ?

Parce que pour nous racheter du péché, qui est un mal infini, il faut un prix qui le soit aussi.

Pourquoi dites-vous que le péché est un mal infini ?
Parce que par le péché on offense Dieu, dont la majesté est infinie.

Par où est-ce que Dieu nous montre que le mal du péché est infini ?

En le punissant d'un supplice infini et éternel.

Et le prix que Jésus-Christ a payé pour nous, est-il infini ?

Oui, le prix que Jésus-Christ a payé pour nous est infini.

Quel est ce prix ?

Son Sang précieux, et le sacrifice qu'il a offert en la Croix.

Pourquoi ces choses sont-elles d'un mérite infini ?

Parce que Jésus-Christ qui les offre est d'une dignité infinie, étant Dieu et homme tout ensemble.

Et l'ouvrage de la Sanctification demande-t-il aussi une vertu infinie ?

Oui, parce qu'il faut être infiniment saint, pour donner la sainteté à tous les fidèles.

Est-ce donc un si grand ouvrage que de nous tirer du péché pour nous faire saints ?

Oui, nous tirer du péché pour nous faire saints, c'est un ouvrage en quelque sorte plus grand que nous tirer du néant en nous donnant l'être.

En quoi donc connaissez-vous l'égalité des trois Personnes divines ?

En ce que nous leur attribuons des ouvrages égaux dans le Symbole ; et qu'aussi nous disons également : *Je crois au Père, je crois au Fils, et je crois au Saint-Esprit.*

Dit-on de même : Je crois en l'Eglise Catholique ?

Non ; on dit : *Je crois l'Eglise Catholique.*

ARTICLE III.

COMMENT CES TROIS OUVRAGES SONT ATTRIBUÉS AUX TROIS
PERSONNES DIVINES.

N'y a-t-il que le Père qui soit Créateur ?

Le Fils est aussi Créateur.

Et le Saint-Esprit n'est-il pas aussi Créateur ?

Oui, le Saint-Esprit est Créateur : en un mot, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, est un seul Créateur.

Pourquoi donc attribuez-vous la Création au Père ?

Parce qu'il est la première Personne de la très-sainte Trinité, d'où les deux autres procèdent.

Qu'est-ce à dire qu'elles en procèdent ?

C'est-à-dire qu'elles ont l'être de lui.

Leur donne-t-il l'être comme aux créatures ?

A Dieu ne plaise ! il les produit en lui-même de toute éternité, et elles lui sont égales en toutes choses.

Pourquoi attribuez-vous la Rédemption au Fils ?

Parce qu'il l'a véritablement accomplie, et qu'il a effectivement satisfait pour nous dans sa nature humaine.

Est-ce le Fils seul qui a pris la nature humaine ?

Oui ; c'est le Fils seul.

Le Père et le Saint-Esprit n'ont-ils pas pris la nature humaine ?

Non ; c'est le Fils seul qui l'a prise.

Le Saint-Esprit est-il le seul sanctificateur ?

Non, le Père est aussi sanctificateur, et il en est de même du Fils.

Pourquoi donc attribuez-vous particulièrement la sanctification au Saint-Esprit ?

Parce que c'est la coutume de l'Ecriture sainte d'attribuer au Saint-Esprit la grâce qui nous unit intérieurement à Dieu.

En pourriez-vous dire quelque raison ?

C'est que le Saint-Esprit est le don commun du Père et du Fils, et leur éternelle union.

ARTICLE IV.

DES PROCESSIONS DIVINES ET DE L'INCOMPRÉHENSIBILITÉ DES MYSTÈRES.

De qui procède le Fils ?

Du Père seul.

De qui procède le Saint-Esprit ?

Du Père et du Fils.

Le Fils est-il fait ou créé ?

A Dieu ne plaise !

Et pourquoi donc ?

Il est engendré du Père seul, et de sa propre substance.

Le Père l'a-t-il engendré d'une partie de sa substance ?

A Dieu ne plaise ! Dieu n'a point de parties ; il a engendré son Fils de toute sa substance, et il est un avec lui.

Le Saint-Esprit est-il fait ou créé ?

A Dieu ne plaise !

Est-il engendré ?

Non.

Quoi donc ?

L'Ecriture dit seulement qu'il procède, et il n'en faut pas chercher davantage.

Ce Mystère est donc impénétrable ?

Oui.

Et tout le Mystère de la Trinité ?

Il est pareillement impénétrable.

Et celui de l'Incarnation ?

De même.

Pourquoi donc croyons-nous toutes ces choses ?

Parce que Dieu nous les a révélées.

Et pourquoi Dieu nous a-t-il obligés à croire des choses inconcevables ?

Parce qu'il lui a plu d'exercer ainsi notre Foi.

Est-ce nous faire tort que de nous obliger à croire des choses qui sont au-dessus de nous ?

Au contraire, c'est nous faire honneur.

Pourquoi ?

Parce que c'est nous élever au-dessus de nous-mêmes.

Que doit produire en nous la Foi de tant de choses inconcevables ?

Le désir de les voir un jour.

Où les verrons-nous ?

Dans le Ciel, lorsque Dieu se découvrira clairement à nous.

Que dites-vous de ceux qui s'imaginent pouvoir entendre les secrets de Dieu ?

Que ce sont des insensés.

Pourquoi les appelez-vous insensés ?

Ils ne se connaissent pas eux-mêmes, ils ne savent pas comment sont faites les plus petites choses, une mouche, une fourmi, un épi de blé ; et ils veulent pénétrer les secrets de Dieu.

ARTICLE V.

DES MOYENS DONT DIEU S'EST SERVI POUR NOUS RÉVÉLER LA DOCTRINE CHRÉTIENNE, A SAVOIR : L'ÉCRITURE ET LA TRADITION.

Où sont compris les Mystères que Dieu nous a révélés, et toute la Doctrine Chrétienne ?

Dans les Ecritures de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Qu'appellez-vous Ecritures de l'Ancien Testament ?

Celles qui ont été données à l'ancien peuple Juif.

Quelles sont-elles ?

Il y a premièrement les ouvrages de Moïse ; divisés en cinq livres ; la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome : et c'est par où commence l'Ecriture Sainte.

Que contiennent les Livres de Moïse ?

La Loi de Dieu, et l'Histoire de son peuple depuis la Création du monde jusqu'à l'entrée du peuple dans la Terre Sainte.

Qu'y a-t-il ensuite ?

Il y a les Livres d'Histoires, tant de celles qui regardent tout le peuple de Dieu, que de celles qui regardent quelques Saints.

Dites les Livres où sont écrites les Histoires qui regardent tout le peuple de Dieu.

Le Livre de Josué, celui des Juges, les quatre Livres des Rois, les deux Chroniques appelées Paralipomènes, le Livre d'Esdras et celui de Néhémias ; et à la fin de l'Ancien Testament les deux Livres des Machabées.

De quels Saints avons-nous l'histoire en particulier dans l'Ecriture Sainte ?

Celle de Tobie, de Judith, d'Esther et de Job, dont les Livres portent le nom.

Quels autres Livres avons-nous encore dans l'Ancien Testament ?

Les Livres d'instruction et de louange, comme les Psaumes de David, les Proverbes, l'Ecclésiaste, et le Cantique des Cantiques de Salomon, avec le Livre de la Sagesse et l'Ecclésiastique.

Est-ce tout ?

Non, il y a encore les Livres des Prophètes Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, et les douze autres qu'on

appelle les petits Prophètes, à cause qu'ils ont moins écrit que les quatre premiers.

Quelles sont les Ecritures du Nouveau Testament ?

Celles qui ont été données au nouveau peuple , c'est-à-dire aux Chrétiens.

De combien y en a-t-il de sortes ?

Il y a les Livres d'Histoires, où sont rapportées les actions de Notre-Seigneur et des Apôtres.

Nommez-les.

Il y a les quatre Evangiles, de saint Matthieu, de saint Marc , de saint Luc et de saint Jean , et les Actes des Apôtres écrits par saint Luc.

Quels sont les autres livres du Nouveau Testament ?

Ce sont les Epîtres ou les Lettres que les Apôtres ont écrites aux Fidèles ; comme sont quatorze Epîtres de saint Paul, une de saint Jacques, une de saint Pierre, trois de saint Jean, une de saint Jude, et à la fin l'Apocalypse ou Révélation de saint Jean.

Pourquoi est-il nécessaire de connaître ces Livres ?

Afin que lorsqu'on entend citer dans la chaire quelques auteurs, on sache distinguer entre les Livres divins et les autres.

Quelle différence y a-t-il des Livres divins d'avec les écrits des autres Docteurs ?

C'est que dans les Livres divins tout est inspiré de Dieu jusqu'au moindre mot : il n'en est pas ainsi des autres Docteurs.

Comment donc recevez-vous les Saints Pères et les autres Docteurs ?

Parce que leur consentement nous fait voir la Foi de l'Eglise.

Et en particulier leur autorité n'est-elle pas de grand poids ?

Oui, elle est de grand poids ; mais non pas entièrement décisive, comme celle des Prophètes et des Apôtres.

Ne croyez-vous que ce qui est écrit ?

Je crois aussi ce que les Apôtres ont enseigné de vive voix, et qui a toujours été cru dans l'Eglise Catholique.

Comment appelez-vous cette Doctrine ?

Je l'appelle Parole de Dieu non écrite, ou Tradition.

Que veut dire ce mot, Tradition ?

Doctrine donnée de main en main, et toujours reçue dans l'Eglise.

Par le ministère de qui avons-nous reçu les Saintes Ecritures ?

Par le ministère de l'Eglise Catholique.

Par le ministère de qui recevons-nous l'intelligence de l'Ecriture ?

Par celui de la même Eglise.

Et ceux qui pensent pouvoir entendre l'Ecriture Sainte par eux-mêmes ?

Ils s'exposent à faire autant de chutes que de pas.

Que faut-il donc faire lorsqu'on lit ou qu'on entend lire quelque chose de l'Ecriture ?

Profiter de ce qu'on entend, croire et adorer ce qu'on n'entend pas, et se soumettre en tout au jugement de l'Eglise.

Quel dessein doit-on avoir quand on désire de lire l'Ecriture Sainte ?

Celui de vivre selon ses Préceptes.

Et ceux qui la lisent par curiosité et sans soumission ?

Ils s'y perdent.

Pourquoi n'est-il point parlé de l'Ecriture dans le Symbole ?

Parce qu'il suffit de nous y montrer la sainte Eglise Catholique, par le moyen de laquelle nous recevons l'Ecriture et l'intelligence de ce qu'elle contient.

Faites un Acte de Foi selon le Symbole.

Je crois de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute mon intelligence, de toute mon affection, en un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Je crois avec la même Foi la Rédemption du Genre Humain par la mort de Jésus-Christ, et la grâce qui nous en applique le fruit. Je crois l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, et tout ce que Dieu lui a révélé; et j'espère, en vivant selon cette Foi, avoir la vie éternelle. Amen.

Que veut dire cet Amen?

Il est ainsi, ou Ainsi soit-il.

TROISIÈME PARTIE

DE LA

DOCTRINE CHRÉTIENNE

LEÇON I.

DE L'ESPÉRANCE ET DE LA PRIÈRE.

Abraham prêt à immoler Isaac, et espérant en Dieu qui le pouvait ressusciter (*Gen.*, XII ; *Heb.*, XI, 17, 18, 19). Joseph haï de ses frères ; sauvé de leurs mains ; vendu ; prisonnier pour avoir bien fait ; toujours protégé de Dieu, et le sauveur de l'Égypte et de sa famille (*Gen.*, XXXVII, XXXIX, XL et seq.).

Quelle est la seconde Vertu Théologique ?

C'est l'Espérance.

Qu'est-ce que l'Espérance ?

C'est une vertu et un don de Dieu, par lequel nous attendons la vie éternelle qu'il a promise à ses serviteurs.

Pourquoi dites-vous que vous espérez la vie éternelle que Dieu a promise ?

Parce que la promesse de Dieu est le fondement de notre espérance.

Que faut-il faire pour obtenir la vie éternelle ?

Il faut garder les Préceptes.

Qui l'a dit ?

C'est Jésus-Christ lui-même.

Pouvons-nous garder les Préceptes comme il faut, par nos propres forces ?

Non ; nous ne le pouvons que par la grâce de Dieu.

Mais ne faut-il pas coopérer à la grâce de Dieu ?

Oui, sans doute.

Qu'est-ce à dire, coopérer à la grâce de Dieu ?

C'est en suivre l'inspiration et le mouvement.

Peut-on résister à la grâce de Dieu ?

On le peut, et on n'y résiste que trop.

Peut-on mériter la vie éternelle en coopérant à la grâce de Dieu ?

Oui sans doute ; puisque la vie éternelle est la récompense promise aux bonnes œuvres.

La vie éternelle n'est donc pas une grâce, puisqu'on la peut mériter ?

La vie éternelle ne laisse pas d'être une grâce.

Pourquoi ?

Parce qu'elle nous est promise gratuitement par les mérites de Jésus-Christ.

Pourquoi encore ?

Parce que les mérites et les bonnes œuvres par lesquelles nous l'obtenons, nous sont donnés par la grâce.

Que doit donc croire le Chrétien de lui-même ?

Que de soi il n'est rien, qu'il n'a rien, et qu'il ne peut rien.

A qui donc devons-nous avoir recours dans nos besoins ?

A Dieu.

Comment ?

Par la Prière fréquente.

Pourquoi ?

Parce que l'oraison est le grand moyen que Dieu nous a donné pour obtenir de lui quelque chose.

LEÇON II.

DE L'ORAISON DOMINICALE.

RÉCIT. Jésus-Christ apprend à ses Disciples à prier (*Luc*, xi). Daniel prie trois fois le jour, le visage tourné vers le Temple, et il est délivré des lions (*Dan.*, vi). Les trois enfants louent Dieu dans la fournaise ardente (*Ibid*, iii, 14, et seq.).

Quelle est la meilleure prière que nous puissions faire à Dieu?

C'est le *Pater*, que nous appelons autrement l'Oraison Dominicale, ou l'Oraison du Seigneur.

Pourquoi appelez-vous le Pater, l'Oraison du Seigneur?

Parce que notre Seigneur nous l'a enseignée lui-même.

Récitez l'Oraison Dominicale en Latin.

Pater noster, et le reste, comme au Petit Catéchisme, page 4.

Récitez-la en français.

Notre Père, et le reste, comme au Petit Catéchisme, page 3.

A qui parlons-nous quand nous disons le Pater?

Nous parlons à Dieu.

Pourquoi l'appelons-nous Notre Père?

Parce qu'il nous a créés, et qu'il nous a adoptés pour ses enfants.

Qu'appelez-vous adopter?

C'est choisir et prendre quelqu'un volontairement pour son fils.

Quel est l'effet de l'adoption?

Que Jésus-Christ ne dédaigne pas de nous appeler ses frères.

Et quoi encore?

Que nous avons part avec Jésus-Christ à l'héritage du Père.

Quel est cet héritage?

Son Royaume éternel.

Pourquoi disons-nous, Notre Père qui êtes dans les cieux? Dieu n'est-il pas partout?

Dieu est partout : il est sur la Terre, dans le Ciel, et en tous lieux.

Pourquoi dites-vous donc, Qui êtes dans les cieux?

Parce que le Ciel est le lieu où il se découvre en sa gloire à ses enfants.

Est-ce là leur héritage?

Oui ; c'est là leur héritage.

Pourquoi disons-nous, Notre Père, et non pas, Mon Père?

Pour montrer que tous les Chrétiens sont frères.

Combien y a-t-il de demandes au Pater?

Il y en a sept.

Que demandons-nous par la première, Votre nom soit sanctifié?

Nous demandons que Dieu soit honoré, aimé et servi de tout le monde, et de nous en particulier.

Que demandons-nous par la seconde demande, Que votre règne arrive?

Nous prions Dieu qu'il règne dans nos cœurs par sa grâce, et qu'il nous fasse régner avec lui dans sa gloire.

Aurons-nous ce Royaume sans peine, sans souffrir?

Non ; pour l'obtenir, il faut endurer patiemment les maux et les afflictions qu'il plaît à Dieu de nous envoyer.

Que demandons-nous en la troisième demande, Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel?

La grâce de faire en toutes choses la volonté de Dieu aussi promptement que les Saints et les Anges la font dans le Ciel.

Qu'est-ce que faire la volonté de Dieu?

C'est obéir à ses Commandements.

Et quoi encore?

Souffrir les afflictions qu'il nous envoie.

Quelle pensée devons-nous avoir quand Dieu nous envoie des afflictions?

Que Dieu est juste et que nous en méritons beaucoup davantage.

Et quoi encore?

Qu'il est bon et qu'il fait tout pour notre mieux.

Que devons-nous dire alors?

Votre volonté soit faite.

Que demandons-nous en la quatrième demande, Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour?

Nous demandons à Dieu ce qui nous est nécessaire chaque jour pour l'entretien de la vie.

Que nous apprend la cinquième demande, Et nous pardonnez nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés?

Elle nous apprend que nous offensoons Dieu tous les jours, et que nous avons besoin de lui demander continuellement pardon.

Que voulons-nous dire par ces paroles, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés?

Nous demandons à Dieu qu'il nous pardonne nos péchés, selon que nous pardonnons aux autres.

Ceux donc qui ne veulent point pardonner, doivent-ils espérer que Dieu leur pardonnera?

Non, loin de cela, ils se condamnent eux-mêmes en faisant cette prière.

Que demandons-nous en la sixième demande, Et ne nous induisez pas en tentation.

Nous prions Dieu de nous préserver des tentations et de nous faire la grâce de les surmonter.

Pourquoi Dieu permet-il que nous soyons tentés?

Pour nous faire connaître notre misère et nous fortifier dans la vertu.

Que demandons-nous en la septième demande, Mais délivrez-nous du mal?

Nous demandons d'être préservés de toutes sortes de maux, de l'âme et du corps, et du Démon qui nous les suscite.

Quel est le plus grand de tous les maux?

C'est le péché.

Que demandons-nous donc principalement à Dieu, quand nous le prions qu'il nous délivre du mal ?

Qu'il efface les péchés que nous avons commis, et nous préserve d'en commettre de nouveaux.

Quand serons-nous parfaitement délivrés du mal ?

A la résurrection bienheureuse.

Pourquoi ?

Parce que nous serons délivrés du péché et de toutes ses suites.

Qui sont-elles ?

L'ignorance, les mauvais désirs, et toutes les infirmités de la nature.

A quoi donc se termine enfin l'Oraison Dominicale ?

A demander à Dieu la vie éternelle.

LEÇON III.

DES DISPOSITIONS POUR BIEN PRIER.

La ferveur d'Anne, mère de Samuel, en priant Dieu dans le Temple (1 Reg. I, II). Jésus-Christ priant dans le jardin des Olives (Matth., xxvi, 38, 39 ; Luc, xxii, 41) et à la Croix (Luc, xxiii, 14 ; Hebr., v. 7). L'effet de la prière persévérante, et saint Pierre délivré de la prison par un Ange (Act. xxii, 5, etc.).

Est-on assuré d'obtenir ce qu'on demande à Dieu par la prière.

Oui, pourvu qu'elle soit bien faite.

Sur quoi est fondée cette assurance ?

Sur la promesse expresse de Dieu.

Quelles sont les dispositions pour bien prier ?

Il y en a quatre principales : l'attention, la confiance, la pure intention et la persévérance.

Qu'est-ce qu'avoir l'attention ?

C'est penser à ce qu'on dit, prier de cœur et de bouche.

Ne peut-on pas prier sans parler ?

On le peut, en élevant son cœur à Dieu.

Et la prière qui ne se fait que des lèvres ?

Elle est rejetée de Dieu (Is. XXIX; 13. Matt. XV, 8.).

Quelle confiance faut-il avoir dans la prière ?

Que Dieu nous écoulera, parce qu'il est bon.

Qu'appellez-vous la pure intention ?

C'est de rapporter nos prières à la gloire de Dieu, et à notre salut éternel.

N'est-il pas permis de demander les choses temporelles dont on a besoin ?

Oui, si elles sont utiles pour le salut.

Qu'est-ce que persévérer dans la prière ?

Ne se lasser point de prier.

Par qui faut-il prier ?

Par Jésus-Christ.

Qui nous en donne l'exemple ?

L'Eglise, dans ses prières, qu'elle finit toujours par ces paroles, *Per Dominum nostrum Jesum Christum*.

Que veulent dire ces paroles, Per Dominum nostrum Jesum Christum ?

Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Qui nous a commandé de prier ainsi ?

C'est Jésus-Christ même.

Et quand on ne dit pas ces paroles ?

Elles sont toujours sous-entendues dans l'intention.

Pourquoi faut-il prier par Jésus-Christ.

Parce que c'est par lui que nous avons accès auprès de Dieu.

Pourquoi ?

Parce qu'il est notre Sauveur.

Que faut-il faire quand on commence sa prière ?

Se mettre en la présence de Dieu.

Qu'appellez-vous Se mettre en la présence de Dieu?

Faire un acte de foi par lequel on croit que Dieu est présent, et l'adorer comme celui qui voit le fond de nos cœurs.

Que dites-vous de ceux qui prient sans attention?

S'ils négligent d'être attentifs, loin de servir Dieu, ils l'offensent.

LEÇON IV.

DE L'Ave Maria ET DE LA PRIÈRE DES SAINTS.

L'Ange présentant à Dieu la prière des Saints comme un encens (*Apoc.*, VIII, 3, 4). Les Saints invités par saint Jean à se réjouir avec l'Eglise et le faisant (*Ibid.*, XVIII, 20 ; XIX, 1, etc.). Les amis de Job renvoyés à lui, afin qu'il prie pour eux (*Job*, XLII, 7, 8, 9, 10).

Quelle prière êtes-vous accoutumé de dire après le Pater?

C'est l'*Ave Maria*, par lequel nous nous adressons à la sainte Vierge.

Pourquoi, après avoir parlé à Dieu, vous adressez-vous à la sainte Vierge?

Afin qu'elle porte notre prière à Dieu, et qu'elle nous aide auprès de lui en le priant pour nous.

Récitez l'Ave Maria en latin.

Ave Maria, et le reste comme au petit Catéchisme, page 4.

Récitez-le en français.

Je vous salue, et le reste comme au petit Catéchisme, page 4.

Pourquoi appelez-vous l'Ave Maria la Salutation angélique?

Parce qu'elle commence par les paroles dont se servit l'Ange Gabriel, quand il vint annoncer à la sainte Vierge qu'elle serait Mère de Dieu.

Qui a donc composé cette prière ?

La première partie, jusqu'à *benedicta tu*, est de l'Ange.

Et la seconde ?

Depuis *benedicta tu* jusqu'à *Sancta*, ce sont les paroles que sainte Elisabeth adressa à la sainte Vierge, quand elle en fut visitée.

Et le reste depuis Sancta Maria ?

C'est l'Eglise qui l'a ajouté.

A quoi doit-on penser principalement en disant l'Ave Maria ?

Au Mystère de l'Incarnation.

A quoi encore ?

A la pureté et à l'humilité profonde de la sainte Vierge.

A quoi encore ?

Au grand secours que nous recevons par ses prières.

Est-il bon et utile de prier les autres Saints ?

Il est très-bon et très-utile de les prier, particulièrement nos saints Anges Gardiens, les saints Patrons du Diocèse et de sa paroisse.

Peut-on réciter l'Oraison Dominicale devant quelque image de la Vierge ou de quelque Saint ?

Oui, pourvu qu'on ait intention de demander au Saint qu'il présente à Dieu pour nous et avec nous cette prière.

Priez-vous les Saints comme Dieu ?

A Dieu ne plaise !

Quelle différence y a-t-il ?

C'est que nous prions Dieu de nous donner les choses qui nous sont nécessaires ; mais nous prions les Saints qu'ils prient Dieu pour nous les obtenir.

Et quand on dit quelquefois que les Saints nous donnent quelque chose ?

Il faut entendre qu'ils nous la donnent en nous l'obtenant de Dieu.

Quel fruit devons-nous recueillir de cette doctrine de la prière ?

1^o De mettre notre confiance en Dieu dans nos besoins ; 2^o s'appliquer souvent , et le plus qu'on peut , à la prière ; 3^o demander celles de la sainte Vierge et des Saints qui sont avec Dieu.

Quand faut-il principalement prier ?

Il faut prier tout au moins le matin quand on se lève ; le soir quand on se couche ; devant et après le repas ; et quand on sonne l'*Angelus* , en mémoire de l'Incarnation du Fils de Dieu.

LEÇON V.

DU CHAPELET.

Comment dites-vous le Chapelet ?

Je me mets en la présence de Dieu ; je fais le Signe de la Croix , en disant : *In nomine Patris* , etc. Et puis je dis :

Adoramus te , Christe , et benedicimus tibi , quia per Crucem tuam redemisti mundum : qui vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum. Amen.

Que veulent dire ces paroles ?

C'est-à-dire : O Jésus-Christ , nous vous adorons et nous vous bénissons , parce que vous avez racheté le monde par votre Croix ; vous qui étant vrai Dieu , vivez et réglez aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Que faites-vous ensuite ?

Je dis le *Credo* tout entier , en latin ou en français.

Que faut-il dire sur les gros grains ?

Il faut dire le *Pater* en latin ou en français ; et sur les petits , dire l'*Ave*.

Pourquoi dit-on le Chapelet ?

Pour imprimer dans son esprit les principaux actes

du Chrétien, comme l'acte de foi en récitant le symbole, et la principale prière en récitant le *Pater*.

Pour quelle autre fin dit-on encore le Chapelet ?

Pour montrer qu'on est affectionné à la sainte Vierge, et pour obtenir de Dieu, par son moyen, les grâces qui nous sont nécessaires.

Quelle opinion avez-vous de la sainte Vierge ?

Que c'est une excellente et bienheureuse créature, pleine de grâce et de vertu, et la très-digne Mère de Jésus-Christ.

A quoi doit-on penser en disant Ave ?

On doit penser au message que la sainte Vierge reçut, lorsque l'Ange saint Gabriel lui vint annoncer qu'elle serait Mère de Dieu.

Est-il utile de penser à ce message ?

Oui, parce que c'est le commencement de notre salut et le fondement de l'honneur qu'on rend à la sainte Vierge.

A quoi doit-on penser en disant : Sancta Maria ?

On doit penser à la mort et au besoin particulier que nous y aurons de la grâce de Dieu, que la sainte Vierge peut nous obtenir par ses prières.

Est-il utile de répéter souvent la même prière ?

Oui, si en la répétant on est soigneux de penser et d'imprimer dans son cœur ce qu'elle contient.

Faut-il croire qu'il y ait quelque vertu dans le nombre de Pater ou d'Ave ?

Non ; ce serait une croyance superstitieuse.

A qui le Chapelet peut-il profiter ?

A tous, puisqu'il contient ce qu'il y a de plus nécessaire et de plus utile dans la Religion ; mais il sert principalement à ceux qui ne savent pas lire, ou qui ne sont pas encore assez exercés à prier.

QUATRIÈME PARTIE

DE LA

DOCTRINE CHRÉTIENNE

DES COMMANDEMENTS DE DIEU ET DE L'ÉGLISE.

LEÇON I.

DU DÉCALOGUE.

Est-ce assez, pour être sauvé, d'être baptisé et de croire en Jésus-Christ?

Non ; il faut encore garder les Commandements.

Combien y a-t-il de Commandements de Dieu ?

Il y en a dix.

Comment les appelez-vous ?

Le Décalogue.

Que veut dire ce mot Décalogue ?

Il veut dire les dix paroles ou les dix Commandements de Dieu.

Récitez ces Commandements comme Dieu même les a prononcés.

Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai tiré de la terre d'Égypte, de la maison de servitude. (*Exod. xx.*)

I. Tu n'auras point de Dieux étrangers devant moi. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune figure de ce qui est en haut au Ciel ; ni de ce qui est en bas sur la terre ou dans les eaux. Tu ne les adoreras point, ni ne les serviras.

II. Tu ne prendras point en vain le nom du Seigneur ton Dieu.

III. Souviens-toi de sanctifier le jour du Sabbat.

IV. Honore ton père et ta mère, afin que tu vives

longtemps sur la terre, que le Seigneur ton Dieu te donnera.

V. Tu ne tueras point.

VI. Tu ne seras point adultère.

VII. Tu ne déroberas point.

VIII. Tu ne porteras point faux témoignage contre ton prochain.

IX. Tu ne désireras point la femme de ton prochain.

X. Tu ne désireras point la maison de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui lui appartienne.

Le Catéchiste aura soin d'expliquer nettement l'usage des images suivant la doctrine du saint Concile de Trênte, en la Session XXV; et sur le sixième Commandement, il inspirera aux enfants une grande horreur de toute déshonnêteté, sans trop particulariser, mais en sorte qu'il fasse entendre qu'en tout âge il se commet d'horribles péchés contre ce Commandement, qui attirent la malédiction de Dieu sur toute la vie, et causent de grands sacrilèges par la honte qu'on a de les confesser. Il faut insinuer celle qu'on devrait en avoir plutôt de les commettre, et montrer que cette pudeur et la honte que nous avons naturellement de certaines choses est un moyen de nous enseigner ce qui déplaît à Dieu. On doit aussi montrer quel mal c'est d'oser commettre devant Dieu les péchés qu'on ne voudrait pas commettre devant les hommes. Cet avertissement est plus important qu'on ne le peut dire, et les Curés et le Catéchiste n'y peuvent trop faire de réflexion.

LEÇON II.

INSTRUCTION GÉNÉRALE SUR LE DÉCALOGUE ET SUR LES DEUX PRÉCEPTES DE LA CHARITÉ.

A l'occasion de la charité envers le prochain, on pourra parler de l'aumône.

RÉCIT. La sentence de Jésus-Christ au dernier jour (*Matth.*, xxv, 34, etc.). Une autre fois, la mort de Tabitha; les larmes des veuves, et les habits qu'elle leur faisait, montrés à saint Pierre : la résurrection de cette pieuse femme (*Act.* ix, 36, etc.).

A qui Dieu a-t-il donné le Décalogue ?

A Moïse, pour le Peuple hébreu.

Dans quel temps l'a-t-il donné à Moïse ?

Après la sortie d'Égypte, comme le Peuple était dans le désert.

Où l'a-t-il donné ?

Sur la montagne de Sināï, au milieu des tonnerres et des éclairs.

Pourquoi ?

Pour inspirer la terreur de la Majesté de Dieu.

Comment Dieu a-t-il donné les préceptes du Décalogue ?

Gravés de sa propre main sur la pierre.

Pourquoi ?

Afin que nous apprissions à les révéler, comme chose venue de Dieu.

Quel est l'abrégé des Commandements ?

L'amour de Dieu et du prochain.

Qui l'a dit ?

C'est Jésus-Christ même.

Dites le Commandement de l'amour de Dieu et du prochain, comme il est rapporté dans l'Évangile.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le premier et le grand Commandement. Et voici le second, qui est semblable à celui-là : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Dans ces deux Commandements sont renfermés toute la Loi et les Prophètes (*Matt.*, XXII, 37 ; *Marc*, XII, 30 ; *Luc*, X, 27).

LEÇON III.

DES DIX COMMANDEMENTS DE DIEU, ET EN PARTICULIER DU PREMIER.

RÉCIT. Dieu donnant les dix Commandements dans le désert sur le mont de Sināï (*Exod.*, XIX, 16, et suiv., XX, 1, etc., 18, 19, 20, 21).

Dites-moi ce qu'il y a à considérer en général en chaque Commandement de Dieu?

C'est qu'en chaque Commandement, il faut entendre quelque chose qui nous est commandée et quelque autre chose qui nous est défendue.

Expliquez chaque Commandement de Dieu en particulier. Que veut dire le premier, Tu n'auras point, etc.?

Le premier Commandement nous oblige à aimer et adorer Dieu de tout notre cœur.

Que nous défend-il?

Il nous défend toute idolâtrie, magie, hérésie et toutes superstitions.

Qu'appellez-vous superstition?

Une fausse dévotion.

Que dites-vous de ceux qui guérissent ou font guérir les hommes ou les animaux par certaines paroles?

Ils pèchent contre ce Commandement.

Pourquoi?

Parce qu'ils ont recours au Démon.

Mais si ces paroles sont saintes?

C'est toujours une tromperie du malin Esprit, qui nous fait abuser des saintes paroles.

Mais si l'on a intention d'honorer Dieu?

C'est une superstition, parce que Dieu n'a pas attaché une telle vertu à ces paroles.

Est-il défendu par ce Commandement d'honorer les Saints?

Non; parce que nous n'honorons pas les Saints comme Dieu, mais comme les amis de Dieu.

Est-il défendu d'honorer les images de Jésus-Christ ou des Saints?

Non; parce qu'on ne les a qu'en mémoire des originaux, et que l'honneur qu'on rend aux images se rapporte à eux.

Et les Reliques des Saints ?

On les honore de même en mémoire des Saints.

LEÇON IV.

DU SECOND ET TROISIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Dans les Leçons suivantes, pour récit, quelques exemples des châtimens de Dieu contre ceux qui violent ses Commandemens : comme pour celui des Fêtes, l'exemple d'Achan (Jos., vii).

Expliquez le second Commandement, Tu ne prendras point en vain le nom du Seigneur ton Dieu.

Par ce Commandement sont défendus les juremens faits sans respect et sans nécessité, les parjures, les reniements et les blasphèmes contre Dieu et contre les Saints.

Qu'est-ce qui nous est ordonné par ce second Commandement ?

Il nous est ordonné d'accomplir nos promesses et nos vœux.

Expliquez le troisième Commandement, Souviens-toi de sanctifier le jour du Seigneur.

Il est commandé de sanctifier les Dimanches et les Fêtes.

Que faut-il faire pour cela ?

Il faut entendre la Messe, la prédication et le service de l'Eglise avec dévotion et respect, et vaquer aux bonnes œuvres.

Et que nous est-il défendu ?

Il est défendu de faire aucune œuvre servile.

Qu'appellez-vous les œuvres serviles ?

Les œuvres mercenaires, par où ordinairement on gagne sa vie.

Quelles autres œuvres faut-il particulièrement éviter pour bien sanctifier les Fêtes ?

Il faut éviter principalement le péché et tout ce

qui porte au péché, comme le cabaret, les danses, les assemblées de brelans et les jeux défendus.

Et pour les jeux ou exercices permis?

Il se faut bien garder d'y donner trop de temps, et surtout d'y passer le temps de la Messe paroissiale, de la Prédication, ou du Catéchisme, et du Service divin.

LEÇON V.

DU IV^e, V^e, VI^e ET IX^e COMMANDEMENT.

RÉCIT. Le feu descendu sur Sodome (*Gen.*, XIX), ou le zèle de Phinées contre les impurs (*Num.*, XXV, 6), ou le rigoureux châtiment de David, adultère et homicide (*II Reg.*, XII, 1, 8, etc.; XV, 13, etc.), ou quelque autre exemple de châtiment qui imprime de la terreur.

Expliquez le quatrième Commandement, Honore ton Père et ta Mère.

Il est commandé aux enfants d'honorer leur Père et leur Mère, de leur obéir et de les aider en leurs nécessités corporelles et spirituelles.

Que nous prescrit encore ce Commandement?

De respecter tous Supérieurs, Pasteurs, Rois, Magistrats et autres.

Et que nous est-il défendu?

Il nous est défendu de leur être désobéissants, de leur faire peine, et d'en dire du mal.

Expliquez le cinquième Commandement, Tu ne tueras point.

Il est défendu : 1^o De tuer, blesser, frapper, nuire au prochain en son corps, par soi ou par autrui ; 2^o de l'offenser par des paroles injurieuses ; 3^o de lui souhaiter du mal.

A quoi nous oblige ce Commandement?

A pardonner à nos ennemis, et à bien vivre avec tout le monde.

Expliquez le sixième commandement, Tu ne seras point adultère.

Dieu défend par là tous les plaisirs de la chair, hors l'usage légitime du mariage.

Est-il permis de les désirer ?

Non, et Dieu le défend expressément par le neuvième commandement, où il est dit : Tu ne désireras point, etc.

Expliquez un peu davantage le sixième et le neuvième Commandement ?

C'est-à-dire que Dieu défend toutes actions, paroles, pensées volontaires, désirs et attouchements déshonnêtes.

Et quoi encore ?

Tout ce qui donne de mauvaises pensées ; comme les tableaux, les livres, les chansons, les danses et les entretiens impudiques.

Que faut-il faire pour bien garder ce Commandement ?

Il faut être honnête et modeste dans ses paroles, habillements, contenance et postures du corps, et garder la modération dans le boire et dans le manger.

LEÇON VI.

DU VII^e ET VIII^e COMMANDEMENT.

Expliquez le septième Commandement, Tu ne déroberas point ?

Il est défendu de prendre le bien d'autrui, et de le retenir contre la volonté du maître.

Et que nous est-il commandé dans ce précepte ?

Il est commandé de rendre le bien d'autrui, soit dérobé soit trouvé, et de faire l'aumône aux pauvres selon ses moyens.

Dites quelques-unes des manières dont on prend ou dont on retient le bien d'autrui.

Les plus ordinaires sont l'usure et les tromperies.

Qu'est-ce que l'usure?

C'est le profit illégitime qu'on tire du prêt.

Qu'entendez-vous par les tromperies?

C'est comme quand on trompe dans la quantité ou dans la qualité des choses qu'on vend.

Qu'appellez-vous la quantité?

Le poids, le nombre, la mesure.

Et la qualité, qu'est-ce?

C'est comme quand on vend de mauvais blé, ou de mauvais vin, comme bon.

N'y a-t-il pas d'autres moyens de prendre ou de retenir le bien d'autrui?

Oui : comme quand on retient le salaire d'un serviteur, ou d'un ouvrier, et quand un manouvrier ou artisan ne travaille pas loyalement, ou exige ce qu'il n'a pas gagné.

Expliquez le huitième Commandement, Tu ne porteras point faux témoignage?

Il est défendu de porter faux témoignage en justice contre son prochain, de médire de lui, d'en juger témérairement, de mentir; et il est commandé de dire la vérité.

LEÇON VII.

DU X^e COMMANDEMENT.

Qu'est-ce qui est défendu par le dixième Commandement, Tu ne désireras point la maison, etc.?

C'est-à-dire que Dieu défend non-seulement l'effet, mais encore la volonté de s'approprier le bien d'autrui.

Qu'est ce que Dieu défend encore?

Il défend de souhaiter d'acquérir les biens de la par des voies injustes.

Et quoi encore?

De laisser languir de faim les pauvres, plutôt que de leur faire part de ce qu'on a moyen de leur donner.

A quoi est-on obligé par ce précepte?

A se contenter de l'état où il plaît à Dieu de nous mettre, et à souffrir la nécessité avec patience, quand il lui plaît de nous l'envoyer.

Comment faut-il accomplir ce précepte?

En souhaitant que la volonté de Dieu soit accomplie, et non pas la nôtre.

Qui sont ceux qui contreviennent à ce Commandement?

Ceux qui portent envie à l'élévation et au profit du prochain, comme quand les ouvriers ne voudraient pas que d'autres qu'eux fussent employés dans leur art.

Les marchands et les autres hommes ne pèchent-ils pas aussi contre ce précepte?

Oui, quand ils souhaitent la disette, afin de débiter plus chèrement ce qu'ils ont à vendre.

LEÇON VIII.

DES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Qui a donné à l'Eglise le pouvoir de faire des Commandements?

Dieu même, en nous la donnant pour Mère.

Est-on obligé d'obéir à l'Eglise?

Oui, puisque Jésus-Christ même le commande.

Pourquoi encore?

Parce que les Commandements de l'Eglise servent à observer les Commandements de Dieu.

Peut-on observer tous les Commandements de l'Eglise?

Oui : Dieu et l'Eglise ne les feraient pas si on ne pouvait les observer.

Mais le peut-on de soi-même et par ses propres forces ?

Non : on ne le peut que par la grâce ; mais Dieu est toujours prêt à nous la donner, si nous la lui demandons.

Quelle récompense Dieu promet-il à ceux qui feront tous ses Commandements ?

Dieu leur promet le paradis, où ils seront éternellement heureux.

Quel châtement recevront ceux qui ne les auront pas gardés ?

Ils seront misérables en ce monde ; et après cette vie ils iront en enfer, où ils seront privés de Dieu, et brûlés à jamais avec les démons.

Combien y a-t-il de Commandements de l'Eglise ?

Il y en a six.

Récitez le premier et le second Commandement.

I. Les Dimanches Messe ouiras, et Fêtes de commandement. II. Les Fêtes tu sanctifieras, qui te sont de commandement.

Que veut dire ce mot, Dimanche ?

Il veut dire, jour du Seigneur.

Mais Dieu n'avait-il pas autrefois établi un autre jour ?

Oui ; autrefois le jour du Seigneur était le septième jour, ou le Samedi.

Pourquoi Dieu avait-il établi ce jour ?

En mémoire de ce qu'il avait créé le monde en six jours, et que le septième jour il s'était reposé de tous ses ouvrages.

Que veut dire ce repos ?

Que le monde était parfait, et qu'il n'y avait plus rien à faire de nouveau, mais seulement à conserver et à gouverner ce qui était fait.

Et quoi encore ?

Que Dieu nous prépare à la fin du monde un repos éternel.

Par quelle autorité ce jour a-t-il été changé au Dimanche?

Par l'autorité des Apôtres et de l'Eglise.

Pourquoi a-t-on choisi ce jour pour être le repos des Chrétiens?

En mémoire de la Résurrection de Notre-Seigneur, et de la descente du Saint-Esprit, arrivée en ce jour.

Quelles autres fêtes l'Eglise a-t-elle instituées?

Les fêtes de Notre-Seigneur, et des Saints.

Pourquoi a-t-elle institué les fêtes de Notre-Seigneur?

En mémoire des saints Mystères qu'il a accomplis.

Et les Fêtes de la sainte Vierge et des Saints?

En mémoire des grâces que Dieu leur a faites, et pour en remercier sa bonté suprême.

Pourquoi encore?

Afin que nous imitions leurs exemples, et que nous soyons aidés par leurs prières.

Que faut-il faire pour bien sanctifier les Fêtes selon l'intention de l'Eglise?

Il faut entendre la Messe, la Prédication, et le service de l'Eglise avec dévotion et respect, et vaquer aux bonnes œuvres.

Que nous est-il défendu?

Il est défendu de faire aucune œuvre servile.

Qu'appellez-vous les œuvres serviles?

Les œuvres mercenaires, par où ordinairement on gagne sa vie.

N'y a-t-il rien d'excepté?

On excepte les œuvres nécessaires à la vie.

Que doit-on faire à cet égard?

Disposer tellement son temps, qu'on en réserve tout ce qu'on pourra pour le service divin.

Quelles autres œuvres faut-il particulièrement éviter pour bien sanctifier les Fêtes?

Il faut éviter principalement le péché, et tout ce

qui porte au péché ; comme le cabaret, les danses, les assemblées de brelans et des jeux défendus.

Et pour les jeux ou exercices permis ?

Il se faut bien garder d'y donner trop de temps, et surtout d'y passer le temps de la Messe paroissiale, de la Prédication ou Catéchisme et du Service divin.

Dites le troisième Commandement de l'Eglise.

Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an.

Que nous ordonne-t-il ?

De confesser tous nos péchés au moins un fois l'an au propre Prêtre, qui est le Curé, ou, avec permission, à quelque autre qui ait le pouvoir de nous absoudre.

Dites le quatrième Commandement.

Ton Créateur tu recevras au moins à Pâques humblement.

Que nous ordonne-t-il ?

Qu'étant parvenus à l'âge de discrétion, nous recevions le saint Sacrement au moins une fois l'an, à Pâques.

Où faut-il recevoir le saint Sacrement ?

A sa paroisse.

Répétez le cinquième Commandement de l'Eglise.

Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, et le Carême entièrement.

Expliquez ce Commandement.

Il nous commande de jeûner certains jours, quand on a l'âge, et qu'on n'a point d'empêchement légitime.

Répétez le sixième Commandement.

Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi même.

Qu'est-il défendu par là ?

De manger de la viande les Vendredis et le Samedis sans nécessité, sous peine de péché mortel.

Pourquoi s'abstenir de viande ces jours-là ?

1° Pour faire chaque semaine quelque œuvre de pénitence ; 2° en mémoire de la mort douloureuse que Notre-Seigneur a soufferte le vendredi ; 3° pour honorer sa sépulture, et le jour qu'il y demeurà, qui fut le samedi ; 4° pour nous préparer à sanctifier le Dimanche.

LEÇON IX.

DU PÉCHÉ ET DE LA JUSTICE CHRÉTIENNE.

Qu'est-ce que le péché ?

C'est ce qui se fait, ce qui se dit, ce qui se résout contre le Commandement de Dieu.

Combien y a-t-il de sortes de péchés ?

De deux sortes ; le péché originel, et le péché actuel.

Qu'est-ce que le péché originel ?

C'est celui que nous apportons dès notre origine, c'est-à-dire en naissant.

Qu'est-ce que le péché actuel ?

C'est celui que nous commettons nous-mêmes étant parvenus à l'usage de la raison ; comme dérober, mentir.

Combien y a-t-il de sortes de péché actuel ?

De deux sortes : le mortel et le vénial.

Qu'est-ce que le péché mortel ?

C'est celui qui donne la mort à l'âme, et lui fait perdre la grâce de Dieu ; comme tuer, dérober quelque chose de considérable, ne point entendre la Messe un jour de Dimanche ou de Fête.

Qu'est-ce que le péché vénial ?

C'est celui qui n'ôte pas la grâce, mais qui refroidit la charité, et dispose au péché mortel ; comme dire quelques paroles inutiles, mentir en chose légère,

être distrait dans ses prières, faute de s'y appliquer autant qu'il faut.

Il faut donc beaucoup craindre le péché véniel?

Beaucoup, et en avoir une grande horreur, surtout quand on le commet avec une volonté délibérée.

Que mérite le péché mortel?

Une peine éternelle.

Que mérite le péché véniel?

Des peines temporelles très-grièves.

Où les souffre-t-on?

En ce monde et en l'autre.

Faut-il beaucoup de péchés mortels pour être damné?

Il n'en faut qu'un seul : les démons sont damnés éternellement pour un seul péché d'orgueil.

Quelle horreur faut-il avoir d'un péché mortel?

Plus que d'un poison.

Quel remède y a-t-il au péché?

La Pénitence.

Avons-nous tous besoin de Pénitence?

Oui, puisque nous sommes tous pécheurs.

Quel fruit recueillez-vous de cette Doctrine des Commandements et des Péchés?

C'est d'avoir et de pratiquer la Justice chrétienne.

Qu'est ce que la Justice chrétienne?

C'est fuir le mal, faire le bien, prier Dieu qu'il nous en fasse la grâce, et lui demander continuellement pardon.

LEÇON X

Qu'on fera aux plus avancés aussi bien que les deux suivantes.

DES PÉCHÉS D'OMISSION ET DU PRÉCEPTÉ DE L'AMOUR DE DIEU.

Quels sont les plus dangereux de tous les péchés?

Ce sont les péchés d'omission.

Pourquoi les plus dangereux ?

Parce qu'ils sont les plus cachés.

Qu'appellez-vous péché d'omission ?

C'est celui que nous commettons en négligeant de nous acquitter de nos obligations générales ou particulières.

Qu'appellez-vous les obligations générales ?

Celles qui sont communes à tous les Chrétiens, comme de croire en Dieu, d'espérer en Dieu, d'aimer Dieu; et de le prier.

Qu'appellez-vous obligations particulières ?

Celles qui conviennent à certains états, comme celles d'un père, celles d'un fils, celles d'un mari, d'une femme, d'un magistrat, d'un artisan, et ainsi des autres.

Dites-nous-en quelques exemples.

Comme quand un père de famille ou une mère ne sont pas soigneux d'instruire leurs enfants et leurs serviteurs et servantes; quand il manquent de les reprendre, de les faire prier Dieu soir et matin, de les envoyer ou de les mener au service divin, au catéchisme, au sermon.

Donnez-nous quelque autre exemple.

Comme quand un enfant ne rend pas à son père ou à sa mère l'honneur, le service, ou l'assistance qu'il leur doit, surtout dans la maladie, et dans le besoin.

Quels sont les principaux péchés d'omission ?

Ceux où l'on néglige ce qu'on doit à Dieu, comme de l'adorer, et le prier; de penser à la loi de Dieu, et à son salut; d'aimer Dieu de tout son cœur.

Est-ce un grand péché de manquer à aimer Dieu ?

C'est un très-grand péché, et la cause de tous les autres.

Pourquoi?

Parce que si on aimait Dieu, jamais on ne manquerait à aucun de ses Commandements.

Répétez le Commandement de l'amour de Dieu.

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit. C'est là le premier et le grand Commandement. Et voici le second, qui est semblable à celui-là : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Dans ces deux Commandements sont renfermés toute la Loi et les Prophètes.

Combien y a-t-il de sortes d'obligations à l'homme d'accomplir ce précepte?

De deux sortes : l'une générale et continuelle, et l'autre particulière.

Quelle est l'obligation générale et continuelle?

C'est de n'aimer en aucun temps la créature plus que Dieu, d'être à toute heure et à tout moment disposé à aimer Dieu plus que toutes choses.

Comment cela?

Comme un bon fils est toujours disposé à aimer son père, et à lui donner des marques de son amour.

Mais n'y a-t-il pas des occasions où il y a obligation particulière de s'exciter à aimer Dieu?

Il y en a qu'il est difficile de déterminer, parce qu'elles dépendent des circonstances particulières.

Outre ces obligations particulières, n'y a-t-il pas obligation de s'exciter de temps en temps à aimer Dieu?

Oui ; et nous devons tellement multiplier les actes d'amour de Dieu, que nous ne soyons pas condamnés pour avoir manqué à un exercice si nécessaire.

Faites-moi connaître la faute qu'il y a de manquer à un tel exercice.

C'est parce que celui qui manque à aimer Dieu,

manque à la principale obligation de la loi de Jésus-Christ, qui est une loi d'amour.

Pourquoi encore?

Parce que manquer à l'amour de Dieu, c'est manquer à la principale obligation de la créature raisonnable.

Quelle est cette obligation?

De reconnaître Dieu comme le premier principe, et comme la fin dernière.

Qu'appellez-vous premier principe?

La première cause de notre être.

Qu'appellez-vous fin dernière?

Celle à qui on doit rapporter toutes ses actions et toute sa vie.

Quelle est notre fin dernière?

C'est Dieu.

Pourquoi?

Parce qu'il nous rend éternellement heureux en se donnant à nous.

De quoi est digne celui qui n'aime pas Dieu?

D'en être privé éternellement.

LEÇON XI.

DES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX.

L'orgueil de Nabuchodonosor est puni (*Dan.*, iv). Apparition terrible durant le festin de Balthazar (*Ibid.*, v). Hérode frappé par un Ange (*Act.* xii, 20, 21, 22, 23).

Quels sont les péchés qu'on appelle capitaux?

Ce sont ceux auxquels tous les autres se peuvent réduire comme à leur source.

Quels sont-ils?

On en compte sept : orgueil, avarice, envie, gourmandise, luxure, colère, paresse.

Qu'est-ce que l'orgueil?

C'est présumer de soi-même et de ses forces.

Qu'est-ce que présumer de soi-même ?

C'est se croire quelque chose, au lieu qu'on n'est rien.

Qu'arrive-t-il de là ?

Qu'on se préfère aux autres, et qu'on veut toujours s'élever au-dessus d'eux.

Qu'est-ce que présumer de ses forces ?

C'est agir comme si on pouvait quelque chose de soi-même, comme sont ceux qui négligent de prier Dieu dans les tentations, ou pour les prévenir.

Que leur arrive-t-il en punition de leur orgueil ?

Dieu les abandonne à eux-mêmes, et ils tombent dans le péché.

L'orgueil, est-ce un grand péché ?

Oui, l'orgueil est un grand péché, puisque c'est lui qui fait les démons.

Qu'est-ce que l'avarice ?

C'est un amour désordonné des biens de la terre, principalement de l'argent.

L'avarice, est-ce un grand péché ?

Oui, puisque saint Paul l'appelle une idolâtrie.

Pourquoi ?

Parce que l'avare fait son Dieu de son argent.

Que dit encore saint Paul de l'avarice ?

Il dit que c'est la racine de tous les maux.

Pourquoi l'avarice est-elle la racine de tous les maux ?

Parce que l'argent nourrit toutes les passions, et nous donne le moyen de les satisfaire.

Qu'est-ce que l'envie ?

C'est la douleur que nous ressentons du bien qui arrive au prochain, parce que nous en sommes moins considérés.

Donnez-nous-en un exemple.

Comme quand un marchand ou un ouvrier est fa-

ché de ce qu'un autre marchand ou un autre ouvrier réussit dans son travail.

A qui ressemble-t-on par l'envie ?

Au démon, qui tâche de nous perdre par l'envie qu'il a de notre bonheur.

Et à qui encore ?

A Caïn, qui porta envie à son frère Abel, et le tua.

Que cause l'envie ?

Les calomnies et les médisances.

Qu'appellez-vous calomnie ?

C'est inventer du mal de son prochain.

Qu'appellez-vous médisance ?

C'est se plaire à découvrir le mal qu'on en sait.

Quel crime est-ce que la médisance et la calomnie ?

C'est une espèce de meurtre et d'empoisonnement.

Qu'est-ce que la gourmandise ?

C'est une attache démesurée aux plaisirs de la bouche.

Quelle est la plus dangereuse gourmandise ?

C'est l'ivrognerie, qui nous fait perdre la raison, et nous change en une bête furieuse.

Quel est le plus grand danger de la gourmandise ?

C'est qu'elle nous porte à la luxure.

Qu'appellez-vous luxure ?

C'est le vice d'impureté.

La luxure, est-ce un grand péché ?

Oui, la luxure est un grand péché, puisqu'il obscurcit l'entendement, et nous fait souiller en nous-mêmes le Temple de Dieu, c'est-à-dire, notre corps.

Que dit saint Paul de la luxure et des péchés qui en dépendent ?

Qu'ils ne devraient pas même être nommés parmi les Chrétiens, à cause de leur excessive déshonneté.

Qu'est-ce que la colère ?

C'est le désir de la vengeance, qui attire sur nous la vengeance de Dieu.

Qu'est-ce que la paresse ?

C'est une langueur de l'âme, qui nous empêche de goûter la vertu, et nous rend lâches à la pratiquer.

LEÇON XII.

DE LA TENTATION ET DE LA CONCUPISCENCE.

Qu'est-ce qui cause en nous le péché ?

C'est la tentation.

Combien y a-t-il de sortes de tentations ?

Il y en a deux sortes : celle qui vient du dehors, par exemple, du démon ; et celle qui vient du dedans, et de notre concupiscence.

Qu'appellez-vous la concupiscence ?

Les mauvais désirs que nous ressentons continuellement en nous-mêmes.

Quelle est la plus dangereuse de toutes les tentations ?

C'est celle de nos mauvais désirs, parce que le démon même ne peut nous nuire qu'en les excitant. (Jac. I, 14.)

Combien y a-t-il de sortes de concupiscence ?

L'Apôtre saint Jean en raconte de trois sortes, à savoir : la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux et l'orgueil ou l'ambition (I Joan., II, 16).

Qu'est-ce que la concupiscence de la chair ?

C'est l'amour du plaisir des sens.

Qu'est-ce que la concupiscence des yeux ?

C'est la curiosité, qui est la mère de toutes les sciences dangereuses.

Qu'appellez-vous les sciences dangereuses ?

C'est, par exemple, la Magie, l'Astrologie judiciaire et les autres sciences par lesquelles on s'imagine pouvoir deviner l'avenir.

Qu'y a-t-il de si dangereux dans cette science de deviner ?

Outre que c'est une tromperie et une illusion, c'est de plus se vouloir soustraire à la divine Providence.

Comment ?

En pénétrant l'avenir dont Dieu s'est réservé la connaissance.

Est-il permis de consulter les Devins et de se faire dire sa bonne aventure ?

Non ; c'est une illusion et une abomination devant Dieu.

Qu'en arrive-t-il ?

Il en arrive souvent que les maux qu'on nous prédit nous arrivent par un juste jugement de Dieu.

Ne permet-il pas aussi quelquefois que les biens qu'on nous prédit nous arrivent ?

Quand Dieu le permet ainsi, c'est pour nous aveugler et nous punir ensuite davantage.

Ne peut-on pas aussi excéder dans la recherche des sciences honnêtes ?

Oui, quand on les désire avec trop d'ardeur et qu'on s'y applique davantage qu'à la piété.

Qu'est-ce que l'orgueil ou l'ambition ?

C'est se trop estimer soi-même et vouloir toujours s'élever au-dessus des autres.

Quel mal nous en arrive-t-il ?

De nous dissiper comme une fumée et d'attirer sur nous la colère de Dieu.

Pourquoi ?

Parce qu'il se plaît à foudroyer les orgueilleux et à relever les simples et humbles de cœur.

Faut-il résister à ces trois concupiscences ?

Oui, il leur faut continuellement résister ; et c'est l'exercice de toute la vie.

CINQUIÈME PARTIE.

DE LA

DOCTRINE CHRÉTIENNE

DES SACREMENTS.

LEÇON I.

DES SACREMENTS EN GÉNÉRAL.

Qu'est-ce qu'un Sacrement ?

C'est un signe visible de la grâce invisible, institué par Jésus-Christ pour sanctifier nos âmes.

Qu'appellez-vous chose visible ?

Visible ou sensible est ici la même chose, et c'est-à-dire ce que nous apercevons par nos sens ; comme ce que nous voyons, ce que nous entendons, ce que nous touchons.

Dites quelques exemples, où il paraisse que le Sacrement est un signe visible de la grâce invisible.

Par exemple, dans le Baptême, l'eau qui sert à laver le corps, étant versée sur la tête de l'enfant, est le signe visible de la grâce intérieure ou invisible que Dieu répand dans l'âme de l'enfant pour la laver de la tache du péché originel.

Montrez-nous la même chose dans le Sacrement de Pénitence ?

L'absolution que le Prêtre prononce est le signe de l'absolution intérieure que Dieu donne au pécheur, et ainsi dans les autres Sacrements.

De quoi sont composés les Sacrements ?

De deux choses : de matière et de forme.

Qu'est-ce que la matière des Sacrements ?

C'est la chose visible dont on se sert en l'admi-

nistration des Sacrements, comme l'eau dans le Baptême.

Qu'est-ce que la forme ?

Ce sont les paroles qu'on prononce en administrant les Sacrements, comme celles-ci, dans le Baptême : *Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

A quoi sont nécessaires les Sacrements ?

A nous conférer la grâce de Dieu et à nous exciter à la pratique des vertus.

A quelles vertus les Sacrements nous excitent-ils ?

A la Foi, à l'Espérance et à la Charité.

Comment à la Foi ?

Parce qu'ils en déclarent les Mystères : par exemple, dans le Baptême, le Mystère de la Trinité et celui de la Rédemption nous sont déclarés.

Comment à l'Espérance ?

En renouvelant les promesses de Dieu : comme quand on nous dit dans l'Eucharistie, qu'on nous la donne pour la vie éternelle.

Comment à la Charité ?

Parce qu'ils nous appliquent et nous font connaître les bienfaits de Dieu : par exemple, dans le Baptême et dans la Pénitence, la rémission des péchés.

Les Sacrements servent-ils aussi à la charité envers le prochain ?

Oui, puisqu'ils servent à unir les Chrétiens entre eux ; surtout celui de l'Eucharistie, où ils mangent à la même Table du Sauveur le même pain de vie éternelle.

Combien y a-t-il de Sacrements ?

Sept : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

LEÇON · II.

DES SACREMENTS EN PARTICULIER.

Qu'est-ee que le Baptême?

C'est un Sacrement par lequel nous sommes faits Chrétiens et enfants de Dieu.

Qu'est-ce que la Confirmation?

C'est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit, et qui nous fait parfaits Chrétiens.

Qu'est-ce que l'Eucharistie?

C'est un Sacrement qui contient, sous les espèces du pain et du vin, le vrai Corps et le vrai Sang de Notre-Seigneur, pour être notre nourriture spirituelle.

Qu'est-ce que la Pénitence?

C'est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

Qu'est-ce que l'Extrême-Onction?

C'est un Sacrement qui nous aide à bien mourir, et achève en nous la rémission des péchés.

A quelle fin l'Extrême-Onction est-elle donnée aux malades?

A trois fins : 1° Pour les nettoyer des restes des péchés, par exemple des péchés véniels ; 2° pour les fortifier contre les efforts du démon à l'heure de la mort ; 3° pour leur rendre la santé du corps, si Dieu le juge à propos pour leur salut.

Qu'est-ce que l'Ordre?

C'est un Sacrement institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour donner à son Eglise des prédicateurs de sa parole et des ministres de ses Sacrements, comme sont les Evêques, les Prêtres, les Diacres, et les autres.

De quels Sacrements sont-ils principalement établis Ministres?

Du Sacrement de l'Eucharistie.

Qu'appellez-vous Ministres de l'Eucharistie?

J'appelle Ministres de l'Eucharistie ceux qui donnent le pouvoir de consacrer le Corps de Jésus-Christ, et ce sont les Evêques; ceux à qui ce pouvoir est donné, ce sont les Prêtres; et ceux dont les fonctions se rapportent au sacrifice de la Messe, comme les Diacres, Sous-Diacres, Acolytes, et autres.

Quelle est l'entrée aux Ordres Ecclésiastiques.

C'est la Tonsure Cléricale.

Qu'est-ce que la Tonsure Cléricale?

C'est une cérémonie Ecclésiastique qui destine le Tonsuré à l'Eglise, et le dispose aux saints Ordres.

La Tonsure est-elle un Ordre?

Non, mais une préparation aux Ordres; de même que les Exorcismes sont une préparation au Baptême, et non pas le Baptême; les Fiançailles, une préparation au Mariage, et non pas le Mariage.

A quoi sert la Tonsure?

Elle fait le Tonsuré Clerc, le rend capable de bénéfices, et des immunités de l'Eglise.

Que doivent pratiquer les Clercs tonsurés?

Ils doivent porter les cheveux courts, la couronne sur la tête, la soutane, et assister en surplis à la paroisse.

Quelles dispositions faut-il pour être tonsuré?

1° Il faut avoir la volonté de servir Dieu dans l'état Ecclésiastique; 2° savoir lire et écrire, et son Catéchisme; 3° être confirmé. Mais la principale disposition est d'y être appelé de Dieu.

Ceux-là offensent-ils Dieu qui ne se font tonsurer, ou ne font tonsurer leurs enfants, que pour posséder des bénéfices?

Oui, ils offensent Dieu grièvement; car cette vocation doit venir de Dieu, et non pas d'eux.

Qu'est-ce que le Mariage?

C'est un Sacrement qui donne la grâce à ceux qui se marient de vivre chrétiennement en cet état, et d'élever leurs enfants selon Dieu.

Tous les Sacrements sont-ils semblables?

Non, il y en a qu'on ne reçoit qu'une fois, et d'autres qu'on reçoit plusieurs fois; il y en a qu'on appelle Sacrements des morts, et d'autres qu'on appelle Sacrements des vivants.

Quels Sacrements ne peut-on recevoir qu'une fois?

Le Baptême, la Confirmation et l'Ordre.

Quels Sacrements peut-on recevoir plusieurs fois?

Les quatre autres, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction et le Mariage.

Qu'appellez-vous les Sacrements des morts?

Ceux qu'on peut recevoir sans être en état de grâce, et par lesquels on est mis en cet état, si on n'y apporte point d'empêchement.

Qu'appellez-vous les Sacrements des vivants?

Ceux qu'on ne doit point recevoir si l'on n'est en état de grâce.

Quels sont les Sacrements des morts?

Le Baptême et la Pénitence.

Quels sont les Sacrements des vivants?

Les cinq autres, la Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Pourquoi appelez-vous morts ceux qui ne sont pas en état de grâce, et vivants, ceux qui sont en état de grâce?

Parce que la grâce sanctifiante est la vie de l'âme; d'où il s'ensuit que ceux qui l'ont sont vivants, et que ceux qui en sont privés sont morts spirituellement.

Quel fruit faut-il recueillir de la Doctrine des Sacrements?

1° Remercier Dieu de nous avoir donné des moyens si puissants et si faciles pour faire notre salut; 2° apporter aux Sacrements des dispositions convenables, quand on s'en approche; 3° profiter de l'usage qu'on en fait, et en devenir meilleurs.

INSTRUCTIONS PARTICULIÈRES

SUR

LES SACREMENTS DE BAPTÊME, DE CONFIRMATION,
DE PÉNITENCE, D'EUCCHARISTIE ET DE MARIAGE.

Quand les enfants doivent recevoir le Sacrement de Confirmation, il faut les y préparer par des instructions particulières, et les mettre en état de répondre sur le Catechisme précédent. On les doit aussi instruire particulièrement sur le Baptême, dont ce Sacrement confirme la grâce, et puis leur apprendre ce que c'est que la Confirmation. Pour cela, on leur fera ces deux Leçons, surtout s'ils sont dans un âge plus avancé.

Instruction sur le Sacrement de Baptême.

LEÇON I.

DU BAPTÊME.

Raconter le Baptême de Jésus-Christ, ou la manière dont on baptise dans l'Eglise ; d'autres fois, l'alliance entre Dieu et Abraham dans la Circoncision, avec les promesses mutuelles (*Gen.*, xvii), ou l'alliance entre Dieu et le peuple par le ministère de Moïse et par celui de Josué (*Exod.*, xxiv, 1, etc., jusqu'au 9 ; *Deut.*, xxix, 1, 10, et seq. ; *Jos.*, xxiv).

Qu'est-ce que le Baptême ?

C'est un Sacrement par lequel nous sommes faits Chrétiens et enfants de Dieu.

Comment donne-t-on le Baptême ?

On verse de l'eau sur la tête de celui qu'on baptise, en disant ces paroles : *Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*, avec intention de faire ce que fait l'Eglise en baptisant.

Que signifie l'eau dans le Baptême ?

Elle signifie que, comme l'eau lave le corps, ainsi le Baptême lave l'âme de ses péchés.

Pourquoi dit-on ces paroles : Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ?

Pour faire entendre au Chrétien, dès sa première entrée dans l'Eglise, qu'il est consacré à un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.

Qu'est-ce que fait le Baptême en celui qui est baptisé ?

Il le nettoie du péché originel et des autres péchés qu'il peut avoir commis depuis sa naissance, s'il a atteint l'usage de la raison.

Que fait encore en nous le saint Baptême ?

Il nous fait enfants de Dieu, et nous donne droit au Royaume des Cieux, comme à notre vrai héritage.

Pouvons-nous mériter ces choses ?

Non, elles nous ont été données gratuitement par le sang et par les mérites de Jésus Christ.

Pourquoi appelle-t-on le baptême une seconde naissance ?

Parce qu'il efface le péché que nous avons apporté en naissant au monde, et nous donne une nouvelle vie.

Le Baptême est-il nécessaire au salut ?

Le Baptême est nécessaire au salut.

Ce sacrement est-il nécessaire aux petits enfants ?

Oui, pour effacer en eux le péché originel avec lequel nous naissons tous.

Mais ceux qui sont en âge de discrétion ne peuvent-ils pas suppléer au défaut du Baptême, lorsqu'il ne leur est pas possible de le recevoir ?

Ils y peuvent suppléer, ou par le martyre, ou par un parfait amour de Dieu, pourvu qu'ils aient le vœu du Baptême.

Qu'appellez-vous le vœu du Baptême ?

Une sincère résolution de le recevoir quand on le pourra.

A quoi s'oblige celui qui reçoit le Baptême ?

Il s'oblige à croire en Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, et toute la Doctrine de Jésus-Christ.

A quoi s'oblige-t-il encore ?

Il s'oblige à renoncer au Diable, à ses pompes et à ses œuvres.

Comment l'Eglise explique-t-elle cette obligation ?

En disant à celui qu'on va baptiser : *Abrenuntias Satanae, et omnibus pompis ejus, et omnibus operibus ejus ?*

Que veulent dire ces paroles ?

C'est-à-dire : *Ne renoncez-vous pas au Diable, et à toutes ses pompes, et à toutes ses œuvres ?*

Que répond-on pour celui qu'on va baptiser ?

On répond, *Abrenuntio* : j'y renonce.

Qu'appellez-vous les pompes du Diable ?

Les vanités et l'éclat trompeur du monde.

Qu'appellez-vous les œuvres du Diable ?

Les péchés, et les maximes corrompues du monde.

Dites quelques-unes de ces maximes du monde ?

Par exemple, qu'il faut faire comme les autres : c'est-à-dire, être libertin et débauché, comme la plupart des hommes ; qu'il est honteux de ne se venger pas quand on a été offensé ; d'être pauvre, d'être humble, et ainsi du reste.

Que dites-vous de ceux qui craignent de paraître dévots et vrais Chrétiens ?

Qu'ils manquent aux obligations et renoncent à la grâce du Baptême.

Quand les enfants seront bien instruits des demandes précédentes, le Curé ou le Catéchiste leur fera renouveler les

promesses du Baptême en cette forme, surtout devant la Confirmation.

Vous tenez-vous obligés à garder ce que vos parrains et marraines ont répondu pour vous dans le Baptême ?

Oui ; puisque Dieu ne m'a reçu à sa grâce que sous ces promesses.

Renouvelez les promesses de votre Baptême.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la terre ;

Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Dieu et homme tout ensemble, qui a racheté le monde par sa Croix ;

Et au Saint-Esprit.

Je crois l'Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle.

Je renonce de tout mon cœur au Diable, à ses pompes, aux vanités et à l'éclat trompeur du monde ; aux œuvres du Diable, à tout péché et aux maximes corrompues du monde ; et je veux vivre et mourir en vrai Chrétien, moyennant la grâce de Dieu. Ainsi soit-il.

Et le Prêtre dira :

Faites ainsi, et vous vivrez.



Instruction sur le Sacrement de Confirmation.

LEÇON I.

DE LA CONFIRMATION.

Représenter la descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte (Act. II), ou les Apôtres donnant la Confirmation à Samarie (Act. VIII, 14, 15, 16, 17), et saint Paul la donnant à Ephèse (Act. XIX, 1, etc.), ou la manière dont on confirme.

Qu'est-ce que la Confirmation ?

C'est un Sacrement, qui nous donne le Saint-Esprit, et qui nous fait parfaits Chrétiens.

N'avons-nous pas le Saint-Esprit par le Baptême ?

Oui, nous l'avons, mais ce n'est pas avec la même force que dans la Confirmation.

Comment est-ce que la Confirmation nous fait parfaits Chrétiens ?

En augmentant en nous la grâce du Baptême, et en nous donnant la force de confesser le nom de Jésus-Christ.

Que veut dire ce mot Confirmer ?

Il veut dire donner de la force.

Donnez-moi l'exemple de quelque occasion où le Sacrement de Confirmation donne de la force.

Si un infidèle menaçait un Chrétien qui aurait été confirmé de le faire mourir, à moins qu'il ne voulût renoncer à la Foi, ce Sacrement donnerait courage au Chrétien pour ne pas craindre ces menaces et pour persévérer dans la Foi.

Qui est le Ministre de ce Sacrement ?

C'est l'Evêque.

Que fait l'Evêque en donnant la Confirmation ?

Il étend premièrement les mains sur ceux qu'il doit confirmer, en invoquant le Saint-Esprit, afin qu'il descende sur eux avec ses dons.

Que faut-il faire pendant que l'Evêque fait cette prière ?

Ouvrir son cœur au Saint-Esprit par un Acte de Foi, et par le désir de le recevoir.

De quelle matière se sert l'Evêque dans la Confirmation ?

Du Saint-Chrême.

Qu'est-ce que le Saint Chrême ?

De l'huile d'olive mêlée de baume, que l'Evêque a consacrée le Jeudi Saint.

Que signifie l'huile dans la Confirmation ?

Elle signifie l'abondance de la grâce du Saint-Esprit qui se répand dans les âmes.

Que signifie le baume mêlé avec l'huile ?

Lé baume, par sa bonne odeur, signifie que le Chrétien, qui est prêt à confesser la Foi, doit édifier le prochain par l'odeur d'une sainte vie.

Que fait l'Evêque avec le Saint Chrême sur celui qui est confirmé ?

Il lui en fait une onction en forme de croix sur le front.

Pourquoi sur le front ?

Parce que le front est la partie la plus haute et la plus apparente du corps.

Pourquoi encore ?

Parce que les signes de la honte et de la crainte paraissent principalement sur le front.

Et que veut-on dire par là ?

Qu'il faut faire une profession ouverte de la Foi de Jésus-Christ, et qu'on n'a ni crainte ni honte de confesser son nom.

Pourquoi fait-on l'onction en forme de croix ?

Pour montrer qu'on ne doit pas rougir de la Croix de Jésus-Christ.

Pourquoi l'Evêque donne t-il un soufflet à celui qu'il a confirmé ?

Afin qu'il se souvienne qu'il doit être prêt à souffrir toutes sortes d'affronts et de peines.

Faut-il être en état de grâce afin de bien recevoir ce Sacrement ?

Oui, il faut être en état de grâce.

Pourquoi ?

A cause que, ce Sacrement augmentant la grâce et confirmant la sainteté, il suppose qu'elle soit déjà dans le Fidèle.

Que doit faire le Chrétien qui veut recevoir ce Sacrement , s'il se sent en péché mortel ?

Il doit se confesser avant que de le recevoir.

Dans quel temps est-on le plus obligé de recevoir la Confirmation ?

Dans le temps que l'Eglise est persécutée.

Mais le doit-on négliger , lorsque l'Eglise est dans la paix ?

Non, parce que les enfants de Dieu ont toujours à souffrir une espèce de persécution.

Quelle est cette persécution que les enfants de Dieu ont toujours à souffrir ?

C'est que le Démon les tente, et que le monde les contraint, autant qu'il peut, à vivre selon ses maximes.

Est-ce un péché de ne se pas présenter au Sacrement de Confirmation ?

Oui, quand c'est par mépris qu'on ne s'y présente pas.

Ne doit-on pas se presser de recevoir ce Sacrement ?

On le doit, principalement quand on prévoit que l'occasion de le recevoir ne reviendra pas de longtemps, et peut-être jamais.

A quel âge doit-on recevoir la Confirmation ?

On la donne ordinairement lorsqu'on commence à avoir l'usage de la raison.

Lorsque la Confirmation donne le Saint-Esprit, donne-t-elle la même grâce que les Apôtres reçurent au jour de la Pentecôte ?

Oui, elle donne la même grâce, mais non pas de la même manière.

Pourquoi la même grâce ?

Parce que le Saint-Esprit habite dans le Chrétien qui est confirmé, comme il habita dans les Apôtres, et qu'il lui donne comme à eux la grâce de confesser la Foi.

Pourquoi ne recevons-nous pas cette grâce de la même manière ?

Parce que les Apôtres la reçurent sous la figure des langues de feu , au lieu qu'elle est figurée par le Saint Chrême à celui qui est confirmé.

Peut-on recevoir deux fois la Confirmation ?

Il s'en faut bien garder ; ce Sacrement ne se peut réitérer.

Que doit faire le Chrétien pour en conserver la grâce ?

Il la doit souvent renouveler par le souvenir, et en invitant le Saint-Esprit à demeurer dans son cœur.

Instruction pour le Sacrement de Pénitence.

LEÇON I.

DU SACREMENT DE PÉNITENCE ET DE SES TROIS PARTIES EN GÉNÉRAL.

Jésus-Christ ressuscité et donnant aux Apôtres le pouvoir de remettre les péchés (*Joan.*, xx , 21 , 22 , 23). Les Fidèles d'Ephèse confessant leurs péchés et les réparant (*Act.* xix , 18 , 19).

On peut aussi expliquer sensiblement comment, par le Baptême, on était entré en alliance avec Dieu ; et comment, l'ayant violée, on la renouvelle par la Pénitence.

Quels Sacrements fréquentons-nous le plus ordinairement ?

Ce sont la Pénitence ou Confession et l'Eucharistie ou Communion.

Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence ?

C'est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

En quelle disposition faut-il être pour recevoir la rémission de ses péchés dans le Sacrement de Pénitence ?

Il faut être vraiment pénitent , c'est-à-dire vrai-

ment repentant de ses péchés, et converti à Dieu de tout son cœur.

Combien y a-t-il de parties du Sacrement de Pénitence ?

Il y en a trois : la Contrition, la Confession et la Satisfaction.

Qu'est-ce que la Contrition ?

C'est un regret d'avoir offensé Dieu, avec une ferme résolution de ne l'offenser plus.

Expliquez ce que c'est que ce regret et cette résolution.

C'est, par exemple, quand un homme se dit à lui-même : Que je suis malheureux d'avoir dérobé, de m'être parjuré ! J'ai offensé mon Dieu. Ah ! je voudrais que cela fût encore à ma liberté ; je n'aurais garde de dérober, ni de me parjurer. Vous le savez, mon Dieu, fortifiez ma résolution, car je suis véritablement résolu de ne le plus faire.

Qu'est-ce que la Confession ?

C'est une accusation de tous ses péchés faite à un Prêtre approuvé, pour en avoir l'absolution.

Qu'est-ce que la Satisfaction ?

C'est rendre, autant que nous le pouvons, à Dieu et au prochain, ce que nous leur avons ôté par le péché.

Quel est celui qui peut administrer le Sacrement de Pénitence ?

Tout Prêtre approuvé pour entendre les confessions.

Quelles paroles prononce le Prêtre en donnant l'absolution ?

Celles-ci : *Je t'absous de tes péchés, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.*

Quand est-ce que Jésus-Christ a donné ce pouvoir aux Prêtres ?

Quand il leur a dit, en la personne des Apôtres :

Recevez le Saint-Esprit; ceux dont vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, et ceux dont vous retiendrez les péchés, ils seront retenus (Joan., xx, 22).

Montrez-moi dans le Sacrement de Pénitence un signe visible de la grâce invisible?

C'est l'absolution que le Prêtre prononce sur le pénitent; laquelle signifie l'absolution intérieure et la rémission des péchés que Dieu lui accorde.

LEÇON II.

DE LA CONTRITION ET DU BON PROPOS.

La pécheresse aux pieds de Jésus-Christ (*Luc*, vii, 36). L'enfant prodigue (*Ibid.*, xv, 11). Le Pharisien et le Publicain (*Ibid.*, xviii, 10).

Quelle est la première partie du Sacrement de Pénitence?

C'est la Contrition.

Qu'est-ce que la Contrition?

C'est un regret d'avoir offensé Dieu, avec une ferme résolution de ne l'offenser plus.

Que veut dire ce mot Contrition?

Il veut dire brisure et froissure, comme quand une pierre est brisée et comme réduite en poudre.

Qu'entendez-vous donc par le cœur contrit?

Un cœur dur auparavant, et maintenant brisé et froissé par la douleur de ses péchés.

Pourquoi l'Ecriture se sert-elle de ce mot?

Pour montrer combien est touché et combien est changé un cœur pénitent.

Combien y a-t-il de conditions nécessaires à une bonne contrition?

Il y en a trois. Il faut qu'elle soit surnaturelle, souveraine et universelle.

Que veut dire surnaturelle ?

C'est-à-dire excitée dans le cœur par le Saint-Esprit et fondée sur les considérations que la Foi nous enseigne.

Qu'entendez-vous en disant que la Contrition doit être souveraine ?

C'est qu'elle doit être par-dessus toutes choses.

Comment par-dessus toutes choses ?

C'est qu'on doit être plus fâché d'avoir offensé Dieu, qu'on ne le serait de toute autre chose, même de la perte de la vie.

Qu'entendez-vous en disant que la Contrition doit être universelle ?

C'est-à-dire qu'elle doit s'étendre sur tous nos péchés.

Qu'enferme donc la Contrition ?

Deux choses : la haine et la détestation de la vie passée, le ferme propos et le commencement d'une vie nouvelle.

Quelle doit être la haine et le regret de ses fautes ?

Il faut qu'il exclue la volonté de pécher.

Qu'est-ce qu'il faut considérer pour s'exciter à la haine et au regret de ses fautes ?

Il faut considérer la rigoureuse justice de Dieu et l'horreur du péché mortel, qui nous rend dignes de souffrir éternellement les peines de l'Enfer.

Quelle autre considération faut-il encore employer à s'exciter au regret de ses péchés ?

Que la bonté de Dieu est infinie ; qu'il est notre Créateur, à qui nous devons tout, qui nous aime plus que les meilleurs pères ne font de leurs enfants.

Que faut-il encore penser ?

Que le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous, enfant, nécessaire ; qu'il a enduré toutes sortes d'outrages pour nous sauver ; et que les péchés que nous allons confesser ont été la cause de sa mort.

A quel regret doit-on être excité par cette pensée?

Si on avait fait mourir son père, on en aurait du regret toute sa vie; Jésus-Christ nous est plus qu'un père, et il a donné sa vie pour nous.

Quelles considérations servent à exciter le ferme propos à l'avenir?

Les mêmes qui excitent à s'affliger des péchés passés.

Quelles sont ces considérations?

Celles de la crainte; comme de craindre l'Enfer et la mort éternelle.

Mais quelles sont les principales considérations qui peuvent exciter en nous le ferme propos?

Celles de l'amour. On doit être affligé d'avoir offensé un si bon père et un Sauveur si miséricordieux et si bienfaisant.

Lequel de ces deux motifs est le plus parfait?

Celui de l'amour.

Quelle en est la perfection?

C'est que la Contrition parfaite en charité suffit, avec le désir du Sacrement, pour nous remettre incontinent en grâce.

Et ceux qui n'ont pas cette Contrition parfaite ne peuvent-ils pas espérer la rémission de leurs péchés?

Ils le peuvent par la vertu du Sacrement, pourvu qu'ils y apportent les dispositions nécessaires.

Quelles sont ces dispositions?

La première est de considérer la justice de Dieu, et s'en laisser effrayer (*Conc. Trid.*, Sess. VI, Can. VI).

Que faut-il faire ensuite?

Croire que le pécheur est justifié, c'est-à-dire remis en grâce par les mérites de Jésus-Christ, et espérer en son nom le pardon de nos péchés.

Et quoi encore ?

Commencer à aimer Dieu comme la source de toute justice (*Ibid.* et *Can.* 1).

Qu'est-ce qu'aimer Dieu comme la source de toute justice ?

C'est l'aimer comme celui qui justifie le pécheur gratuitement et par une pure bonté.

Pourquoi y ajoutez-vous cette dernière condition, de commencer à aimer Dieu ?

Parce qu'il ne paraît pas que le pécheur puisse être vraiment converti sans ce sentiment d'amour.

Pourquoi ?

Parce que si le pécheur ne commence à aimer Dieu, il doit craindre qu'il ne continue à n'aimer que soi-même et la créature.

Et de là que s'ensuivrait-il ?

Qu'il ne serait pas converti, et que son cœur ne serait pas changé.

Que dites-vous donc de celui qui dans le Sacrement de Pénitence négligerait de s'exciter à l'amour de Dieu ?

Qu'il n'aurait pas assez de soin de son salut.

LEÇON III

Qu'on peut faire aux plus avancés.

DE LA CONTRITION ET DE L'ATTRITION.

Combien met-on ordinairement de sortes de Contritions ?

De deux sortes : la Contrition parfaite et la Contrition imparfaite (*Conc. Trid.*, Sess. XIV, cap. IV).

Comment les appelle-t-on ?

La Contrition parfaite retient ordinairement le nom de Contrition, et la Contrition imparfaite est communément appelée Attrition.

Quelle sorte de Contrition appelle t-on parfaite ?

Celle qui , étant parfaite par la charité , réconcilie d'abord le pécheur à Dieu avec le vœu du Sacrement.

Qu'appellez-vous le vœu du Sacrement ?

Le ferme propos de le recevoir.

Quelle est la Contrition qu'on nomme imparfaite ?

C'est celle qui est conçue communément par la laideur du péché ou par la crainte de la damnation éternelle.

Quel est l'effet de la douleur conçue par ces motifs ?

C'est qu'avec l'exclusion de la volonté de pécher et l'espérance du pardon, elle dispose à recevoir la grâce de Dieu dans le Sacrement.

La crainte des peines éternelles est-elle bonne ?

Elle est bonne, et c'est un mouvement du Saint-Esprit , qui n'habite pas encore en nos cœurs , mais qui nous ébranle pour s'y faire une entrée.

Faut-il dans le Sacrement de Pénitence exciter la crainte ?

Il faut , selon le précepte de l'Evangile , s'exciter à craindre celui qui , après avoir fait mourir le corps, envoie l'âme dans la gêne et dans les supplices éternels (*Matth.*, x, 28 ; *Luc*, xii, 4).

A quoi est bonne la crainte ?

A préparer les voies à l'amour de Dieu.

Et celui qui se contente de la crainte , sans s'exciter à l'amour de Dieu , qu'en pensez-vous ?

Qu'il n'a pas assez de soin de son salut.

Pourquoi ?

Parce qu'il se repose trop sur une opinion douteuse.

Que faut-il donc faire pour assurer son salut autant qu'on y est tenu ?

Désirer vraiment d'aimer Dieu , et s'y exciter de toutes ses forces.

Le peut-on ?

Oui, avec la grâce de Dieu, toujours prête si on la demande.

LEÇON IV.

DE LA CONFESSION.

David confessant son péché devant Nathan, et en obtenant le pardon (II Reg. XII). Esdras confessant ses péchés et ceux du peuple, et renouvelant l'alliance avec Dieu (I Esdr., IX, 10).

Quelle est la seconde partie de la Pénitence ?

C'est la Confession.

Qu'est-ce que la Confession ?

C'est une accusation de tous ses péchés faite à un

• Prêtre approuvé, pour en avoir l'absolution.

Pourquoi la Confession des péchés est-elle ordonnée ?

Pour humilier le pécheur.

Pourquoi encore ?

Afin que, le pécheur découvrant son mal au Prêtre comme à un médecin, il reçoive le remède convenable.

Pourquoi encore ?

Pour se soumettre à la puissance des clefs et au jugement des Prêtres, qui ont le pouvoir de retenir les péchés et de les remettre.

Est-il nécessaire de déclarer tous ses péchés ?

Oui, il est nécessaire de s'accuser de tous les péchés mortels qu'on a commis.

Et celui qui en retiendrait un seul volontairement ?

Celui qui en retiendrait un seul volontairement, non-seulement ne recevrait pas l'absolution de tous les autres, mais il commettrait encore un horrible sacrilège.

Ne faut-il pas dire aussi les circonstances ?

Oui, il y en a qu'il est nécessaire de déclarer.

Quelles sont les circonstances qu'il faut déclarer ?

Celles qui changent l'espèce du péché et celles qui

en augmentent notablement l'énormité dans une même espèce, lesquelles on appelle circonstances notablement aggravantes.

Donnez un exemple des circonstances qui changent l'espèce du péché.

Le vol des choses consacrées à Dieu, comme d'un calice, d'un ciboire, ou les coups donnés à un Ministre de l'Eglise, ne sont pas seulement un péché de larcin contre le VII^e Commandement, ou une violence contre le V^e; ils enferment encore une autre espèce de péché, savoir un sacrilège.

Que concluez-vous de là ?

Qu'il ne suffit pas de s'accuser d'avoir dérobé ou frappé : on est obligé de s'accuser d'avoir volé l'Eglise ou frappé un Prêtre.

Dites encore quelque autre exemple.

Celui qui a commis un péché mortel contre la pureté, soit par pensée, soit par action, doit déclarer si sa pensée ou son action s'est portée vers une personne mariée, ou parente, ou alliée, et ainsi du reste.

Pourquoi ?

Parce que la première espèce d'impureté est un adultère et la seconde un inceste.

Donnez aussi quelques exemples des circonstances notablement aggravantes.

Celui qui a péché contre le IV^e et le V^e Commandement, haïssant, méprisant ou frappant, offensant son père, sa mère, son maître ou quelque autre supérieur, doit déclarer s'il les a offensés outrageusement ou rudement frappés.

N'arrive-t-il pas quelque chose de semblable à l'égard du VII^e Commandement, qui défend de dérober ?

Oui ; celui qui a péché contre ce Commandement, en dérobant une très-grosse somme, a péché plus

grièvement que celui qui en a pris une médiocre ; et ainsi il faut déclarer cette circonstance.

Apportez encore quelques exemples sur d'autres Commandements.

Celui qui a blasphémé, chanté des chansons déshonnêtes , dit des médisances devant un grand nombre de personnes , a fait un plus grand mal que si c'eût été devant peu de personnes.

Que doit-il donc faire ?

Il doit déclarer qu'il a scandalisé beaucoup de personnes par ces sortes de péchés, et spécifier à peu près le nombre.

Est-il nécessaire de déclarer combien de temps a duré le péché ?

Oui , s'il a considérablement plus duré qu'il ne dure pour l'ordinaire ; comme quand on passe les nuits entières dans la gourmandise et l'ivrognerie.

S'il arrive qu'on ait oublié quelque péché ?

Si le péché est mortel, il faut retourner à confesse : s'il est léger, il en faut demander pardon à Dieu.

Combien y a-t-il de sortes de Confessions ?

De deux sortes : la particulière et la générale.

Qu'est-ce que la Confession particulière ?

C'est une accusation des péchés qu'on a commis depuis sa dernière Confession.

Qu'est-ce que la Confession générale ?

C'est une accusation des péchés déjà confessés, ou de toute la vie, ou d'un temps considérable.

Est-il bon de faire une Confession générale ?

Il est bon, et quelquefois nécessaire, par exemple, pour remédier aux défauts des Confessions précédentes.

Quelle autre utilité nous revient-il d'une Confession générale ?

Elle nous humilie, excite en nous l'horreur du péché et nous donne de nouvelles forces pour le sur-

monter ; enfin elle donne une grande paix de conscience.

LEÇON V.

DE LA SATISFACTION.

Zachée satisfaisant à Dieu et au prochain (*Luc*, XIX, 1, etc.)

Quelle est la troisième partie du Sacrement de Pénitence ?

C'est la Satisfaction.

Qu'est-ce que la Satisfaction ?

C'est réparer l'injure que nous avons faite à Dieu, et le tort que nous avons fait au prochain.

Pouvons-nous offrir à Dieu une satisfaction suffisante pour notre péché ?

Non pas avec une égalité parfaite.

Pourquoi ?

Parce que Dieu que nous offensoons est d'une majesté infinie, et que notre Satisfaction ne l'est pas.

Que concluez-vous de là ?

Qu'elle ne peut jamais être proportionnée à l'offense.

Pourquoi donc s'efforcer en vain de satisfaire à Dieu ?

Pour faire, avec sa grâce, ce que nous pouvons, attendant le reste de sa bonté.

Ne pouvons-nous pas offrir à Dieu une Satisfaction suffisante en quelque manière ?

Oui, parce qu'avec sa grâce nous lui pouvons satisfaire d'une manière dont il veut bien se contenter.

Qu'est-ce qui donne le prix à nos Satisfactions ?

Celle de Jésus-Christ qui est infinie, à laquelle nous unissons les autres comme nous pouvons.

Quelles sont les œuvres qu'on appelle satisfactives ?

Des œuvres pénibles, que le Prêtre nous impose en pénitence.

Dites-en quelques-unes.

Les aumônes, les jeûnes, les austérités, les privations de ce qui agréé à la nature, les prières, les lectures spirituelles.

Pouvons-nous aussi satisfaire à Dieu par les afflictions qu'il nous envoie.

Nous le pouvons, les endurant patiemment en esprit de pénitence.

Qu'est-ce que satisfaire au prochain ?

C'est lui rendre ce qu'on lui a ôté : son bien, si on l'a dérobé ; son honneur, si on l'a calomnié, ou qu'en quelque autre sorte on ait blessé sa réputation.

Dites-moi la manière particulière de satisfaire au prochain quand on l'a offensé ?

C'est de lui demander pardon.

Et celui qui n'est pas dans la résolution de satisfaire ?

Sa Confession lui est inutile.

LEÇON VI.

PRATIQUE DE LA CONFESSION, SUIVANT LA DOCTRINE PRÉCÉDENTE.

Apprenez-nous le moyen de recevoir utilement le Sacrement de Pénitence.

Il faut observer ce qu'on doit faire avant la Confession ; ce qu'on doit faire dans la Confession ; et ce qu'on doit faire après la Confession.

Que faut-il faire avant la Confession ?

Il faut premièrement examiner sa conscience.

Qu'est-ce que l'examen de conscience ?

C'est une soigneuse recherche des péchés qu'on a commis.

Cet examen est-il nécessaire ?

Oui, parce qu'on ne peut avoir regret de ses pé-

chés, ni les confesser entièrement, si on ne les connaît auparavant ; ce qui ne se peut faire sans examen.

Comment faut-il faire cet examen ?

Il faut demander à Dieu la lumière pour connaître ses fautes, et la grâce de les détester.

Et après ?

Il faut rechercher en quoi on a manqué par pensée, parole, action et omission contre les commandements de Dieu et de l'Eglise.

Avec quel soin et quelle diligence faut-il examiner sa conscience avant la Confession ?

Avec le même soin et la même diligence qu'on a coutume d'apporter aux affaires de conséquence.

Quel moyen de faciliter cet examen ?

C'est de faire tous les jours l'examen de sa conscience avant qu'on se couche.

Dites les autres choses qu'il faut faire avant la Confession.

Il faut concevoir un regret d'avoir offensé Dieu, et faire un ferme propos de ne le plus offenser.

Comment excitez-vous ce regret et ferme propos ?

En disant ces paroles, ou autres semblables :

O Seigneur ! j'ai péché et je suis digne de l'Enfer.

Oh ! qu'il est horrible de tomber entre les mains du Dieu vivant !

Qui pourrait demeurer dans le feu éternel, avec ce ver dévorant, avec ce grincement de dents et ce désespoir où il n'y a point de remède !

O mon Père ! j'ai péché contre le Ciel et devant vous, et je ne suis pas digne d'être appelé votre fils. Je ne veux jamais vous désobéir ni vous déplaire à cause de votre bonté.

O Dieu ! ayez pitié de moi, pécheur.

Suffit-il de dire ces paroles de bouche ?

Non, il les faut dire avec componction de cœur.

Qu'appellez-vous Componction ?

C'est avoir le cœur percé de douleur.

Que faut-il faire dans la Confession ?

Il faut 1^o, étant aux pieds du Prêtre, lui demander sa bénédiction, en disant en latin : *Benedic mihi, Pater, quia peccavi*, ou en français : *Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché*; puis dire le *Confiteor*, jusqu'à *meâ culpâ*, et le temps de sa dernière confession, et ensuite dire ses péchés.

Est-il nécessaire de déclarer tous ses péchés ?

Il est nécessaire de dire tous les péchés mortels ; et celui qui y manquerait volontairement ferait une Confession nulle, et un horrible sacrilège.

Mais quand le péché est si honteux qu'on n'ose le dire, n'est-on pas excusable ?

Non, celui qui n'a pas eu honte de le faire ne doit pas avoir honte de le dire.

Et si l'on craint que le Confesseur ne le publie ?

On ne le doit pas craindre, puisque le Confesseur est obligé au secret sous peine de grand péché.

Et si l'on est en danger d'être entendu des autres pénitents ?

Il y faut mettre remède, mais non pas taire son péché.

Comment faut-il confesser ses péchés ?

Avec beaucoup de componction et d'humilité, en commençant par les plus honteux.

Et après les avoir confessés ?

Il faut dire : *De ces péchés, et de tous ceux dont je ne me souviens pas, j'en demande pardon à Dieu de tout mon cœur, et à vous, mon Père, pénitence et absolution.*

Après qu'on a dit ce que l'on sait, n'est-il pas à propos de prier le Confesseur de nous interroger ?

Oui, cela est à propos.

Et quand tout cela est fait ?

Il faut achever le *Confiteor* depuis *meâ culpâ*, écouter attentivement ce que le prêtre nous dira : et s'il ne nous trouve pas suffisamment disposés pour recevoir l'absolution, il faudra suivre son conseil.

Que faut-il faire après la Confession ?

Il faut satisfaire à Dieu et au prochain, et se corriger de ses fautes.

Que faut-il faire pour se corriger de ses fautes ?

Se défier de soi-même, et se tenir continuellement sur ses gardes.

Et quoi encore ?

Eviter les occasions et les compagnies qui nous induisent au péché.

Et quoi encore ?

Prier beaucoup.

Et quoi encore ?

Eviter l'oisiveté.

Les trois Leçons suivantes se feront à ceux qui seront plus avancés en capacité et en âge.

LEÇON VII.

DE LA SOUMISSION QU'ON DOIT AVOIR DANS LE REFUS DE
L'ABSOLUTION.

Le Prêtre peut-il quelquefois différer ou refuser l'Absolution ?

Oui, le Prêtre peut quelquefois différer ou refuser l'Absolution.

Pourquoi ?

Parce que Jésus-Christ lui a donné le pouvoir de lier aussi bien que de délier, et de retenir les péchés aussi bien que de les remettre (*Matth.*, XVIII, 18 ; *Joan.*, XX, 23).

Dites-nous les cas auxquels on doit différer l'Absolution ?

Il y en a de deux sortes : le défaut de la bonne instruction, et le défaut de la bonne volonté.

Qui est celui qui n'a pas les instructions nécessaires ?

Celui qui ne sait pas, au moins en substance, les Articles du Symbole des Apôtres, les Commandements de Dieu et de l'Eglise, ni ce que c'est que le Sacrement de Pénitence, et les dispositions qui y sont requises.

Quand est-ce qu'on présume le manquement de bonne volonté ?

On le présume, si le pécheur doit quelque chose au prochain à quoi il n'ait pas encore satisfait, l'ayant déjà promis à son Confesseur.

Dites-nous-en quelque exemple.

Comme s'il refuse de demander pardon à celui qu'il a offensé ; et de lui restituer sa réputation ou ses biens, étant en pouvoir de le faire.

Que doit faire en ce cas le Confesseur ?

Il doit déclarer au pénitent de la part de Dieu, qu'il n'est pas en état d'être absous.

Quel autre cas y a-t-il de différer ou de refuser l'absolution faute de bonne volonté ?

Si le pécheur est dans l'occasion prochaine du péché mortel, et qu'il ne veuille pas s'en retirer.

Qu'appellez-vous occasion prochaine ?

Celle où on a coutume de pécher.

Dites-en des exemples.

Comme si en de certaines compagnies ou dans de certaines maisons, comme au cabaret, on a accoutumé de blasphémer, ou de faire des jurements criminels, de s'enivrer, de s'emporter de colère, de voler, ou de commettre quelque impureté.

Que dites-vous de tels pécheurs ?

Qu'ils sont incapables d'être absous, s'ils n'ont une

ferme résolution de s'éloigner de ces compagnies et de ces maisons.

Et celui qui, jouant, ne peut s'empêcher de blasphémer ou de tromper ?

Il est obligé de quitter le jeu : autrement il est incapable d'être absous.

Et celui qui se sent porté à l'impureté dans les danses ?

Il est incapable d'être absous, s'il n'est résolu de les éviter.

Et ceux qui ne veulent pas se défaire de leurs mauvais livres ?

De même.

Que dites-vous des chansons qui portent au libertinage, et entretiennent de mauvaises pensées ?

C'est encore pis que les livres.

Que dites-vous de celui qui est dans l'habitude du péché mortel : par exemple de blasphème, d'ivrognerie, ou de quelque impureté ?

Qu'il doit souffrir humblement le refus de l'absolution, s'il n'en fait aucun profit.

A quoi jugez-vous que l'absolution ne profite pas au pécheur ?

Si les rechutes sont toujours aussi promptes et aussi fréquentes qu'auparavant.

Pourquoi doit-on refuser l'Absolution à un pécheur qui retombe toujours ?

Parce qu'on a sujet de croire qu'il n'a pas le ferme propos de s'amender.

Mais le Prêtre ne doit-il pas en croire son pénitent ?

Non, l'homme ne se connaît pas soi-même, surtout quand il est aveuglé par ses passions et ses mauvaises habitudes.

A quoi donc peut-on connaître l'homme ?

L'Évangile nous apprend qu'on le connaît à ses œuvres.

Mais le Confesseur n'est-il point trop rude quand il diffère l'Absolution à son pénitent?

Non : il ressemble à un médecin , qui tente tous les remèdes pour sauver son malade.

Qu'appellez-vous tenter tous les remèdes?

Tenter les voies de rigueur , quand le pécheur a trop longtemps abusé des grâces.

Mais le pécheur à qui on diffère l'Absolution , doit-il désespérer de son salut?

A Dieu ne plaise ! au contraire, il doit croire que les rigueurs de l'Eglise lui sont salutaires.

Mais le pécheur à qui on refuse l'Absolution à cause de ses rechutes fréquentes, doit-il se retirer tout à fait de la Confession?

Non : la Confession lui est utile en plusieurs sortes.

Comment?

C'est qu'il s'y humilie ; il y reçoit des bons conseils , et des pénitences salutaires ; il produit quelques bons désirs, en attendant de bonnes œuvres ; le Prêtre prie pour lui : et enfin il y a toujours de la grâce à subir le jugement de l'Eglise.

Quels sont les inconvénients des Absolutions mal données?

C'est d'exposer le pécheur à la profanation des Sacrements.

Et de là que s'ensuit-il?

Qu'on lui attire la colère de Dieu , au lieu de la miséricorde.

Quel autre inconvénient y a-t-il?

D'accoutumer le pécheur à ne profiter pas des remèdes , et les lui rendre inutiles.

Où tombe-t-il par là?

Dans une fausse confiance et dans l'impénitence finale.

Qu'appellez-vous impénitence finale?

C'est mourir dans le péché.

Qu'arrive-t-il à ceux qui cherchent des Confesseurs qui les flattent?

Il leur arrive ce que dit Notre-Seigneur : *Si un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse.*

Qu'est-ce à dire tous deux?

C'est-à-dire tant celui qui mène, que celui qui suit.

Que doit donc faire un vrai pénitent?

Se mettre entre les mains d'un Confesseur discret, et se soumettre à lui comme à son Juge.

LEÇON VIII.

DE LA SOUMISSION QU'ON DOIT AVOIR DANS L'IMPOSITION DE LA PÉNITENCE.

Quelles Pénitences devons-nous désirer qu'on nous impose?

Des Pénitences salutaires et convenables (*Conc. Trid., Sess. XIV, cap. VIII*).

Qu'appellez-vous des Pénitences convenables?

Des Pénitences qui servent de remèdes particuliers à nos habitudes vicieuses.

Dites-nous-en quelque exemple.

Ordonner des aumônes à ceux qui volent, ou qui pèchent par avarice; des jeûnes à ceux qui ont violé le Carême; des austérités à ceux qui ont pris des plaisirs déréglés.

Qu'entendez-vous encore par des Pénitences convenables?

Des Pénitences qui soient en quelque sorte proportionnées à la grandeur des fautes.

Et les Confesseurs qui imposent des œuvres et des peines très-légères pour des péchés très-grieux?

Ils participent aux péchés d'autrui.

A quoi donc doivent servir les Pénitences qu'on nous impose?

A corriger les mauvaises habitudes.

A quoi encore?

A venger et à châtier les péchés passés.

A quoi encore?

A nous rendre conformes à Jésus-Christ souffrant et crucifié pour nos péchés.

Mais n'a-t-il pas satisfait pour nous?

Oui, plus que suffisamment.

Pourquoi donc, en pardonnant la peine éternelle, réserve-t-il des peines temporelles?

Par bonté, et pour nous retenir davantage dans la crainte.

Pourquoi l'Eglise nous impose-t-elle de ces peines temporelles dans le Sacrement de Pénitence?

Parce qu'il n'y en a point de plus utiles, ni de plus douces, que celles qui nous sont imposées par le Jugement de l'Eglise.

Qu'arrivera-t-il à ceux qui, étant réconciliés à Dieu par la Pénitence, n'auront pas suffisamment satisfait pour leurs péchés en cette vie?

Ils satisferont en l'autre par des peines bien plus rigoureuses.

Où?

Dans le Purgatoire.

Et s'ils ne veulent aucunement satisfaire?

Ils seront damnés pour avoir fait trop peu de cas de la Justice de Dieu.

Quand le Pénitent refuse la Pénitence que son Confesseur lui impose?

Il lui doit refuser l'absolution.

Ne peut-il pas quelquefois faire accomplir quelque partie de la Pénitence, ou la Pénitence tout entière à

son Pénitent, avant que de lui donner l'absolution?

Il le peut avec discrétion, s'il le juge utile à la parfaite conversion de son Pénitent.

Et ceux dont les crimes sont notoires, et publiquement scandaleux?

Le Concile de Trente déclare que, selon le Précepte de l'Apôtre, il faut leur imposer une Pénitence publique. (Sess. xxiv, de ref., cap. viii, 1; Tim. v, 20, 24).

Pourquoi?

C'est, comme dit le Concile, afin que par leur bon exemple ils ramènent à la vertu ceux que leur mauvais exemple en a détournés.

Peut-on se dispenser de cette règle?

Le Concile remet à la conscience de l'Evêque de faire ce qui sera le plus utile.

Pourquoi instruire les Pénitents de ces choses; ne suffit-il pas d'en instruire les Confesseurs?

Il est bon d'en instruire aussi les Pénitents, afin qu'ils apprennent à se soumettre à la conduite d'un sage Confesseur.

LEÇON IX.

DES INDULGENCES.

Qu'est-ce que la Foi nous enseigne des Indulgences?

Que l'Eglise a reçu de Jésus-Christ le pouvoir de les accorder, et que l'usage en est très-salutaire au Peuple Chrétien (Conc. Trid. cont., Sess. xxv, Dec. de Indulg.).

Pourquoi sont-elles si salutaires?

Parce qu'elles sont établies pour relâcher la rigueur des peines temporelles dues au péché.

Est-il nécessaire de savoir précisément comment cette rigueur est relâchée?

Non; il suffit de croire qu'une bonne Mère, comme

l'Eglise, ne donne rien à ses enfants qui ne serve véritablement à les soulager en cette vie et en l'autre.

Est-ce l'intention de l'Eglise de nous décharger par l'Indulgence de l'obligation de satisfaire à Dieu?

Nullement : et au contraire, l'esprit de l'Eglise est de n'accorder l'Indulgence qu'à ceux qui se mettent en devoir de satisfaire de leur côté à la Justice divine.

A quoi donc nous sert l'Indulgence?

Elle nous sert beaucoup en toutes manières, puisque nous avons toujours sujet de croire que nous sommes bien éloignés d'avoir satisfait selon nos obligations.

Et de là que s'ensuit-il?

Que nous serions ennemis de nous-mêmes, si nous n'avions recours aux grâces et aux Indulgences de l'Eglise.

Quel est donc en un mot l'esprit de l'Eglise dans la dispensation des Indulgences?

C'est d'aider les hommes de bonne volonté à s'acquitter envers Dieu, et suppléer à leur infirmité.

Que prétend-elle par là?

Exciter de plus en plus dans les cœurs la ferveur de la dévotion et l'amour de Dieu, conformément à cette parole de Notre-Seigneur : *Celui à qui on donne davantage doit aussi aimer davantage* (Luc, vii, 47).

Quelle est la meilleure disposition pour bien gagner les Indulgences?

C'est de faire de bonne foi tout ce qu'on peut pour les bien gagner, et d'en attendre l'effet de la miséricorde de Dieu, qui seul connaît le secret des cœurs.

Sur quoi sont fondées les Indulgences?

Sur les satisfactions de Jésus-Christ et des Saints.

Pourquoi ajoutez-vous les satisfactions des Saints à celles de Jésus-Christ?

A cause de la bonté de Dieu, qui veut bien, en faveur des plus pieux de ses serviteurs, se laisser fléchir envers les autres.

Pourquoi encore?

A cause que les satisfactions des Saints sont unies à celles de Jésus-Christ, dont elles tirent toute leur valeur.

Qui a le pouvoir de donner les Indulgences?

Le Pape dans toute l'Eglise, et les Evêques dans leurs Diocèses, avec les limitations que l'Eglise y a apportées.

Instruction sur le Sacrement de l'Eucharistie.

LEÇON I.

CE QUE C'EST QUE LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE.

Représenter l'institution de cet adorable Sacrement (*Matth.*, XXVII; *Marc*, XIV; *Luc*, XXII, 1; *Cor.*, XI). Les promesses de Jésus-Christ (*Joan.*, VI).

Qu'est-ce que le Sacrement de l'Eucharistie?

C'est un sacrement qui contient, sous les espèces du pain et du vin, le vrai Corps et le vrai Sang de Notre-Seigneur, pour être notre nourriture spirituelle.

Mais ce qu'on met d'abord sur l'Autel et dans le Calice, n'est-ce pas du pain et du vin?

Oui, et c'est toujours du pain et du vin, jusqu'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la Consécration.

Et qu'arrive-t-il par ces paroles?

Le pain est changé au Corps, et le vin est changé au Sang de Notre-Seigneur.

Qu'est-ce que le Prêtre en la sainte Messe élève en haut et montre au peuple?

C'est le Corps de Jésus-Christ sous les espèces du pain, et dans le sacré Calice le Sang de Jésus-Christ sous les espèces du vin.

Ne reste-t-il rien du pain et du vin?

• Il n'en reste que les espèces.

Qu'appellez-vous les espèces du pain?

C'est la blancheur du pain, la rondeur et le goût.

Qu'appellez-vous les espèces du vin?

C'est la couleur du vin, l'humidité et le goût?

N'y a-t-il sous les espèces du pain que le Corps de Notre-Seigneur?

Il y a, avec son Corps, son Sang, son Ame, et en un mot la personne entière de Jésus-Christ, parce que tout cela est inséparable.

Et sous les espèces du vin?

Jésus-Christ y est aussi tout entier.

Faut-il adorer Jésus-Christ en le recevant?

Il le faut adorer sans aucun doute parce que c'est la propre personne du Fils de Dieu.

Pourquoi donc Jésus-Christ ne nous parle-t-il que de son Corps et de son Sang?

Parce que c'est par son Corps et par son Sang qu'il nous a sauvés.

Comment?

En s'offrant en sacrifice sur la Croix.

Et en effet que nous donne-t-il sous chaque espèce?

Tout ce qu'il est : c'est-à-dire, un Dieu parfait et un homme parfait.

Quitte-t-il les cieux?

A Dieu ne plaise ! il demeure toujours à la droite de Dieu, son Père, et n'en sortira que lorsqu'à la fin du monde, il paraîtra en sa majesté pour juger les vivants et les morts.

Comment se peut-il donc faire qu'il soit sur l'Autel?

Par la toute-puissance de Dieu qui peut tout ce qu'il veut.

Ce n'est donc pas l'homme qui fait ce miracle ?

Non, c'est Jésus-Christ, dont la parole est employée dans ce Sacrement.

C'est donc lui qui consacre ?

C'est lui qui consacre, comme le vrai sacrificeur, et le prêtre n'est que son ministre.

A quelle fin Jésus-Christ a-t-il établi ce Sacrement ?

En mémoire de sa mort.

En quoi consiste cette commémoration de la mort de Notre-Seigneur ?

C'est qu'en disant séparément avec Jésus-Christ : *Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang*, on représente la mort violente que Jésus-Christ a soufferte par la séparation de son Corps et de son Sang.

Mais le Corps et le Sang sont-ils effectivement séparés ?

Non, c'est assez que les signes le soient, et que les paroles dont on se sert pour les consacrer soient différentes.

Pourquoi ?

Parce que, par ce moyen, la mort de Jésus-Christ et l'effusion de son Sang est représentée.

Faut-il adorer le Corps et le Sang de Jésus-Christ ?

Oui, sans aucun doute, parce que ce Corps et ce Sang sont inséparablement unis à la Divinité.

LEÇON II.

DE LA SAINTE MESSE ET DU SACRIFICE DE L'EUCARISTIE.

Représenter la célébrité des Sacrifices de la Loi, et conclure, à plus forte raison, pour celui-ci. Salomon dédiant le Temple (III Reg., VIII, 3, part. v, VI, VII).

Quel est le premier usage que l'on fait du Corps et du Sang de Jésus-Christ ?

C'est de les offrir en sacrifice, à la sainte Messe, au Père éternel.

Qu'est-ce à dire les offrir en Sacrifice au Père éternel?

C'est-à-dire les présenter devant sa face sur l'autel, comme la victime la plus agréable qu'on puisse lui offrir.

Pourquoi offre-t-on ce Sacrifice?

En commémoration de celui de la Croix, et pour en appliquer la vertu.

Jésus-Christ répand-il son Sang dans ce Sacrifice comme autrefois sur la Croix?

Non : c'est ici un Sacrifice non sanglant.

Jésus-Christ est-il immolé dans ce Sacrifice?

Il y est immolé mystiquement.

Comment?

En tant que son Corps et son Sang, présents dans ce mystère, y paraissent comme séparés l'un de l'autre.

Mais le sont-ils en effet?

Nous avons dit plusieurs fois qu'ils ne le sont pas, et ne le peuvent plus être, après la Résurrection de Jésus-Christ.

Que doit-on faire en assistant à ce Sacrifice?

Contempler Jésus-Christ mourant, comme si on était présent sur le Calvaire, et se laisser attendrir au souvenir de sa mort.

Qu'est-ce que l'Eglise offre dans le Sacrifice de l'Autel avec le Corps et le Sang de Jésus-Christ.

Les vœux et les prières de tous les Fidèles.

Pourquoi?

Parce qu'elles sont agréables, étant offertes à Dieu avec le Corps et le Sang de son Fils.

Qu'est-ce que l'Eglise offre encore à Dieu avec ce Corps et ce Sang?

Elle s'offre elle-même, afin d'offrir à Dieu tout ensemble le Chef et les membres.

Qu'est-ce à dire offrir tout ensemble le chef et les membres?

C'est offrir Jésus-Christ avec ses Fidèles.

A qui offre-t-on le Sacrifice?

A Dieu seul.

Pourquoi y fait-on mémoire des Saints qui sont avec Dieu?

En action de grâces pour les bienfaits qu'ils en ont reçus.

Pourquoi particulièrement dans ce Sacrifice?

Pour montrer qu'ils ont été sanctifiés par la victime qu'on y offre.

Pourquoi prie-t-on Dieu d'avoir agréables les prières que les Saints lui font pour nous?

Pour faire concourir dans ce Sacrifice les vœux de toute l'Eglise, tant de celle qui est dans le Ciel, que de celle qui est sur la terre.

Ne fait-on pas aussi mémoire des âmes pieuses qui ne sont pas encore dans le Ciel?

Oui ; on en fait mémoire afin de tout unir dans ce Sacrifice.

Quel soulagement reçoivent ces âmes par ces Sacrifices?

Un très-grand soulagement.

Pourquoi?

Parce que Jésus-Christ, qu'on y offre, est la commune propitiation de tout le genre humain.

Que devons-nous apprendre par ce Sacrifice?

A nous offrir en Jésus-Christ, et par Jésus Christ, comme des hosties vivantes, à la Majesté divine.

LEÇON III.

DE LA COMMUNION.

Marie-Madeleine pleurant devant le tombeau de Jésus, et y cherchant son corps enseveli. Quelle ardeur pour ce corps vivant et glorifié ! (Joan., xx, 11.)

Pourquoi Jésus-Christ se présente-t-il à nous sous les espèces du pain et du vin ?

Pour nous montrer qu'il est notre nourriture spirituelle.

Qu'appellez-vous notre nourriture spirituelle ?

Celle qui donne la vie à l'âme.

Que croyez-vous recevoir sous les espèces du pain ?

Le propre Corps de Jésus-Christ et lui-même tout entier.

Mais quand on est quelquefois obligé de rompre une Hostie ?

Jésus-Christ ne se divise pas pour cela.

Pourquoi ?

Parce qu'il demeure tout entier sous chaque parcelle et sous chaque goutte du pain et du vin consacrés.

Cela se peut-il ?

Oui, par la toute-puissance de Dieu.

Ne pourriez-vous point apporter quelque exemple sensible de cette merveille ?

On se sert ordinairement de l'exemple d'un miroir, qui, étant cassé, fait paraître en chaque parcelle le même visage qu'il représentait en son entier.

Cet exemple explique-t-il parfaitement ce mystère ?

Non ; il n'y a rien dans la nature qui en puisse égaler la grandeur.

Pourquoi recevons-nous Jésus-Christ ?

Pour être conformés en un avec lui.

Qu'est-ce qu'être conformé en un avec lui ?

C'est être uni avec lui, et lui avec nous, corps à corps et esprit à esprit.

Comment s'accomplit cette union de notre part ?

C'est que, prenant par la bouche le Corps de Jésus, par la foi nous nous unissons à sa Divinité.

Et Jésus, que fait-il de son côté ?

Jésus réciproquement par notre corps, auquel il s'unit, fait passer la vertu de sa Divinité dans notre âme.

Ne sanctifie-t-il pas aussi notre corps ?

Oui ; il sanctifie notre corps et nous apprend à le conserver en toute pureté.

Qui a porté Jésus-Christ à se donner à nous de cette sorte ?

Son amour.

Comment le devez-vous recevoir ?

Avec amour, en ne vivant dorénavant que pour lui.

Par où est-on excité à cet amour envers Jésus-Christ ?

Par sa mort et passion, dont on célèbre la mémoire toutes les fois que l'on communie.

Faut-il communier souvent ?

L'Eglise désirerait que l'on communiaât tous les jours et toutes les fois qu'on entend la sainte Messe, comme dans la primitive Eglise (*Conc. Trid.*, Sess. XXII, *Can.* VI).

Pourquoi donc ne le fait-on pas ?

Parce qu'on n'est pas assez parfait.

Que faut-il faire du moins toutes les fois qu'on entend la Messe ?

Communier spirituellement.

Qu'est-ce que communier spirituellement ?

C'est, en se ressouvenant de la mort de Notre-Seigneur, désirer de communier en effet.

Que faut-il faire pour bien communier spirituellement ?

Il faut, autant qu'on peut, s'exciter à la même dévotion que si l'on communiait sacramentellement.

Quand est-ce qu'on est obligé de communier sacramentellement ?

Dans le péril de mort ; et au surplus l'Eglise n'oblige de communier, dans tout le cours de l'année, qu'une fois, dans la quinzaine de Pâques ; mais les fidèles ne doivent pas se contenter de cette seule Communion.

Y a-t-il quelque règle certaine pour fréquenter la Communion ?

Non, cela dépend de la disposition de chaque fidèle, et du profit qu'il fait de la Communion par son application à mener une bonne vie. •

Mais quelle règle peut-on suivre dans la vie commune ?

Il est à souhaiter que tout fidèle se mette en état de communier du moins une fois le mois, et les fêtes solennelles de l'année.

Mais qu'y a-t-il en cela de plus certain ?

C'est que chacun devrait vivre de manière qu'il pût communier tous les jours.

Peut-on communier plusieurs fois en un jour ?

Non.

Et que faut-il faire le reste de la journée ?

La passer en actions de grâces, et savourer cette viande céleste.

LEÇON IV.

PRATIQUE DE LA COMMUNION SUIVANT LA DOCTRINE PRÉCÉDENTE, ET PREMIÈREMENT CE QU'IL FAUT FAIRE AVANT LA COMMUNION.

La parabole des conviés et de l'habit nuptial pour expliquer la netteté intérieure et extérieure qu'il faut apporter à la sainte Table (*Matth.*, xxii, 1, etc.; *Luc*, xiv, 16, etc.).

Que faut-il faire pour bien communier ?

Il y a des préparations qui regardent l'âme, et il y en a qui regardent le corps.

Quelles sont les préparations de l'âme pour faire une bonne Communion ?

C'est la paix avec Dieu, la charité avec le prochain; ce sont des actes de foi et d'humilité; c'est le souvenir de la Passion du Fils de Dieu.

Qu'appellez-vous la paix de l'âme avec Dieu.

C'est la pureté de conscience qui ne sent aucun

reproche du péché, au moins qui soit mortel, et pour cela s'en être confessé si l'on en a.

Quelle autre disposition faut-il encore avoir pour bien communier?

Il faut encore être instruit du Symbole des Apôtres et des principaux points de la religion.

Et quoi encore?

Il faut en particulier avoir une ferme foi et une croyance certaine qu'on reçoit dans ce Sacrement le Corps de Jésus-Christ et lui-même tout entier.

Dites-moi pourquoi il faut recevoir ce Sacrement en état de grâce?

C'est que ce Sacrement est la nourriture de l'âme, et que la nourriture suppose la vie.

Que concluez-vous de là?

Qu'il faut que l'âme vive de la vie de la grâce, pour recevoir sa nourriture par ce Sacrement.

Est-ce un grand péché que de communier avec un péché mortel dans l'âme?

C'est le péché de Judas et un horrible sacrilège.

Qu'appellez-vous la charité avec le prochain?

C'est l'esprit d'union et de concorde avec lui, et une sincère réconciliation, si l'on était auparavant dans l'inimitié.

Apprenez-moi à faire quelque acte de foi qui dispose à la Communion.

Mon Sauveur, je crois fermement que votre Corps, votre Sang, votre âme et votre Divinité sont au saint Sacrement de l'autel, parce que vous l'avez dit. Je suis prêt à donner ma vie pour cette vérité.

Et comment faites-vous un acte d'humilité?

Combien de fois ai-je mérité par mes péchés de souffrir la soif du mauvais riche et la faim des damnés! Cependant, ô mon Dieu, vous daignez devenir vous-même mon aliment et mon breuvage!

Pourquoi faut-il penser au Mystère de la Passion pour se préparer à la Communion ?

C'est que, le Fils de Dieu ayant institué le Sacrement de l'Eucharistie en mémoire de sa Passion, cette dévotion est selon l'esprit du Mystère.

N'y a-t-il point quelque autre préparation de l'âme ?

Il faut, autant qu'il se peut, dès le jour précédent de la Communion, s'y préparer par la récollection et par la retraite.

Et quoi encore ?

Se priver des plaisirs même permis.

Pourquoi ?

Pour apporter à Jésus-Christ un esprit et un corps plus purs et être tout occupé de lui.

Quelles doivent être les préparations du corps pour bien communier ?

Il faut être à jeun, et n'avoir pris aucune chose par forme de nourriture ni de médicament depuis le minuit.

Si en se lavant la bouche on avait avalé quelque goutte d'eau sans y penser, cela pourrait-il empêcher la Communion ?

Il faut prendre garde que cela n'arrive point : mais pourtant, la chose étant arrivée, elle ne doit point empêcher qu'on ne communie.

LEÇON V.

CE QU'IL FAUT FAIRE QUAND ON EST PRÊT A COMMUNIER
ET DANS LA COMMUNION MÊME.

L'humilité et la foi du Centenier, quand Jésus veut entrer chez lui (*Matth.*, VIII, 8). La foi de la femme qui se croit guérie en touchant seulement le bord de la robe. Jésus, accablé du monde qui l'environnait, ne se sent véritablement touché que de celle qui le touche avec foi (*Matth.*, IX, 20 ; *Luc*, VIII, 42, 43, 45, 46, etc.).

Que faut-il faire quand on est prêt à communier ?

Il y a des choses qui regardent l'âme et d'autres qui regardent le corps.

Que faut-il faire à l'égard de l'âme ?

Il faut premièrement entendre la Messe à laquelle on désire de communier avec une dévotion particulière.

Que faut-il faire particulièrement pour cela ?

Se joindre à l'intention du Prêtre, qui un peu après l'élévation, incliné profondément vers l'Autel, demande la grâce de Dieu pour tous ceux qui communieront.

Il est donc à propos d'entendre la Messe et de communier à celle qu'on entend ?

Oui, autant qu'il se peut, et c'est l'esprit de l'Eglise.

A quel endroit de la Messe est-il à propos de communier ?

Après la Communion du Prêtre et avant qu'il achève la Messe.

Pourquoi ?

Pour se conformer au Prêtre, se préparer avec lui à la Communion, communier avec lui et faire avec lui ses actions de grâces.

A quoi faut-il principalement penser ?

A la mort et à la Passion de Notre-Seigneur.

Pourquoi ?

Pour s'exciter à un tendre amour envers lui.

Que faut-il faire encore ?

De fréquents actes de Foi.

En quel endroit principalement ?

Quand le Prêtre se retourne, l'hostie à la main, en disant ces paroles : *Ecce Agnus Dei*, c'est-à-dire : *Voici l'Agneau de Dieu ; voici celui qui ôte les péchés du monde*, il faut dire la même chose en son cœur.

Et quels autres actes faut-il faire ?

Des actes d'adoration et d'humilité.

En quel endroit principalement ?

Quand le Prêtre dit : *Domine, non sum dignus*, il faut dire de cœur avec lui : *Seigneur, je ne suis pas digne que vous veniez à moi ; mais dites seulement un mot, et mon âme sera sauvée.*

Et quand le Prêtre dit : Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat animam tuam in vitam æternam. Amen ?

Il faut dire, du moins de cœur : *Amen* : il est ainsi. Je crois, Seigneur, que ce que je reçois, c'est votre Corps : qu'il conserve mon âme pour la vie éternelle.

Quel est donc le vrai esprit de la Communion ?

De se conformer aux intentions de l'Eglise et aux paroles du Prêtre.

Qu'y a-t-il à observer pour le corps ?

A être modeste et propre, autant qu'il se peut, mais sans affectation.

Que faut-il observer particulièrement à l'égard des habits ?

Les hommes doivent poser le chapeau, la calotte, l'épée, les gants ; et les femmes doivent baisser leurs jupes et faire descendre leurs coiffes un peu plus bas que les yeux : ne point paraître la gorge découverte, ni avec des mouches sur le visage ou avec des parures qui sentent la vanité.

Que doivent-elles apprendre de là ?

A mépriser toute leur vie ce qu'elles n'osent porter devant Jésus-Christ.

Comment faut-il tenir la tête ?

Il faut tenir la tête ferme et droite, sans la remuer, ni l'avancer, ni la retirer en arrière, crainte d'accident.

Comment les yeux ?

Il ne faut pas les égarer çà et là, mais on les doit tenir baissés, ou les arrêter sur la sainte hostie.

Comment faut-il ouvrir la bouche ?

Avec médiocrité ; ni trop , ni trop peu.

Comment faut-il avoir la langue ?

Un peu avancée sur les lèvres.

Ne faut-il point mâcher la sainte hostie ?

Il n'est pas nécessaire.

Qu'en faut-il donc faire ?

La laisser quelque peu de temps sur la langue ; puis, étant un peu humectée, l'avaler avec révérence.

Ne la faut-il point laisser fondre tout à fait en la bouche ?

Non , à cause du péril qu'il y aurait de ne pas communier.

Mais que faudrait-il faire si la sainte hostie s'attachait au palais ?

Il ne se faut point troubler de cela ; mais la détacher seulement avec la langue , sans y porter les doigts.

Après avoir communiqué, faut-il essuyer les lèvres avec la nappe ?

Non ; mais si on sent, ou si on doute que quelque particule de la sainte hostie soit demeurée sur les lèvres, il faut avec révérence l'attirer dans sa bouche , sans y appliquer les doigts.

Si quelquefois le Prêtre , en communiant , donnait deux ou trois hosties , ou bien n'en donnait que la moitié d'une , cela devrait-il troubler le communiant ?

Non, puisqu'on ne reçoit pas plus en trois hosties qu'en une ; ni moins en la moitié d'une , qu'en une tout entière.

Faut-il faire des prières vocales et jeter des soupirs, quand on est sur le point de communier?

Il faut cesser pour lors de le faire, et prier de l'esprit plutôt que du mouvement des lèvres.

LEÇON VI.

CE QU'IL FAUT FAIRE APRÈS LA COMMUNION.

Que faut-il faire après la Communion?

Il faut passer quelque temps, et le plus qu'on peut, à faire des actes intérieurs d'amour, de remerciement, d'offrande de soi-même, de demande de nos besoins et des nécessités de ceux pour lesquels nous prions.

Que faut-il principalement demander à Jésus-Christ?

Qu'il nous fasse part de son Esprit, comme il nous a donné son Corps.

Quelles prières vocales peut-on ajouter après cela?

Des Cantiques d'actions de grâces, comme le *Te Deum laudamus*, *Benedicite omnia opera*, *Magnificat*, *Laudate*.

Que faut-il faire le reste du jour?

Il le faut passer, autant qu'il se peut, dans le recueillement et en œuvres de piété.

Instruction sur le Sacrement de Mariage.

Le mariage de la sainte Vierge avec saint Joseph. Les noces de Cana honorées de la présence et du premier miracle de Notre-Seigneur (*Joan.*, II). La création de la femme (*Gen.*, II, 21). Le mariage du jeune Tobie (*Tob.*, VII, VIII).

Qu'est-ce que le Mariage?

C'est un Sacrement qui donne la grâce à ceux qui se marient de vivre chrétiennement dans cet état, et d'élever leurs enfants selon Dieu.

Que signifie ce Sacrement ?

Il signifie l'union de Jésus-Christ avec l'Eglise.

Combien y a-t-il de sortes d'unions de Jésus-Christ avec l'Eglise ?

Il y en a de deux sortes : l'une naturelle et l'autre spirituelle.

Qu'appellez-vous union naturelle ?

La ressemblance de la nature.

Qu'appellez-vous union spirituelle ?

L'union des cœurs par la charité.

Y a-t-il union naturelle entre Jésus-Christ et l'Eglise ?

Oui ; parce que Jésus-Christ est homme, qu'il a un corps et une âme comme les Fidèles qui composent l'Eglise.

Y a-t-il union spirituelle entre Jésus-Christ et l'Eglise ?

Oui ; parce que le Fils de Dieu a tant aimé l'Eglise, qu'il a versé son Sang pour elle, et que l'Eglise est soumise aux volontés de Jésus-Christ.

Quelle est celle de ces deux unions que le Mariage représente ?

Il signifie les deux.

Cette union du mari et de la femme est-elle indissoluble et inséparable ?

Oui, elle est indissoluble et inséparable, comme celle de Jésus-Christ avec son Eglise.

A quel âge peut-on se marier ?

Les garçons à l'âge de quatorze ans accomplis, les filles à douze ans aussi accomplis.

En quel temps de l'année l'Eglise permet-elle la célébration du Mariage ?

Depuis le lendemain de la Fête de l'Epiphanie jusqu'au mardi d'après le Dimanche de la Quinquagésime inclusivement ; et depuis le lendemain du Dimanche appelé de *Quasimodo*, elle le permet en ce

diocèse jusqu'au jeudi seulement qui précède le premier Dimanche de l'Avent.

N'y a-t-il point de jour auquel on ne puisse célébrer le Mariage ?

Il n'y a point de jour auquel on ne le puisse, à l'exception des Dimanches et des Fêtes, en ce diocèse.

A l'exception de ces jours, chaque jour est-il bon pour la célébration du Mariage ?

Ce serait une superstition de croire qu'un jour de la semaine fût plus malheureux qu'un autre.

Dans quel dessein doit-on user du Mariage ?

Dans le dessein de multiplier les enfants de Dieu.

Quel autre dessein peut-on avoir ?

Celui de remédier aux désordres de la concupiscence.

Quelles sont les obligations du Mariage ?

C'est de s'unir ensemble et s'entre-secourir par la charité ; se supporter mutuellement et toutes les peines du Mariage par la patience, et se sauver par la sainte éducation qu'on donnera aux enfants.

Quelle est la principale chose qui doit déterminer une personne à en prendre une autre en Mariage ?

C'est la vertu et la ressemblance des mœurs.

Marquez-moi quelques manières défectueuses d'entrer dans le Mariage ?

1° D'y entrer sans examiner la volonté de Dieu, et sans connaître les obligations du Mariage ; 2° d'y entrer seulement pour satisfaire la sensualité ; 3° de se marier contre la juste volonté de ses parents.

Comment se doit-on disposer à recevoir ce Sacrement ?

On s'y doit disposer par une sainte Confession, et il est bon de faire une revue de plusieurs Confessions depuis un temps notable ; par une sainte Commu-

nion, par des prières et des aumônes, par une grande retenue et chasteté.

Doit-on demeurer ensemble avant le Mariage?

Il se faut bien garder de demeurer en même maison durant le temps de la recherche et des fiançailles, avec péril d'offenser Dieu.

En quel temps doit-on se confesser et communier à cette intention?

On le doit faire quelques jours avant la célébration du Mariage.

Quelle est la perfection du Mariage?

C'est que le mari représente Jésus-Christ, l'époux de l'Eglise, et que la femme représente l'Eglise, épouse de Jésus-Christ.

En quoi est-ce que le mari doit particulièrement représenter Jésus-Christ?

En aimant sa femme cordialement, comme le Fils de Dieu a aimé l'Eglise, recherchant l'utilité de l'Eglise, et non pas ses propres intérêts.

En quoi la femme doit-elle particulièrement représenter l'Eglise?

Dans le respect et dans la soumission qu'elle doit avoir pour son mari, comme l'Eglise en a pour Jésus-Christ.

Dites-moi le mal qu'il faut éviter dans l'usage du Mariage?

C'est de refuser injustement le devoir conjugal; c'est d'user du Mariage pour satisfaire la sensualité; c'est d'éviter d'avoir des enfants, ce qui est un crime abominable.

LEÇON DERNIÈRE.

BREF EXERCICE POUR RÉGLER LES PRINCIPALES ACTIONS
DU CHRÉTIEN DURANT LA JOURNÉE.

Il le faut faire lire aux enfants, le leur bien faire entendre,

et leur en demander compte en la manière que le Catéchiste jugera le plus convenable.

I. *Le matin à son réveil, il faut faire le signe de la Croix, en disant : Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. Et dire : Mon Dieu, je vous donne mon cœur.*

II. *Etant sorti du lit, il est bon de prendre de l'eau bénite et de se souvenir du Baptême.*

III. *Etant habillé, il faut se mettre à genoux, et il est bon que ce soit devant quelque dévote image, qui recueille notre esprit en Dieu. On dit ensuite :*

Mon Dieu, je vous remercie de m'avoir créé et mis au monde, racheté, fait Chrétien, conservé la nuit passée. Je vous offre toutes les actions que je ferai aujourd'hui. Faites-moi la grâce de ne vous point offenser : je vous la demande au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ensuite toute la famille se rassemble pour faire en commun la Prière du matin marquée à la fin du Catéchisme.

IV. *Avant que l'on commence son étude ou son travail :*

Mon Dieu, je vous offre le travail que je veux faire pour l'amour de vous; donnez-y, s'il vous plaît, votre bénédiction.

V. *Avant le repas :*

Benedicite : Dominus, nos et ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Bénissez : (*c'est la demande que l'on fait au père de famille ou à la personne la plus digne; à quoi il répond*) : C'est au Seigneur qu'il appartient de bénir. Puis on continue, en disant : Que la main de Jésus-Christ nous bénisse, nous et la nourriture que nous devons prendre. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit il.

VI. *Après le repas :*

Laus Deo , pax vivis , et requies defunctis : Tu autem , Domine , miserere nostri.

Louange à Dieu , paix aux vivants et repos aux morts ; et vous , ô Seigneur , ayez pitié de nous.

Ou bien :

Agimus tibi gratias , Rex omnipotens Deus , pro uni versis beneficiis tuis : qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Nous vous rendons grâce de tous vos bienfaits , ô Dieu , Roi tout-puissant , qui vivez et réglez aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ou bien :

Regi sæculorum immortalis et invisibilis , soli Deo honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Au Roi des siècles immortel et invisible , au seul Dieu honneur et gloire aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

VII. *Dès qu'on s'aperçoit d'avoir commis quelque péché , surtout si l'on craint qu'il soit mortel , il faut s'en repentir au fond de son cœur , et dire en s'excitant à la contrition :*

Je déteste , ô mon Dieu , pour l'amour de vous , le péché que j'ai commis : je vous en demande pardon par le Sang de Notre-Seigneur ; et , moyennant votre sainte grâce , je ne vous offenserai plus.

VIII. *Le soir , avant qu'on se couche , on doit faire dans la famille la Prière du soir en commun , comme elle est à la fin du Catéchisme.*

IX. *Il faut examiner sa conscience , et rappeler en sa mémoire toutes les pensées , les paroles et les actions de la journée. Si l'on reconnaît que l'on a commis quelque péché mortel , il faut s'en repentir avec un cœur vraiment contrit , en s'aidant pour cela de l'acte de contrition marqué ci-dessus. Car celui que la mort surprendra en péché mortel , avant qu'il se soit approché du Sacre-*

ment de Pénitence, ou qu'il se soit au moins bien sincèrement repenti de son crime, celui-là sera éternellement damné.

X. *Enfin, il est bon de prendre de l'eau bénite, et, avant que de s'endormir, faire le signe de la Croix, et dire :*

Jésus, soyez-moi Sauveur. Sainte Vierge, Mère de Dieu, priez pour moi, maintenant et à l'heure de la mort. Mon Dieu, que je meure en votre grâce ! *Requiescant in pace. Amen. C'est-à-dire : Que les âmes des Fidèles qui sont morts reposent en paix.*

Il est bon de savoir ces courtes prières par cœur, pour prendre l'habitude de prier ; mais, dans la suite, chacun pourra dire ce que Dieu lui inspirera ; et il faut bien avertir les enfants que la prière ne consiste pas tant dans les paroles, que dans la bonne volonté et le sentiment.

FIN.

CATÉCHISME

DES

FÊTES ET AUTRES SOLENNITÉS

ET

OBSERVANCES DE L'ÉGLISE.

AVERTISSEMENT

DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MEAUX

AUX CURÉS ET CATÉCHISTES DE SON DIOCÈSE.

JACQUES-BÉNIGNE, par la permission divine, Evêque de Meaux, aux Curés et Catéchistes de notre Diocèse, salut et bénédiction.

Vous n'ignorez pas, Mes Frères, qu'une des principales fins que l'Eglise se propose dans l'institution des Fêtes, c'est l'instruction des Fidèles; et c'est une vérité que vous devez très-souvent inculquer et répéter à vos Paroissiens dans vos Prônes, dans vos Sermons et dans vos Catéchismes.

Vous leur devez faire entendre que l'année chrétienne, aussi bien que l'année ordinaire, est comme distribuée en ses saisons; et que les Solennités sont répandues en divers temps, afin

de nous instruire, par ce moyen, de ce que Dieu a daigné faire pour notre salut, et de ce qu'il y a de plus nécessaire pour y parvenir.

En effet, si les Chrétiens prenaient bien seulement l'esprit des Fêtes, ils n'ignoreraient rien de ce qu'ils doivent savoir, puisqu'ils trouveraient dans ces Fêtes tous les bons enseignements, et ensemble tous les bons exemples.

C'est ce qui nous a porté à vous donner ce Catéchisme des Fêtes, à l'exemple de plusieurs Diocèses, où on le fait avec une grande utilité.

On marquera à chaque endroit de ce Catéchisme en quels jours ces Instructions doivent être faites; et pour les rendre plus utiles, vous y pourrez joindre un Catéchisme qu'on appelle celui des Images, ou en proposant des Images pieuses, attachées à la Chaire, ou en quelque autre lieu apparent, on s'en sert pour rendre le peuple et les enfants attentifs.

Il n'y a que la Fête de la Trinité, dont il n'est pas à propos de proposer aucune image; parce qu'encore que les figures qu'on en voit quelquefois dans les Eglises puissent avoir leurs raisons, et puissent être expliquées en un bon sens, il faut prendre garde que les enfants ne soient frappés d'abord de ces idées dont l'impression demeure trop dans leurs esprits, et qui leur mettent dans la pensée quelque chose de corporel. Mais, au lieu que dans les autres Fêtes, dont le Mystère s'est accompli visiblement, on peut concilier l'attention par les images qu'on en donne : quand il s'agit de parler

de la Divinité , ou d'expliquer la Trinité adorable , on doit commencer à rendre le peuple attentif , en lui faisant remarquer qu'en cette Fête on ne lui propose aucune image sensible , parce que ce qui regarde la Divinité et la Trinité des Personnes est tout à fait au-dessus des sens et de l'intelligence humaine.

Le fondement de ce Catéchisme doit être un court récit de ce qui s'est passé dans la Fête , ou une courte exposition de ce qui en fait le principal sujet : et ici il faut éviter la sécheresse des narrations ordinaires, en y mêlant de temps en temps des affections et des réflexions pieuses.

Ce Catéchisme des Fêtes , que nous vous mettons entre les mains , vous paraîtra s'élever un peu au-dessus des Catéchismes précédents : aussi le proposons-nous principalement pour les personnes plus avancées ; par exemple, pour ceux qui ont communie , et dans les derniers temps de l'Instruction. Mais vous devez si bien faire , qu'il soit aussi soigneusement appris que les Catéchismes précédents , parce que c'est un fondement qui servira à ceux que vous instruirez dans tout le reste de leur vie pour entendre utilement les Sermons , et assister avec fruit au Service divin.

Avertissez souvent les personnes âgées de lire attentivement ce Catéchisme , puisqu'il a de si grands usages ; et vous le pouvez regarder vous-même comme devant faire le fonds de l'Instruction que vous ferez les jours de Fête.

Au reste , si vous voulez expliquer à votre peuple la Doctrine Chrétienne d'une manière qui lui profite , dites peu de choses à la fois ; répétez-les souvent , et inculquez-les avec force. Tournez-les en différentes manières , afin de faire toujours de nouvelles et de plus profondes impressions dans les esprits. Faites-en l'application à quelque chose de pratique , selon qu'on en a ici donné l'exemple ; et songez que celui qui est préposé pour parler toute sa vie à un même peuple , doit être aussi court dans ses Instructions , que soigneux et assidu à les faire.

Donné à Meaux , le sixième jour du mois d'octobre mil six cent quatre-vingt-six.

† J.-BÉNIGNE , év. de Meaux.

Par mondit Seigneur ,

ROYER.

CATÉCHISME DES FÊTES

DU SAINT DIMANCHE

ET, PAR OCCASION, DE LA MESSE PAROISSIALE ET DES DEVOIRS D'UN BON PAROISSIEN.

Cette Instruction doit être faite au moins quatre fois l'année, à savoir : après l'Épiphanie, après Pâques, après la Pentecôte et après la Toussaint.

Le Pasteur ou le Catéchiste pourra la continuer deux ou trois Dimanches consécutifs, jusqu'à ce qu'on la sache parfaitement; et il l'inculquera beaucoup, parce qu'elle est la plus importante.

LEÇON I.

DE L'INSTITUTION DU DIMANCHE.

Représenter le repos de Dieu, considérant ses ouvrages accomplis et les approuvant (*Gen.*, i). Ou Jésus-Christ sorti du tombeau et éternellement affranchi des peines de sa vie mortelle; ou après la Résurrection et le Jugement dernier, le même Jésus introduisant les Fidèles dans le repos éternel (*1 Cor.*, xv).

DEMANDE.

Qu'est-ce que le saint Dimanche?

RÉPONSE.

C'est le jour que Dieu a choisi pour être particulièrement sanctifié.

Qu'appellez-vous sanctifier le Dimanche?

Le passer saintement.

Que veut dire ce mot de Dimanche?

Il veut dire le jour du Seigneur; c'est-à-dire celui qu'il a spécialement consacré à son service.

Pourquoi dites-vous que Dieu a particulièrement choisi ce jour?

Parce que dès l'origine du monde, Dieu ayant voulu partager les jours par semaines, il a choisi un des sept jours de la semaine pour être particulièrement sanctifié.

Quel jour avait-il choisi anciennement?

Le septième, qu'on appelait pour cette raison le jour du Sabbat ou du repos.

Pourquoi Dieu avait-il institué ce jour?

En mémoire de ce qu'il avait créé le monde en six jours, et que le septième jour il s'était reposé de tous ses ouvrages.

Que veut dire ce repos?

Que le monde était parfait et qu'il n'y avait plus rien à faire de nouveau.

Et quoi encore?

Que Dieu nous prépare à la fin du monde un repos éternel (*Heb. iv, 3, et seq.*).

Par quelle autorité ce jour a-t-il été changé au Dimanche?

Par l'autorité des Apôtres et de l'Eglise.

Pourquoi a-t-on choisi ce jour pour être le repos des Chrétiens?

En mémoire de la Résurrection de Notre-Seigneur et de la descente du Saint-Esprit arrivée en ce jour.

Qu'y a-t-il donc ici de divin?

L'Institution d'un jour dans chaque semaine pour le consacrer à Dieu.

Et la translation du Samedi au Dimanche?

C'est une Institution apostolique.

Quel rang tient le Dimanche parmi les jours de la semaine?

Le premier.

Quel jour est représenté par le Dimanche?

Le premier jour de la création, qui est celui où Dieu fit la lumière.

Ce jour a-t-il quelque rapport au jour de Pâques et de la Pentecôte, dont l'Eglise renouvelle la mémoire en ce jour?

Oui; puisque Jésus-Christ sorti du tombeau est la lumière du monde, et que l'envoi du Saint-Esprit a illuminé les Apôtres.

LEÇON II.

DE LA MESSE PAROISSIALE, ET PREMIÈREMENT DU PRÔNE.

Représenter l'ordre de la Messe solennelle, principalement comme elle était autrefois, accompagnée de la Communion de tout le peuple; faire voir le Clergé séparé du peuple, les hommes d'avec les femmes; l'ordre, le silence, l'attention, tout le monde répondant, et le reste de cette sorte.

Que faut-il faire pour sanctifier ce jour et le consacrer à Dieu?

L'employer à de bonnes œuvres.

Quel est la principale de toutes les bonnes œuvres à quoi on est obligé en ce saint jour?

A entendre la Messe.

Quelle Messe doit-on principalement entendre?

La Messe Paroissiale, autant qu'il se peut, selon l'Institution ancienne.

Pourquoi vaut-il mieux entendre la Messe Paroissiale qu'une autre Messe?

Parce qu'à la Messe Paroissiale se fait l'assemblée des Fidèles.

Pourquoi encore?

Parce que le Prône se fait dans la Messe Paroissiale.

Qu'est-ce que le Prône ?

Le Prône comprend deux choses principales.

Quelles sont-elles ?

La première est la prière publique commandée de Dieu , pour toute l'Eglise , pour les Pasteurs , pour les Princes , pour les malades , pour les affligés et pour toutes les nécessités publiques et particulières du Peuple de Dieu .

Cette prière est-elle agréable à Dieu ?

Oui , principalement quand elle se fait en commun par le Pasteur et tous les Fidèles assemblés.

Quelle est la seconde partie principale du Prône ?

C'est l'Instruction Pastorale.

L'Instruction Pastorale est-elle plus agréable à Dieu que les autres ?

Oui ; parce que c'est l'Instruction de celui qui est chargé de nos âmes.

Pourquoi encore ?

Parce que c'est celle que l'Eglise a établie et qu'elle recommande le plus. Outre que c'est là qu'on publie ses Ordonnances, ses Fêtes, ses jeûnes, ses observances et ce qui regarde le Service de Dieu.

LEÇON III.

DE L'OFFRANDE, DU SACRIFICE ET DE LA COMMUNION, ET EN GÉNÉRAL
DE L'AMOUR QU'ON DOIT AVOIR POUR SA PAROISSE.

Que signifie l'Offrande ?

C'est qu'autrefois les Fidèles apportaient à l'autel leur pain et leur vin pour y être offerts.

Et que faisaient-ils ensuite ?

Ils communiaient de leurs oblations, et le reste était destiné pour le Clergé et à faire l'aumône aux pauvres.

D'où vient que cette coutume a cessé ?

Parce que le Peuple a cessé de communier

comme autrefois aux Messes solennelles que célébraient les Pasteurs.

Et pour ce qui demeurerait pour la subsistance du Clergé?

On y a suppléé par ce qui s'appelle à présent l'Offrande.

Ne serait-il pas à désirer que l'on communîât comme autrefois à la Messe solennelle célébrée par le Pasteur?

Oui ; et ce serait une bonne pratique, que ceux de la Paroisse qui veulent communier, le fissent ensemble à la Messe de Paroisse.

Pourquoi?

Parce que la Communion est plus agréable à Dieu, quand elle se fait en commun.

Qu'y remarquez-vous alors qui soit plus agréable à Dieu?

La société fraternelle, qui est une des choses signifiées par le mot de Communion.

Mais le mot de Communion ne veut-il pas dire la Communion au Corps de Jésus-Christ?

Oui ; mais il veut dire encore la Communion des Fidèles, dont le Corps de Jésus-Christ est le lien.

La Messe Paroissiale a-t-elle aussi quelque chose de plus agréable à Dieu?

Oui.

Et pourquoi? N'est-ce pas le même Jésus-Christ qu'on offre dans toutes les Messes?

Il est vrai, mais la Messe Paroissiale est recommandable de plus par l'union des Fidèles.

Qu'y a-t-il en cela de particulièrement recommandable?

C'est d'offrir ses prières à Dieu en commun par la bouche de celui qui est établi sur tout le troupeau.

Cela se trouverait donc bien plus particulièrement dans la Messe Pontificale ou Episcopale?

Sans doute, mais le grand nombre des Fidèles a obligé de les diviser en Paroisses.

Qu'est-ce que les Paroisses ont encore de recommandable ?

C'est qu'elles sont comme la source de l'Instruction et des Sacrements.

Comment de l'Instruction ?

Par le Catéchisme.

Et des Sacrements ?

Parce qu'on y administre le Baptême ; on y conserve le saint Chrême et les saintes Huiles ; on y fait la Communion Pascale.

Et qu'y a-t-il encore dans les Paroisses ?

La sépulture commune des Chrétiens.

Qu'est-ce que fait tout cela à la société chrétienne ?

C'est qu'on renaît ensemble par le Baptême ; on reçoit l'Instruction et les Sacrements de la même source ; et on attend en commun la résurrection des morts.

Est ce bien fait de contribuer à la décoration des Paroisses ?

Oui ; pour inviter davantage les Chrétiens à les fréquenter.

Que faut-il faire principalement pour les décorer ?

Entretenir la propreté et la netteté tant de l'église et des autels, que des habillements et vaisseaux sacrés.

LEÇON IV.

DE L'EAU BÉNITE, DU PAIN BÉNIT, ET DU RESTE QUI REGARDE
LA SANCTIFICATION DU DIMANCHE.

Qu'est-ce que l'eau bénite qu'on fait solennellement à la Messe paroissiale ?

C'est une eau sur laquelle l'Eglise fait des bénédictions particulières semblables à peu près à celle de l'eau qu'on bénit pour le baptême.

En quoi consistent ces bénédictions de l'Eglise?

En saintes prières auxquelles on joint le signe de la Croix.

Pourquoi le signe de la Croix?

Pour montrer que nous recevons toutes bénédictions spirituelles par la Croix de Jésus-Christ.

Que veut dire le sel bénit, qu'on mêle avec l'eau bénite?

La sagesse chrétienne, dont notre vie et tous nos discours doivent être assaisonnés (Col. iv, 6).

Pourquoi?

Afin que nous n'ayons rien de fade ni de languissant, et que, selon le précepte de Jésus Christ, nous soyons le sel de la terre.

Comment le sel de la terre?

En empêchant la corruption en nous-mêmes et dans les autres, et reprenant vivement les vices.

Qu'est-ce que l'Eglise a dessein de rappeler en notre mémoire par l'aspersion de l'eau bénite au commencement de la Messe?

Notre sanctification par le Baptême.

Et quoi encore?

La pureté de conscience avec laquelle on doit prier, particulièrement dans le sacrifice.

Et le pain bénit, que veut-il dire?

C'est un signe de Communion entre les Fidèles.

Toute créature de Dieu n'est-elle pas bonne?

Oui, toute créature de Dieu est bonne et bénie par la main de Dieu qui l'a faite.

Pourquoi bénir le pain de nouveau?

Parce que saint Paul, qui a dit que toute créature de Dieu est bonne, ne laisse pas de dire aussitôt après qu'elle est sanctifiée par la parole de Dieu et par la prière.

Que concluez-vous de là?

Qu'à plus forte raison devons-nous tenir pour

sanctifié ce qui est béni à l'église par les Prêtres pour servir à la piété (1 Tim. iv, 5).

Quelle est l'origine du pain béni?

On l'a donné à la Messe, lorsque les Fidèles ont cessé d'y communier toujours selon l'ancienne coutume.

Pourquoi le donne-t-on?

En mémoire de l'Eucharistie et en signe de Communion entre les Fidèles.

De quoi faisait-on le pain béni?

Des restes des offrandes; et de là vient qu'on l'offre encore à l'autel.

N'y a-t-il point quelque autre raison du pain béni?

Cette institution tient quelque chose des festins de charité que les anciens Chrétiens faisaient autrefois en signe de leur union.

Comment appelait-on ces festins?

Agapes.

Que veut dire ce mot Agape?

Charité.

Et en général qu'est-ce que la Messe de Puroisse a de plus recommandable?

La charité et la Communion des Saints.

Et le reste de l'Office ecclésiastique ne doit-il pas être fréquenté les jours de Fêtes et de Dimanches?

Oui, pour les passer en bonnes œuvres; principalement dans les Eglises paroissiales où tous les Fidèles sont ensemble.

Quelles œuvres sont défendues les jours de Fêtes et de Dimanches?

Les œuvres serviles.

Qu'appellez-vous les œuvres serviles?

Celles par lesquelles on a accoutumé de gagner sa vie.

N'en excepte-t-on pas quelques-unes?

On en excepte celles des métiers qui sont nécessaires à la vie.

Que faut-il principalement éviter?

Le péché, et tout ce qui porte au péché; comme le cabaret, les danses, les jeux, principalement ceux de hasard, et les autres choses de cette nature.

Par où faut-il commencer la sanctification du Dimanche?

Par se consacrer à Dieu, en faisant des actes de foi, d'espérance et de charité, ou d'amour de Dieu.

Quelles bonnes œuvres doit-on principalement pratiquer envers le prochain?

Des œuvres de miséricorde et de réconciliation.

DES FÊTES
DE
NOTRE-SEIGNEUR

ET
DES OBSERVANCES DE L'ÉGLISE QUI ONT RAPPORT AVEC
LES MYSTÈRES DE JÉSUS-CHRIST.

LEÇON I.

AVANT LE PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT.

Quel est le Dimanche prochain ?
C'est le premier Dimanche de l'Avent.
Qu'appellez-vous le temps de l'Avent ?
Le temps où l'Eglise s'occupe de la venue désirée
de Notre-Seigneur.
Que médite-t-elle durant ce saint temps ?
Les vœux des Pères qui soupiraient après la venue
du Messie.
Qu'appellez-vous le Messie ?
Le Christ ou l'oint du Seigneur : celui qu'il a consacré par l'onction intérieure de la Divinité.
Que médite encore l'Eglise touchant l'avènement de Jésus-Christ ?
Elle médite encore la prédication de saint Jean-Baptiste, par laquelle il lui prépare la voie.
Comment lui prépare-t-elle la voie ?
Par la Pénitence.
L'Eglise ne médite-t-elle pas aussi le dernier avènement de Notre-Seigneur ?
Oui, l'Eglise médite encore le dernier avènement

de Notre-Seigneur où il viendra en sa gloire pour juger les vivants et les morts.

Pourquoi médite-t-elle ce second avènement ?

Afin que, si nous ne profitons du premier avènement où Jésus-Christ nous apporte la grâce, nous craignons celui où il exercera sa justice.

Où nous doit conduire la crainte de la rigoureuse justice de Dieu ?

A son saint amour.

Que devons-nous apprendre de cette doctrine ?

A désirer Jésus-Christ, et à lui préparer les cœurs par la pénitence.

COLLECTE DU PREMIER DIMANCHE DE L'AVEUT.

Excita, quæsumus, etc.

Nous vous prions, Seigneur, de faire paraître votre puissance et de venir du ciel sur la terre, afin que vous nous délivriez et nous sauviez par votre main toute-puissante de tous les périls où nos péchés nous engagent, vous qui étant Dieu vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON II.

POUR LE JOUR DE NOËL.

Elle commencera le Dimanche qui précédera cette Fête et pourra être continuée le jour de Noël, et à quelqu'une des Fêtes suivantes.

Quelle fête célébrons-nous N. prochain ?

Le jour de Noël.

Que veut dire le jour de Noël ?

Le jour natal de Notre-Seigneur, le jour de sa sainte Nativité.

Quelle fut sa Mère ?

Marie toujours vierge.

Qu'est-ce à dire toujours vierge?

Vierge avant l'enfantement, vierge dans l'enfantement, vierge après l'enfantement.

Pourquoi la nuit de Noël est-elle demeurée plus célèbre que toutes les autres?

En mémoire de ce que Notre-Seigneur voulut naître pendant la nuit.

Pourquoi naître pendant la nuit?

Pour montrer qu'avant sa venue le monde était dans les ténèbres.

Qu'est-ce que cette fête a de particulier entre toutes les autres?

Qu'on y dit trois Messes solennelles, l'une à minuit, l'autre à la pointe du jour, et la troisième à l'heure ordinaire.

Que faut-il penser à la Messe de minuit?

Il faut considérer Jésus-Christ né dans une étable et posé dans une crèche.

Quand le faut-il principalement regarder en cet état?

Au moment qu'on pose son Corps adorable par la consécration sur l'autel, il faut regarder l'autel comme la crèche, et adorer Jésus-Christ.

Que faut-il faire à la seconde Messe?

Venir adorer le divin Enfant avec les bergers à qui l'Ange annonça sa naissance.

Qu'entendirent ces pieux bergers pour les inviter à la crèche du Sauveur?

Une musique céleste et un cantique de réjouissance.

Quel cantique?

Celui que l'Eglise se plaît tant à répéter dans la Messe, et qu'il faut chanter dans ce jour avec une joie plus particulière.

Quel est-il?

C'est le *Gloria* : Gloire soit à Dieu dans les lieux très-hauts, et qu'en terre la paix soit donnée aux hommes de bonne volonté.

Que doit-on considérer à la troisième Messe ?

Que cet enfant qu'on voit dans le temps naître de la Vierge Marie, de toute éternité est le Fils de Dieu.

Le Fils de Dieu et le Fils de Marie est-ce la même personne ?

Oui, c'est la même personne, un homme parfait, et un Dieu parfait.

Que veut dire homme parfait ?

Qui a comme nous un corps et une âme, et nous est semblable en tout, excepté le péché.

Pourquoi veut-il être enfant ?

Pour porter toutes nos faiblesses et se faire tendrement aimer.

Jésus-Christ est-il né pauvre et souffrant ?

Oui, sans doute, puisqu'il est né dans une étable, dans une saison incommode, sans avoir seulement un berceau.

Pourquoi ?

Pour nous faire aimer la pauvreté et la souffrance.

Quel honneur devons-nous rendre à ces états et à ces vertus de notre Sauveur ?

De les imiter.

Comment imiterons-nous la pauvreté ?

En aimant les pauvres, en méprisant les vaines parures, et employant à aider les pauvres l'argent qu'on y met.

Et les souffrances de Jésus-Christ, comment les faut-il imiter dans cette fête ?

En ne craignant pas de souffrir quelque incommodité pour assister au Service.

Quelle préparation devons-nous apporter à cette fête ?

Une grande pureté que l'on doit procurer par une bonne confession ; un grand désir de recevoir Notre-Seigneur pour lui faire un meilleur accueil que n'ont fait les Juifs.

COLLECTE DE LA MESSE DE MINUIT.

Deus , qui hanc sacratissimam noctem , etc.

O Dieu , qui avez rendu cette nuit sainte plus claire que le jour , y faisant naître la véritable lumière qui est Jésus-Christ ; faites , s'il vous plaît , qu'après avoir connu les mystères de la terre , nous ayons aussi la joie de le voir à découvert dans le Ciel : lui qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

COLLECTE DE LA MESSE DU POINT DU JOUR.

Da nobis , quæsumus , etc.

Accordez-nous , ô Dieu tout-puissant , qu'éclairés par la nouvelle lumière du Verbe incarné , nous fassions éclater dans nos œuvres ce qui luit dans notre esprit par la foi ; par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur , qui étant Dieu , vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

COLLECTE DE LA MESSE DU JOUR.

Concede , quæsumus , etc.

Accordez-nous , ô Dieu tout-puissant , que la nouvelle naissance de votre Fils unique selon la chair , nous délivre de la servitude ancienne où nous sommes nés ; par le même Jésus-Christ , etc.

LEÇON III.

POUR LA FÊTE DE LA CIRCONCISION , AU DIMANCHE QUI PRÉCÈDE ;
OU SI CE DIMANCHE EST EMPÊCHÉ D'AILLEURS , AU JOUR MÊME
DE LA FÊTE.

*Quelle fête avons-nous N. prochain ? ou Quelle fête
avons-nous aujourd'hui ?*

La fête de la Circoncision.

Qu'est-ce que c'était que la Circoncision?

C'était un Sacrement de l'ancienne loi qui donnait entrée dans le Peuple de Dieu, comme maintenant le Baptême nous fait entrer dans l'Eglise.

A qui a été donnée la Circoncision?

A Abraham, en signe de l'alliance que Dieu contractait avec lui et sa postérité.

Que signifiait particulièrement la Circoncision?

Que l'origine du Genre Humain était impure.

Comment impure?

Par le péché originel.

Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu être circoncis, puisqu'il était Saint?

Pour montrer qu'il venait porter la peine de nos péchés, et les expier.

Pourquoi répandre son Sang dès son enfance?

Pour montrer qu'il nous venait laver par son Sang.

Que fit-on encore en ce jour?

On donna au Fils de Dieu le nom de Jésus.

Que veut dire ce nom de Jésus?

Ce nom signifie Sauveur, et on le donne au Fils de Dieu, parce qu'il nous sauve de nos péchés.

De quel honneur est digne le nom de Jésus?

On ne peut lui rendre assez d'honneur, puisqu'à ce nom tout fléchit le genou dans le Ciel, dans la Terre et dans les Enfers (Ph. II, 10).

Que nous apprend la Circoncision de Notre-Seigneur?

A circoncire notre cœur, c'est-à-dire à retrancher les mauvais désirs, et particulièrement l'attache aux plaisirs des sens.

Que faut-il faire en ce jour?

Consacrer à Dieu toute cette année, et le prier que nous la passions dans son service.

COLLECTE DE LA CIRCONCISION.

Deus, qui salutis æternæ, etc.

O Dieu, qui avez fait part aux hommes du salut

éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie : accordez-nous, s'il vous plaît, que nous éprouvions dans nos besoins combien est puissante envers vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON IV.

DE L'ÉPIPHANIE, AU DIMANCHE QUI LA PRÉCÈDE, POUR ÊTRE
CONTINUÉE LE JOUR MÊME.

D'où vient que N. prochain on fait si grande fête ?

C'est à cause du jour de l'Épiphanie.

Qu'appellez-vous l'Épiphanie ?

La manifestation de Notre-Seigneur.

Pourquoi appelle-t-on cette Fête d'un si beau nom ?

Parce que l'Eglise y célèbre trois grands mystères, où la gloire de Jésus-Christ fut manifestée.

Quels sont-ils ?

L'adoration des Mages; le Baptême de Notre-Seigneur par saint Jean-Baptiste; et son premier miracle, lorsqu'il changea l'eau en vin aux noces de Cana, en Galilée.

Quels étaient les Mages ?

Des grands seigneurs d'Orient qu'on appelle Rois.

Ils n'étaient donc pas du Peuple de Dieu ?

Non, ils étaient Gentils.

Pourquoi Dieu les appelle-t-il à adorer son Fils ?

Pour montrer que c'était le temps où les Gentils devaient être appelés à sa connaissance.

Comment les conduisit-il au lieu où était Jésus ?

Par une étoile.

Où apprirent-ils que Jésus devait être dans Bethléem, selon les Prophètes?

Dans Jérusalem, où était alors le siège principal de la vraie Eglise.

Que firent les Mages quand ils eurent trouvé l'enfant Jésus?

Ils l'adorèrent, et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Pourquoi ces trois présents?

Ils lui donnèrent de l'or comme à un roi; de l'encens comme à un Dieu; et de la myrrhe comme à un homme, et pour honorer sa sépulture.

Les Juifs vinrent-ils aussi l'adorer?

Non, et c'était une figure de leur aveuglement prochain.

Et Hérode, qui était roi de Jérusalem?

Il fit semblant de le vouloir adorer; mais son dessein était de le découvrir seulement pour le tuer.

Que représente Hérode?

Les hypocrites qui font semblant de vouloir adorer Jésus, et cependant le crucifient en eux-mêmes.

Que faut-il faire pour profiter de cette fête?

Suivre l'étoile qui nous conduit à Jésus-Christ, c'est-à-dire l'inspiration de sa grâce.

Et quoi encore?

Au lieu de banquets dissolus, lui faire de pieux présents.

Comment?

En la personne des pauvres, par des aumônes.

COLLECTE DU JOUR DES ROIS.

Deus, qui hodiernâ die unigenitum, etc.

O Dieu, qui en ce jour avez fait connaître et adorer votre Fils unique aux Gentils, en leur envoyant une étoile pour les conduire vers lui, accordez-nous

par votre bonté, que , vous connaissant déjà par la Foi, nous soyons élevés jusqu'à contempler clairement la sublimité de votre gloire ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON V.

POUR FAIRE LE DIMANCHE D'APPÈS L'ÉPIPHANIE, SUR LE BAPTÊME DE JÉSUS-CHRIST ET LE CHANGEMENT DE VIN EN EAU.

Vous nous dites N. dernier, qu'avec l'adoration des Mages l'Eglise célébrait encore deux autres Mystères où Jésus-Christ se manifestait : quels sont-ils ?

L'un est le Baptême de Notre-Seigneur.

A quel âge fut-il baptisé ?

Environ à l'âge de trente ans.

Par qui fut-il baptisé ?

Par saint Jean-Baptiste.

Que signifiait le Baptême ?

Il signifiait la pénitence et la rémission des péchés.

Jésus-Christ avait-il besoin d'être baptisé ?

Non, puisqu'il était la sainteté même.

Pourquoi donc voulut-il être baptisé ?

Pour porter la ressemblance du péché qu'il venait expier.

Pourquoi encore ?

Pour établir et consacrer le Baptême.

Qu'y eut-il de plus vénérable dans le Baptême de Jésus-Christ ?

Une voix d'en haut, qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans lequel je me suis plu.

Et qu'arriva-t-il encore ?

Le Saint-Esprit descendit sur Jésus-Christ sous la forme d'une colombe.

Pourquoi sous cette figure?

Pour montrer la douceur de Jésus-Christ.

Que signifiaient toutes ces choses?

L'union et la manifestation des trois Personnes divines dans le Baptême.

Comment?

Le Père paraît dans la voix, le Fils en sa propre personne, et le Saint-Esprit sous la figure de la colombe.

Quel est l'autre miracle dont on fait mémoire?

C'est le changement du vin en eau, aux noces de Cana en Galilée.

Que signifiait ce changement?

Il signifiait le changement prochain de la loi de Moïse en l'Evangile.

Que signifiait donc le vin?

La joie spirituelle, et la sainte ferveur des enfants de Dieu par la grâce de Jésus-Christ.

Comment est-ce que Jésus-Christ fut manifesté par ce miracle?

Parce que ce fut le premier miracle de Notre-Seigneur et que ses Disciples crurent en lui, ainsi qu'il est écrit dans l'évangile de saint Jean.

Que faut-il faire pour honorer tant de merveilles?

Se ressouvenir de notre Baptême et en renouveler les promesses.

Comment?

En promettant de nouveau de vouloir croire de tout notre cœur en Jésus-Christ.

Et quoi encore?

En renonçant à toutes les pompes et à toutes les œuvres du Diable.

Qu'est-ce à dire à toutes ses pompes?

A toutes les vanités.

Qu'est-ce à dire à toutes ses œuvres ?

A toute la dépravation et aux maximes corrompues du monde.

COLLECTE DE L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE.

Deus , ejus unigenitus , etc.

O Dieu, dont le Fils unique a paru dans la substance de notre chair, nous vous prions de nous accorder que nous soyons réformés au dedans par Celui que nous avons vu semblable à nous au dehors : c'est lui qui avec vous et dans l'unité du Saint-Esprit vit et règne aux siècles des siècles. Amen.

LEÇON VI.

DE LA VIE CACHÉE DE JÉSUS-CHRIST AVEC LA SAINTE VIERGE
ET SAINT JOSEPH.

Pour le Dimanche durant l'Octave de l'Épiphanie ; et on pourra continuer quelques Dimanches consécutifs, suivant la prudence du Curé. Cette Leçon est très-importante, et il la faut beaucoup inculquer. On commencera, en récitant avec de très-courtes réflexions, l'Évangile de ce jour (*Luc*, II, 41, 42, jusqu'à la fin).

Faites-nous le récit des merveilles qui parurent au commencement de la vie de Jésus-Christ.

Les Anges glorifièrent Dieu à sa naissance ; les bergers vinrent l'adorer dans la crèche ; les Mages y apportèrent leurs présents ; et le jour qu'il fut présenté au Temple, il fut reconnu et glorifié par saint Siméon et par la sainte Prophétesse Anne.

Qu'arriva-t-il ensuite ?

Là commencèrent ses persécutions ; et ses parents furent contraints de l'emmenner en Egypte.

Pourquoi ?

Pour éviter la colère d'Hérode, qui le voulait tuer.

Pourquoi fallut-il que ce divin Enfant fût ainsi persécuté dès le berceau ?

Parce que la Croix était son partage.

Comment fut-on averti des mauvais desseins d'Hérode ?

Un Ange les découvrit à saint Joseph dans un songe , et lui ordonna de fuir en Egypte hors de la puissance d'Hérode.

Et quoi, ce divin Enfant n'attirait donc que des souffrances à ses parents ?

C'est qu'il fait part de sa Croix à ceux qu'il aime.

Quand revint-il d'Egypte ?

Après la mort d'Hérode , saint Joseph fut averti par l'Ange de le ramener dans la Terre d'Israël.

Demeura-t-il en Judée ?

Non ; par la crainte d'Archelaüs , fils d'Hérode , qui avait conservé la mauvaise volonté de son père.

Cet Enfant eut donc toujours des ennemis ?

Oui ; et de grands ennemis , même des Rois.

Où demeura-t-il ?

A Nazareth , petite bourgade de Galilée , avec ses parents.

N'y eut-il rien depuis ces premiers temps qui fit éclater la venue de Jésus-Christ ?

Rien du tout , jusqu'à ce qu'il eût l'âge de douze ans.

Que lui arriva-t-il à cet âge ?

Qu'étant allé à Jérusalem pour solenniser la fête avec Marie, et Joseph qui le nourrissait, il s'échappa de leurs mains , et ils le retrouvèrent dans le Temple.

Qu'y faisait-il ?

Il y était assis au milieu des Docteurs, les écoutant et les interrogeant ; et tout le monde était ravi de sa sagesse et de ses réponses.

Que remarquez-vous dans ces paroles ?

Que Jésus-Christ y faisait en quelque sorte ce que doivent faire les enfants.

Comment ?

En écoutant les Docteurs , en les interrogeant et en répondant à leurs demandes.

Pourquoi donc était-il assis au milieu d'eux ?

Parce qu'en effet il était le maître, quoiqu'il n'exercât pas encore toute l'autorité de ce ministère.

Pourquoi Jésus-Christ voulut-il faire paraître sa sagesse à l'âge de douze ans ?

Pour montrer que si le reste du temps il était demeuré caché , c'était par choix.

Combien de temps demeura-t-il caché ?

Jusqu'à ce qu'il eût environ trente ans, et qu'il se fit baptiser par saint Jean-Baptiste.

Que sait-on de lui durant ce temps ?

Rien , sinon qu'à mesure qu'il avançait en âge, il donnait de plus grandes marques de la sagesse qui était en lui.

Qu'est-il encore écrit de Jésus-Christ ?

Qu'il était obéissant à son père et à sa mère.

Et quoi encore ?

Qu'il travaillait avec saint Joseph , et qu'il était connu comme un artisan.

A quel métier travaillait-il ?

La tradition nous apprend qu'il travaillait à faire des charrues.

Est-ce là une vie digne d'un Dieu ?

Oui , puisqu'elle instruit les hommes.

Que leur apprend-elle ?

A ne se montrer que quand Dieu y appelle , et au surplus à aimer une vie cachée , laborieuse et pauvre.

Qu'apprend-il en particulier aux enfants ?

Que leur vertu consiste principalement à obéir à leurs parents.

Et quoi encore ?

Qu'ils doivent être dans le Temple , en écoutant

les Docteurs , en les interrogeant et en répondant à leurs demandes.

Où peuvent-ils pratiquer cela ?

Dans le Catéchisme , où ils doivent écouter et répondre.

Doivent-ils aussi interroger ?

Oui , pour apprendre ce qu'ils ne savent pas.

Et de là que s'ensuivra-t-il ?

Qu'à l'exemple de Jésus-Christ , ils croîtront en âge et en sagesse.

La sagesse de Jésus-Christ n'était-elle pas parfaite dès son enfance ?

Oui , sans doute ; mais il la déclare tous les jours de plus en plus , afin d'apprendre aux enfants à faire de continuels progrès.

Quelle vie menait la sainte Vierge ?

Une vie aussi cachée que Jésus-Christ.

A quoi s'occupait-elle ?

A méditer ce que faisait Jésus , et tout ce qu'on disait de lui.

En quoi donc consistait la sainteté de la famille de Jésus-Christ ?

A fréquenter le Temple dans le temps que la Loi avait ordonné , à obéir à Dieu en toutes choses , à faire son travail et à se cacher.

Qu'apprenons-nous de tout cela ?

Que la vraie sainteté ne consiste pas à faire des actions éclatantes , mais à se sanctifier dans son état en grande humilité et pauvreté.

Mais pourquoi les Evangélistes nous disent-ils si peu de chose de Jésus-Christ et de sa sainte Famille ?

Ils en disent ce qui suffit pour nous instruire ; et en même temps ils nous apprennent à n'être pas curieux.

De quoi devons-nous être curieux?

De profiter de ce que nous savons, et au surplus nous humilier dans notre ignorance.

COLLECTE DU DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE
L'ÉPIPHANIE.

Omnipotens sempiterna Deus, etc.

Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez faits pour vous de nouvelles créatures en Jésus-Christ, votre Fils unique; conservez les ouvrages de votre miséricorde, et purifiez-nous des souillures de notre ancienne corruption, afin que, par le secours de votre grâce, nous soyons conformés à celui où votre substance se trouve avec la nôtre. C'est Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui étant Dieu, etc.

LEÇON VII.

AU DIMANCHE DE LA SEPTUAGÈSIME, TANT POUR CE DIMANCHE QUE POUR LES SUIVANTS.

Représenter les enfants d'Israël dans la captivité de Babylone, où ils ne veulent chanter aucun Cantique d'allégresse (Ps. 136).

Que remarquez-vous de particulier dans l'Eglise en ce saint temps.

C'est qu'on y retranche les chants de joie, comme *Alleluia, Gloria in excelsis, Te Deum*, et que l'on change d'ornements.

Pourquoi cela se fait-il?

En signe d'affliction et de deuil.

Pourquoi cette affliction et ce deuil?

Pour deux raisons.

Quelle est la première?

C'est que ces jours nous représentent les jours d'Adam, dont on commence à lire l'histoire dans l'Eglise.

Que veulent dire les jours d'Adam ?

Les jours de douleur et de pénitence , comme il convient à des pécheurs et à des bannis.

Que nous apprend donc l'Eglise par ce deuil public ?

Elle nous apprend à retrancher les joies, les festins, les mascarades et les autres récréations insolentes.

Pourquoi ?

Pour pleurer , comme de bons enfants , avec l'Eglise, leur mère , la Mort et la Passion de notre Sauveur.

Quelle est la seconde raison ?

Pour nous disposer à bien passer le saint temps de Carême.

D'où vient donc qu'en ce temps-ci , plutôt qu'en tout autre , la bonne chère , les divertissements et les vanités sont plus en usage ?

C'est une invention du Démon pour contrarier les desseins de l'Eglise.

Quels maux arrive-t-il encore par cette mauvaise coutume ?

C'est qu'elle empêche le fruit du jeûne et toutes les autres bonnes œuvres que les Chrétiens pourraient faire en Carême.

Que faut-il faire pour se conformer aux desseins de l'Eglise en ce temps de Carnaval ?

Il faut premièrement se rendre volontiers aux lieux où se font les Prières de Quarante Heures , tâchant de faire compagnie à Notre-Seigneur , tandis que la plupart des hommes l'abandonnent.

Et quoi encore ?

Il faut se retirer des jeux , des festins , des mascarades , des danses et des autres récréations insolentes. Si l'on s'y trouve par quelque sorte de nécessité et de bienséance, il faut s'y comporter avec une modestie et une retenue plus grande qu'en d'autres temps.

A qui pouvons-nous comparer ces coureurs de nuit , qui font tant de désordres et tant d'insolences avec leurs masques ?

Aux Juifs et aux soldats qui dépouillèrent Notre-Seigneur , qui lui bandèrent les yeux et lui firent mille outrages pendant la nuit de sa Passion.

COLLECTE DE LA SEPTUAGÉSIME.

Preces populi tui , etc.

Nous vous supplions , Seigneur , d'exaucer par votre bonté les prières de votre peuple, afin que nous soyons miséricordieusement délivrés , pour la gloire de votre Nom , des maux dont votre justice nous afflige, en punition de nos péchés , par Notre-Seigneur Jésus-Christ , etc.

LEÇON VIII.

AU PREMIER DIMANCHE DE CARÊME.

Représenter Jésus-Christ dans le désert , ou le jeûne et le deuil de Ninive pénitente (*Jon.*, 1).

D'où vient le Carême ?

Il vient d'une institution ancienne et apostolique.

Pourquoi le Carême est-il établi ?

Pour honorer la retraite du Fils de Dieu, qui jeûna quarante jours dans le désert.

Pourquoi encore ?

Pour faire pénitence de nos péchés, par les jeûnes et les autres mortifications.

Pourquoi encore ?

Pour nous disposer à la célébration de la Passion de Notre-Seigneur et à la Fête de Pâques.

A quoi l'Eglise veut-elle nous porter par le jeûne et l'abstinence du Carême ?

Au véritable jeûne et à la véritable abstinence.

Quelle est-elle ?

C'est de s'abstenir du péché.

Et de quoi encore ?

Des jeux , des amusements et des divertissements ordinaires.

Que faut-il donc faire pour bien passer le Carême selon l'esprit de l'Eglise ?

Modérer avec le manger , le sommeil et les divertissements , pour vaquer à la prière.

Comment les Chrétiens doivent-ils passer le Carême ?

En jeûnes , en prières , en aumônes plus grandes qu'en un autre temps , s'éloignant des compagnies , s'humiliant à la vue de leurs péchés qui ont causé la mort à Notre-Seigneur.

Qui sont ceux qui sont obligés au jeûne ?

Toutes personnes qui ont vingt et un ans accomplis , s'ils n'en sont légitimement dispensés.

Ceux qui ne sont pas obligés au jeûne sont-ils tout à fait exempts de la mortification ?

Non ; et ils doivent , autant qu'ils peuvent , entrer dans l'esprit de l'Eglise , en se retranchant quelque chose.

D'où vient que , dans le temps du Carême , on couvre la Croix et les images , et qu'on tend un voile devant l'Autel ?

En signe de deuil et de pénitence.

Quel doit donc être le sentiment du Chrétien dans le Carême ?

Une sainte tristesse , un saint gémissement , une humble et sincère pénitence :

Et quelle doit être la pratique ?

Entendre la parole de Dieu sans aucune curiosité , avec foi et componction.

Et quoi encore ?

Assister à l'office , et y gémir avec l'Eglise.

Et quoi encore?

Se préparer à sa confession, et la faire dans les premiers Dimanches de Carême, selon les pieux Statuts de ce Diocèse, pour éviter l'empressement du temps de Pâques.

COLLECTE DU PREMIER DIMANCHE DE CARÊME.

Deus, qui Ecclesiam, etc.

Seigneur, qui purifiez votre Eglise par ce sacré temps de Carême qu'elle observe religieusement chaque année, faites que vos enfants s'efforcent d'obtenir de vous, par leurs bonnes œuvres et par le règlement de leur vie, la grâce qu'ils vous demandent par leur assistance et par leurs jeûnes; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils.

LEÇON IX.

AU DIMANCHE DE LA PASSION, POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX.

Quelle solennité avons-nous en l'Eglise Dimanche prochain?

Le Dimanche des Rameaux, autrement dit Pâques fleuries.

Pourquoi l'appelle-t-on Dimanche des Rameaux?

A cause de la Procession qui se fait en ce jour, où chacun porte un rameau ou une palme à la main.

Pourquoi fait-on cette Procession?

En mémoire de l'entrée triomphante de Notre-Seigneur dans Jérusalem, six jours avant sa Passion.

Que signifiait ce triomphe de Notre-Seigneur si peu de temps avant sa mort?

Que, par sa mort, il triompherait du Diable, du monde et de la chair, et nous ouvrirait l'entrée dans le Ciel.

Pourquoi est-ce qu'au retour de la Procession on

frappe trois fois à la porte , et qu'à la fin elle s'ouvre ?

Pour signifier que Notre-Seigneur , par sa mort , entra dans le Ciel , et nous en ouvrit l'entrée.

Qui furent ceux qui allèrent au-devant de Notre-Seigneur ?

Le simple peuple et les enfants.

Pourquoi ?

Parce qu'il aime la simplicité et les louanges des âmes innocentes.

D'où vient que les grands de la ville de Jérusalem et les Docteurs de la Loi ne vinrent pas au-devant de lui ?

Leur orgueil les rend indignes d'avoir part au triomphe de Notre-Seigneur.

Que faut-il donc faire pour y avoir part ?

Être doux comme lui , et humble de cœur.

Pourquoi Jésus entra-t-il sur une ânesse ?

Pour accomplir les Prophéties.

Et d'où vient que Dieu l'avait ainsi prédestiné ?

Afin d'éloigner de nous l'esprit de grandeur.

COLLECTE DU JOUR DES RAMEAUX.

Omnipotens sempiterna Deus , etc.

Dieu tout puissant et éternel , qui avez voulu que notre Sauveur se revêtît de notre chair et souffrit le supplice de la Croix , afin que les hommes superbes ne refusassent point de s'humilier à la vue d'un si grand exemple : faites-nous la grâce de suivre Jésus-Christ dans ses souffrances , afin d'avoir part à sa résurrection glorieuse ; par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur , etc.

LEÇON X.

LE DIMANCHE DES RAMEAUX , POUR LA SEMAINE SAINTE.

Comment appelle-t-on la Semaine où nous allons entrer ?

La grande Semaine , ou la Semaine peineuse , ou la Semaine Sainte.

Pourquoi est-elle ainsi appelée?

A cause du grand Mystère de notre Rédemption que Notre-Seigneur y a opéré, et des grands travaux qu'il y a soufferts.

Qu'est-il arrivé le Mercredi?

Ce jour-là, Notre-Seigneur fut vendu aux Juifs par Judas, son disciple, trente deniers.

Qu'est-ce qui fut fait le Jeudi?

Notre-Seigneur, sur le soir, lava les pieds de ses Apôtres et institua le très-saint Sacrement.

Quand est-ce que Notre-Seigneur fut livré entre les mains des Juifs?

La nuit du Jeudi au Vendredi, Judas, qui venait de faire sa première Communion, entrant dans le Jardin des Olives, salua Notre-Seigneur par un baiser, selon la coutume : et ce fut le signal aux soldats qu'il avait amenés, de se saisir de Jésus-Christ, et de le lier, comme ils firent.

Qu'est-ce que Notre-Seigneur souffrit cette nuit-là?

Il fut conduit comme un criminel devant Anne et Caïphe, qui étaient les Princes des Sacrificateurs. Saint Pierre le renia trois fois, ses Disciples s'enfuirent; et, toute la nuit étant laissé à la discrétion des soldats, ils lui firent souffrir toutes les indignités possibles, blasphémant son saint Nom, lui donnant des soufflets, et se moquant de lui.

Qu'arriva-t-il le Vendredi?

Les Juifs, dès le grand matin, l'accusèrent devant Pilate, gouverneur de Judée pour les Romains : Pilate l'envoya à Hérode, et il fut traité comme un insensé par lui et par toute la cour; puis, étant encore renvoyé d'Hérode à Pilate, il fut condamné au fouet; ce que les soldats exécutèrent avec des excès et des cruautés inouïes.

Que firent-ils après la flagellation?

Les soldats le revêtirent d'un manteau de pourpre,

lui mirent une couronne d'épines sur la tête et un roseau à la main, le saluant par dérision comme un Roi de théâtre. Mais les Juifs, n'étant pas encore satisfaits de le voir en cet état, obligèrent Pilate de le condamner à la mort, comme il fit, pour condescendre à leur mauvais dessein.

Après que Notre-Seigneur eut été ainsi condamné, que firent les Juifs?

Ils lui chargèrent une pesante Croix sur les épaules, et le traînèrent ainsi au haut de la montagne du Calvaire, où, l'ayant dépouillé tout nu, ils l'attachèrent à cette Croix entre deux infâmes larrons.

Leur fureur fut-elle du moins assouvie par ce supplice?

Non : ils continuèrent à l'outrager ; et Jésus ayant dit qu'il avait soif, ils lui présentèrent du fiel et du vinaigre.

Que signifiait cette soif de Jésus-Christ?

Un désir ardent de notre salut.

Et quand nous ne répondons pas à son désir?

Nous lui donnons du fiel et du vinaigre, à l'exemple de ses ennemis et de ses bourreaux.

Qu'arriva-t-il à la mort de Jésus-Christ?

Une éclipse extraordinaire du soleil, avec un grand tremblement de terre ; les rochers furent fendus, les sépulchres ouverts.

Et quoi encore?

Plusieurs morts ressuscitèrent, et apparurent aux hommes ; et le voile du Temple se déchira de haut en bas.

Qu'était-ce que ce voile du Temple?

Une sorte de rideau parsemé de Chérubins, qui séparait le Sanctuaire, ou le lieu très-saint, d'avec le reste du Temple.

Que signifiait cette rupture du voile?

Que le Ciel, qui est le vrai Sanctuaire où Dieu habite

en sa majesté, nous était ouvert par la mort de Jésus-Christ.

Pourquoi Dieu fit-il tous ces prodiges à la mort de son Fils ?

Ce fut en témoignage contre les Juifs.

N'est-ce pas aussi en témoignage contre nous ?

Oui, si nous ne profitons de cette mort.

Que firent ceux qui en profitèrent ?

Ils s'en allaient frappant leurs poitrines, et s'écriant : *Vraiment celui-ci était le Fils de Dieu.*

Quand est-ce qu'il faut exciter en soi-même ces sentiments ?

Lorsqu'on vient adorer la Croix.

Pourquoi ?

Parce qu'alors on reconnaît celui qui est attaché à la Croix pour le vrai Fils unique de Dieu.

L'adoration ne se termine donc pas à la Croix matérielle ?

A Dieu ne plaise !

A qui se termine-t-elle ?

A Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant.

Comment entendez-vous cela ?

Comme lorsque saint Paul dit qu'il met sa gloire en la Croix de Jésus-Christ, c'est-à-dire, qu'il la met en Jésus-Christ crucifié.

Que fit-on à Notre-Seigneur après sa mort ?

Un soldat lui perça le côté d'une lance, et aussitôt on en vit sortir du sang et de l'eau.

Que signifie ce sang et cette eau sortis du côté de Notre-Seigneur ?

Le Baptême, où son Eglise est lavée dans le Sang de son Sauveur et dans une eau sainte.

Comment Jésus-Christ fut-il enseveli ?

Le jour de sa mort, sur le soir, Joseph d'Arimathie, homme noble, et Nicodème, Pharisien, craignant Dieu, l'ayant descendu de la Croix, l'enseveli-

rent honorablement dans des linges blancs, et le mirent avec des parfums dans un tombeau tout neuf, taillé dans le roc.

Que fait-on en l'Eglise le Samedi Saint ?

La cérémonie du Cierge Pascal et la bénédiction des Fonts, cérémonies qui sont toutes pleines de mystères.

Quand se faisaient-elles autrefois ?

Pendant la nuit du Samedi au Dimanche, qui fut celle où Jésus-Christ sortit du tombeau.

Que signifie le Cierge Pascal ?

La lumière et la joie que Jésus-Christ ressuscité apporte au monde.

Pourquoi bénit-on l'eau du Baptême ?

Pour montrer la vertu dont elle est remplie.

Que devons nous faire pour bien passer cette Semaine ?

1^o Jeûner plus exactement ; 2^o Nous priver des compagnies ; 3^o Aller à confesse au plus tôt, si déjà nous n'y avons été ; 4^o Assister avec componction aux Ténèbres et à tout le Service des trois jours ; venir adorer la Croix le Vendredi Saint ; et compâir à Notre-Seigneur, endurant quelque chose pour l'amour de lui ; 5^o Pour faire toutes ces choses dans leur véritable esprit, repasser continuellement les Mystères de la Passion dans notre pensée durant ces trois jours, et joindre à la prière une pieuse lecture.

COLLECTE POUR LES TROIS JOURS DES TÉNÈBRES.

Respice, quæsumus, Domine, etc.

O Seigneur, nous vous prions de regarder en pitié votre famille ici présente, pour laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a pas craint de se livrer entre les mains des méchants, et de subir le supplice de la Croix, lui qui avec vous et le Saint-Esprit vit et règne aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON XI.

POUR LE SAINT JOUR DE PAQUES.

Elle pourra être continuée les deux jours suivants.

Quelle Fête avons-nous aujourd'hui dans l'Eglise ?

La plus grande de toutes les Fêtes, que nous appelons la Fête de Pâques, laquelle, pour marque de son excellence, se continue encore demain et après demain, et autrefois se continuait toute l'Octave.

Quel Mystère célèbre l'Eglise en ce saint jour ?

C'est la sainte Résurrection de Notre-Seigneur.

Que veut dire Résurrection ?

La réunion de son âme et de son corps, que la mort avait séparés.

Par qui a été vu Jésus-Christ ressuscité ?

Par les femmes pieuses, par ses Apôtres et par plus de cinq cents de ses Disciples.

Quelle preuve leur donna-t-il de sa Résurrection ?

Il mangea, il conversa avec eux ; il leur fit toucher son Corps, et mettre leurs mains dans ses plaies.

Que veut dire ce mot, Alleluia, qu'on répète si souvent à ce saint jour, et dans tout le temps Pascal ?

Il veut dire *Louange à Dieu* ; et c'était un cri de réjouissance dans la langue sainte.

D'où vient donc qu'on le répète si souvent ?

En signe de joie.

Et pourquoi prie-t-on debout en ce temps ?

C'est aussi en signe de joie, et pour figurer la Résurrection de Notre-Seigneur.

Pourquoi célèbre-t-on cette Fête et tout le temps Pascal avec tant de joie ?

Parce que Jésus-Christ y paraît comme victorieux de la mort et du péché.

Pourquoi de la mort ?

Parce qu'il vit et ne meurt plus.

Pourquoi du péché ?

Parce qu'il surmonte la mort que le péché avait causée.

La Pâque n'était-elle pas une Fête du peuple Juif ?

Oui ; c'était une Fête où se célébraient la sortie d'Egypte et la délivrance du Peuple de Dieu.

Quel rapport a cette Pâque avec la nôtre ?

Parce que Jésus-Christ, en ressuscitant, nous délivre de la mort et de l'Enfer.

Que veut dire ce mot Pâques ?

Pâques veut dire Passage.

Que nous signifie ce Passage ?

Que, de même que Jésus-Christ est passé de la mort à la vie, ainsi nous devons passer du péché à la grâce.

Que concluez-vous de ce que Jésus-Christ ressuscité ne meurt plus ?

Que nous ne devons plus pécher.

Comment donc pourra-t-on connaître si on est véritablement ressuscité avec Jésus-Christ en cette Fête de Pâques ?

Si on renonce non-seulement à tous les péchés, mais encore à toutes les occasions et compagnies dangereuses.

Comment encore ?

Si on recherche les choses du Ciel, et qu'on méprise tout ce qui est ici-bas, les grandeurs, les parures et les plaisirs ; et enfin si on a du goût pour les choses divines.

Qu'est-ce à dire avoir du goût pour les choses divines ?

Aimer les exercices de piété, la prière, le Service paroissial, la Prédication et le Catéchisme.

Dans quels sentiments devons-nous passer tout le temps Pascal?

Dans une joie spirituelle.

Comment?

En goûtant la rémission des péchés et l'espérance de ressusciter comme Jésus-Christ.

Qu'est-ce à dire ressusciter comme Jésus-Christ?

Etre revêtu de sa gloire en corps et en âme, si nous participons à ses souffrances.

COLLECTE DU JOUR DE PAQUES.

Deus, qui hodiernâ, etc.

O Dieu, qui nous avez aujourd'hui ouvert l'entrée de l'Eternité par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort ; secondez par votre secours les prières et les vœux que vous nous avez vous-même inspirés, en nous prévenant par votre grâce ; par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON XII.

LE DIMANCHE AVANT LA SAINT-MARC, ET ENCORE AVANT LES ROGATIONS.

On la fera avec soin, parce qu'elle est importante.

Représenter David faisant des prières extraordinaires pour le peuple frappé du fléau de la peste, et priant Dieu de se contenter de le frapper seul (*II Reg. xxiv, 14, 15, etc.*) ; et le même David à pied avec tout le peuple, fuyant devant Absalon, et s'humiliant sous la main de Dieu (*Ibid., xv, 14, 15, 16, 23, 24, etc.*).

ARTICLE 1^{er}.

DE L'INSTITUTION ET DE LA FIN DES LITANIES ET DES PROCESSIONS.

Que fait-on dans l'Eglise le jour de saint Marc et aux trois jours des Rogations?

On fait des Processions et des prières solennelles, qu'on appelle Litanies.

Que veut dire ce mot Litanies ?

La même chose que Rogations ; et tous les deux signifient prières, supplications.

Qu'est-ce donc que ces Litanies et Rogations ?

Des prières publiques qu'on fait à Dieu, pour détourner sa colère de dessus son Peuple, et le prier de bénir les fruits de la terre qui commencent à pousser.

Pourquoi joindre ces deux choses ensemble ?

Parce que la famine, la stérilité et la mortalité qui les suit dans les hommes et dans les animaux sont des fléaux de Dieu.

A-t-on besoin d'apaiser la colère de Dieu ?

Oui, puisque les scandales se multiplient, le luxe et le désordre se répandent dans toutes les conditions, et la Loi de Dieu est foulée aux pieds.

Comment les Processions servent-elles pour apaiser la colère de Dieu ?

C'est qu'elles servent à rendre le denil et la pénitence plus publiques ; comme si on allait crier dans toutes les rues, et à la campagne : *Faites pénitence, et demandez pardon à Dieu.*

Pourquoi va-t-on d'Eglise en Eglise ?

Pour chercher partout des intercesseurs.

Que fait-on dans les Litanies ?

Tout ce qui peut servir à apaiser Dieu.

ARTICLE II.

EXPLICATION DES LITANIES.

Par où commence-t-on les Litanies ?

En implorant tous ensemble la miséricorde de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit ; et c'est ce que veulent dire ces mots si souvent répétés : *Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.*

O Seigneur, ayez pitié de nous ! O Christ, ayez pitié de nous ! O Seigneur, ayez pitié de nous.

Que fait-on ensuite ?

On s'adresse particulièrement à Jésus-Christ, comme à celui par qui nous devons être exaucés.

Que lui dit-on ?

Christe, audi nos ; Christe exaudi nos : c'est-à-dire : Christ, écoutez-nous ; Christ, exaucez-nous.

Et après ?

On invoque distinctement les trois Personnes divines, le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; et ensuite en commun toute la Sainte Trinité qui est un seul Dieu, en lui disant : *Miserere nobis*, Ayez pitié de nous.

Que fait-on dans la suite de la Litanie ?

On demande les prières de la sainte Vierge, des saints Anges, des saints Patriarches et des saints Prophètes ; des saints Apôtres, des saints Martyrs, des saints Docteurs, des saints Évêques, des saints Confesseurs, Prêtres, Diacres, Moines, Solitaires ; des saintes Vierges et des saintes Veuves ; et enfin de tous les Saints et de toutes les Saintes.

Pourquoi ?

Pour mettre en prières avec nous tous les amis de Dieu, et toute l'Eglise triomphante.

Que leur dit-on ?

Ora pro nobis : Priez pour nous.

Que fait-on ensuite ?

On revient à Jésus-Christ, que l'on conjure par tout ce qu'il a fait pour notre salut, de nous délivrer de tous les maux, et principalement du péché.

Que dit-on à Jésus-Christ ?

Libera nos, Domine : Délivrez-nous, Seigneur.

Et après ?

On prie pour tous les Ordres de l'Eglise, et pour l'union et le bonheur de tout le Peuple de Dieu.

Que répond le Peuple ?

O Dieu, écoutez-nous, nous vous en prions : *Te rogamus, audi nos.*

Que veut dire cette prière, Agnus Dei, qu'on répète trois fois vers la fin ?

On y prie Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde, de nous exaucer et de nous pardonner.

Par où finit-on cette prière ?

Par où on a commencé, en implorant la miséricorde de Dieu.

Est-ce tout ?

Non ; le Prêtre qui officie prend la parole au nom de tout le Peuple, et commence par l'Oraison Dominicale.

Que fait-il ensuite ?

Après qu'on a chanté un Psaume pour demander à Dieu son secours, le Prêtre réitère les prières pour tous les Ordres de l'Eglise, et le Peuple lui répond.

Et enfin ?

Le Prêtre offre à Dieu les vœux de tout son Peuple par diverses Oraisons, qu'il finit en priant universellement pour les vivants et pour les morts.

En quel nom demande-t-il toutes ces choses ?

Au nom de Jésus-Christ.

ARTICLE III.

DE L'ABSTINENCE ET AUTRES CHOSES CONCERNANT LES LITANIES.

Pourquoi fait-on abstinence durant les trois jours de Rogations ?

Pour joindre la mortification à la prière.

Pourquoi ne fait-on pas un jeûne parfait ?

C'est à cause qu'anciennement on ne jeûnait pas dans le Temps pascal, qui était un temps de joie.

Que nous apprend l'Eglise par une prière si solennelle ?

Le vrai esprit de prier.

Cette prière est-elle ancienne ?

Très-ancienne, et le peuple y assistait avec grand concours ; on cessait même le travail pour y assister.

D'où vient donc qu'on est si peu soigneux maintenant d'assister à ces Litanies et Processions ?

Cela vient du relâchement de la piété.

Pourriez-vous dire quelque raison de ce que les Rogations se font immédiatement devant l'Ascension de Notre-Seigneur ?

Il semble que Jésus-Christ montant aux Cieux, l'Eglise le veuille charger de tous ses vœux, comme le vrai médiateur de Dieu et des hommes.

COLLECTE POUR LES LITANIES ET PROCESSIONS SOLENNELLES.

Præsta, quæsumus, etc.

Accordez-nous, ô Dieu tout-puissant, que, mettant en nos afflictions notre confiance dans votre bonté, nous soyons défendus contre toutes adversités par votre protection ; par Notre-Seigneur, etc.

LEÇON XIII.

LE JOUR DE L'ASCENSION.

Quelle Fête avons-nous aujourd'hui ?

La Fête de l'Ascension, c'est-à-dire le jour que Notre-Seigneur est monté aux Cieux.

Jésus-Christ n'était-il pas dans les Cieux ?

Il y était comme Dieu, et toujours dans le sein du Père éternel ; mais il est monté au Ciel comme homme en corps et en âme.

Comment ?

Par sa propre vertu.

Qu'entendez-vous par les Cieux ?

C'est la demeure des Bienheureux.

Pourquoi Jésus-Christ y est-il monté ?

Pour y commencer son règne.

Pourquoi encore ?

Pour nous y préparer notre place , et nous y servir d'avocat.

En quel temps Jésus-Christ est-il monté aux Cieux ?

Quarante jours après sa Résurrection.

Pourquoi attendit-il ces quarante jours ?

Il voulait , par diverses apparitions , confirmer la vérité de sa Résurrection à ses Disciples.

Où était-il durant ce temps ?

Il n'est pas permis de le rechercher.

Pourquoi ?

Parce qu'il n'a pas plu à Dieu de nous le révéler.

Que fit-il le jour qu'il monta aux Cieux ?

Il mangea avec ses Disciples, leur parla longtemps; les mena en Béthanie et à la sainte montagne des Oliviers, d'où il devait monter aux Cieux ; et il éleva ses mains pour les bénir.

Qu'arriva-t-il alors ?

Pendant qu'il les bénissait , il s'éleva peu à peu à la vue de ses Disciples , jusqu'à ce qu'une nue l'eût dérobé à leurs yeux.

Et que virent-ils ?

Comme ils continuaient de regarder avec attention, deux Anges leur apparurent en habit blanc.

Savez-vous ce que leur dirent ces Anges ?

Qu'il n'y avait plus rien à regarder , et que Jésus reviendrait un jour visiblement des Cieux , comme il y était monté.

Que firent les Disciples ?

Ils se retirèrent ensemble , selon le précepte de

Jésus-Christ, avec Marie, -Mère de Jésus , et attendirent en grand silence et recueillement le Saint-Esprit qu'il leur avait promis.

En quel état est Jésus-Christ dans le Ciel?

En grande puissance et majesté , assis à la droite de Dieu son Père.

Que veut dire cela ?

Que toute puissance lui est donnée dans le Ciel et dans la terre.

A quoi nous oblige ce Mystère?

A élever nos cœurs en haut , et à ne vouloir aucune gloire jusqu'à ce que celle de Jésus-Christ soit manifestée.

COLLECTE DU JOUR DE L'ASCENSION.

Concede, quæsumus, etc.

O Dieu tout-puissant, faites-nous la grâce qu'ainsi que nous croyons par la Foi, que votre Fils unique , notre Sauveur , est aujourd'hui monté dans le Ciel , nous y demeurions aussi nous-mêmes en esprit ; c'est ce que nous vous demandons par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur , qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit , etc.

LEÇON XIV.

POUR LE JOUR DE LA PENTECOTE, LE DIMANCHE DURANT L'OCTAVE DE L'ASCENSION.

Elle sera continuée le jour de la Fête et les deux Fêtes suivantes.

ARTICLE 1er.

CIRCONSTANCES DE LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT.

Quelle est cette grande Fête que l'Eglise solennise Dimanche prochain?

C'est la Fête de la Pentecôte et la Descente du Saint-Esprit.

Que veut dire ce mot Pentecôte ?

C'est-à-dire le cinquantième jour après Pâques, jour très-solennel parmi les Juifs.

Quand est-ce donc que le Saint-Esprit descendit ?

Le cinquantième jour après Pâques, un Dimanche, vers les neuf heures du matin.

Comment se fit cette descente ?

On entendit tout d'un coup un grand bruit qui venait du Ciel, comme d'un vent violent, et il remplit toute la maison où les Disciples étaient assemblés.

Qu'arriva-t-il ensuite ?

Ils virent paraître comme des langues de feu, qui se partagèrent et s'arrêtèrent sur chacun d'eux.

Que firent les Juifs ?

Les Juifs, qui étaient assemblés en Jérusalem de toutes les parties du monde pour solenniser la Pentecôte, accoururent au grand bruit qu'on avait entendu du Ciel.

Que trouvèrent-ils ?

Ils trouvèrent les Apôtres qui célébraient les merveilles de Dieu, et chacun les entendait parler en sa langue.

Qu'était-il donc arrivé aux Apôtres ?

A la présence de ce feu céleste, ils avaient été remplis de ferveur et de courage, pour annoncer Jésus-Christ ressuscité.

Que signifiait ce grand éclat qui avait précédé ?

Il signifiait la terreur religieuse qui précède l'inspiration de l'amour divin.

Que signifiaient ces langues de feu ?

Elles signifiaient la prédication apostolique pleine de lumière et de ferveur.

Qu'est-ce que le Saint-Esprit en prédisait ?

Qu'elle éclairerait et embraserait tout l'univers.

Comment le Saint Esprit le prédisait-il ?

Parce que chacun entendait les Apôtres parler en sa langue.

Et que voulait dire cela ?

Que l'Evangile de Jésus-Christ serait prêché en toute langue.

ARTICLE II.

DU MOT DE PENTECOTE ET DE LA SIGNIFICATION DU CINQUANTIÈME JOUR.

Les Juifs avaient-ils leur Pentecôte ?

Oui ; nous avons déjà dit que les Juifs avaient leur Pentecôte.

Qu'est-ce que c'était ?

Le cinquantième jour après leur Pâque, jour très-solennel parmi eux.

Qu'était-il arrivé au cinquantième jour après la première Pâque, où ils sortirent d'Egypte ?

C'est que la Loi leur fut donnée en ce jour, sur le Mont Sinaï, au milieu des feux et des éclairs.

Quel rapport de ceci avec la Pentecôte des Chrétiens ?

C'est que la Loi nouvelle est aussi publiée en ce jour au milieu d'un feu nouveau que Dieu fait paraître.

Quelle différence entre les feux de Sinaï et le nouveau feu qui nous paraît ?

C'est que l'un inspirait la terreur, et l'autre inspire la douceur et l'amour.

Que faisaient les Juifs à la Fête de la Pentecôte, ou du cinquantième jour après leur Pâque ?

Ils offraient à Dieu des pains faits avec les prémices de la moisson.

Qu'appellez-vous les prémices ?

Les premiers fruits.

Et qu'a cela de commun avec notre Pentecôte ?

C'est qu'au jour de la Pentecôte, par la descente du Saint-Esprit et par la prédication de saint Pierre, les prémices de l'Eglise naissante furent offertes à Dieu.

Comment ?

Par la conversion de trois mille hommes, qui furent suivis de beaucoup d'autres.

ARTICLE III.

MERVEILLES QUE LE SAINT-ESPRIT OPÉRA DANS L'ÉGLISE NAISSANTE.

Quelle vie menaient ces nouveaux Disciples qui composèrent l'Eglise naissante ?

Une vie d'une sainteté admirable.

En quoi était-elle si admirable ?

Ils n'avaient tous qu'un cœur et qu'une âme ; et tout était commun entre eux.

Comment ?

Ils vendaient leurs biens, et en apportaient le prix aux pieds des Apôtres, qui distribuaient à chacun selon ses besoins.

Quelle vertu éclate encore dans les premiers Chrétiens ?

La joie de souffrir pour le nom de Jésus-Christ.

Quel était leur service et leur culte ?

De s'assembler tous les jours pour prier ensemble, écouter la prédication des Apôtres, et célébrer l'Eucharistie.

Ils étaient donc d'une merveilleuse édification ?

Oui ; on les voyait toujours ensemble en prières dans le Temple, et tout le monde les aimait.

Et qu'est-ce qu'on admirait principalement ?

Le changement arrivé dans les Apôtres.

Quel était ce changement ?

Que des hommes si grossiers et si ignorants expliquassent si hautement les secrets de Dieu et les saintes Écritures.

Qu'y avait-il encore de changé dans les Apôtres ?

C'est que de lâches ils devinrent courageux pour rendre témoignage de la Résurrection de Jésus-Christ.

Et comment confirmaient-ils leurs témoignages ?

Par les miracles qu'ils faisaient devant tout le Peuple.

Comment encore ?

En s'exposant à la mort et à tous les supplices, pour soutenir qu'ils avaient vu, qu'ils avaient oui et touché Jésus-Christ ressuscité.

Qui leur donna cette force ?

Le Saint-Esprit en allumant la charité dans leurs cœurs.

ARTICLE IV.

DE L'OPÉRATION PERPÉTUELLE DU SAINT-ESPRIT DANS L'ÉGLISE.

Le Saint-Esprit a-t-il opéré seulement dans l'Eglise naissante ?

Non ; il continue le même secours dans la suite des temps.

En quoi paraît principalement l'Opération du Saint-Esprit dans l'Eglise ?

Dans la force invincible qu'il lui donne.

Et en quoi l'Eglise a-t-elle montré cette force ?

En souffrant trois cents ans durant une continuelle persécution, sans murmurer.

La force de l'Eglise ne paraît-elle pas encore en d'autres choses ?

Elle paraît encore dans la victoire qu'elle a remportée contre tant d'hérésies.

Qu'appellez-vous des hérésies ?

De mauvaises Doctrines où on préfère opiniâtrement des raisonnements humains à ce que Dieu a révélé, et son sens particulier au Jugement de l'Eglise.

Quelle assistance le Saint-Esprit donne-t-il encore à l'Eglise ?

En ce que sa sainte Doctrine, et l'esprit de sainteté y demeure toujours dans une si grande corruption des mœurs.

Que faut-il faire pour corriger les mauvaises mœurs ?

Se conformer aux exemples qu'a donnés l'Eglise naissante.

Que devons-nous principalement apprendre d'elle ?

A nous réjouir dans les souffrances.

Et quoi encore ?

A n'être tous qu'un cœur et qu'une âme.

Comment ?

En bannissant d'entre nous les inimitiés et les discordes.

L'Eglise subsistera-t-elle toujours ?

Oui, et les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle ; comme Jésus-Christ l'a promis.

Qu'est-ce à dire les portes de l'Enfer ?

La puissance de l'Enfer ; et cela veut dire, que l'Eglise ne sera jamais renversée, ni par les persécutions, ni par les hérésies, ni par la corruption des mœurs, ni par celle des particuliers, ni par celle de ses Ministres.

Sera-t-elle toujours véritable et toujours sainte, malgré toutes ces choses ?

Oui, toujours véritable et toujours sainte.

Comment toujours véritable ?

Parce qu'elle enseignera toujours toutes les vérités que Dieu a révélées.

Comment toujours sainte ?

Parce que par sa Doctrine toujours sainte, elle ne

cessera jamais de produire des Saints dans son unité.

Qui opère cette merveille?

Le Saint-Esprit qui l'anime.

ARTICLE V.

ACTE DE FOI ENVERS LE SAINT-ESPRIT ET POUR S'ATTACHER
A L'ÉGLISE.

*Croyez-vous fermement ce que vous venez de dire du
Saint-Esprit et de l'Eglise?*

Oui, j'en crois de tout mon cœur au Saint-Esprit,
la sainte Eglise Catholique, et la Communion des
Saints.

Le Saint-Esprit est-il Dieu?

Oui, le Saint-Esprit est un même Dieu avec le
Père et le Fils.

Qui l'a envoyé aujourd'hui?

Le Père et le Fils.

*Pourquoi dites-vous que le Père et le Fils l'ont en-
voyé?*

Parce qu'il procède de l'un et de l'autre.

*Pourquoi mettez-vous l'Eglise incontinent après le
Saint-Esprit?*

Afin de déclarer que toute l'autorité, toute la sain-
teté et toute la force de l'Eglise viennent du Saint-
Esprit.

*Le Saint-Esprit habite-t-il dans les vrais Fidèles,
comme autrefois dans les Apôtres?*

Oui, il habite dans les vrais fidèles; ils sont tous
le Temple du Saint-Esprit.

Et leur corps est-il aussi le Temple du Saint-Esprit?

Oui, leur corps est aussi le Temple du Saint-Esprit.

A quoi cela les oblige-t-il?

A ne souiller pas le Temple de Dieu.

*Comment souille-t-on ce Temple de Dieu, qui est
nous-mêmes?*

Par le péché.

Par quel péché principalement?

Par l'impureté.

Pourquoi?

Prace qu'il souille tout ensemble l'âme et le corps.

COLLECTE DU JOUR DE LA PENTECOTE.

Deus, qui hodiernâ die, etc.

O Dieu, qui avez instruit et éclairé en ce jour les cœurs de vos Fidèles, en y répandant la lumière de votre Esprit saint, faites que le même Esprit éclaire nos âmes par l'impression de sa vérité, et qu'il les console sans cesse par une joie sainte et céleste; par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne, etc.

LEÇON XV.

POUR LE JOUR DE LA TRINITÉ.

Quelle fête célébrons-nous aujourd'hui?

La fête de la très-sainte Trinité.

Qu'est-ce que la très-sainte Trinité?

Un seul Dieu en trois personnes distinctes, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

Comment pouvons-nous honorer la très-sainte Trinité?

En nous unissant entre nous par la charité, comme le Père, le Fils, et le Saint-Esprit sont unis par nature.

Le Catéchiste joindra ici ce qu'il trouvera à propos touchant le Mystère de la Trinité.

COLLECTE DU JOUR DE LA TRINITÉ.

Omnipotens sempiterna Deus, etc.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, dans la confession de la vraie Foi, avez fait connaître à vos serviteurs la gloire de l'éternelle Trinité, et leur avez

6***

fait adorer une parfaite unité dans votre nature souveraine, faites qu'affermis par cette foi, nous demeurions inébranlables dans tous les maux de cette vie ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne, etc.

Notez que la Leçon suivante se doit commencer le jour de la Trinité, à cause que le Jeudi du saint Sacrement, la Procession et le Service laissent peu de temps pour le Catéchisme.

LEÇON XVI.

POUR LA FÊTE DU SAINT SACREMENT.

Elle continuera les deux Jeudis et le Dimanche de l'Octave , selon qu'on aura le temps.

Représenter David avec les Sacrificateurs, les Lévites et tout le peuple, conduisant en triomphe l'Arche du Seigneur dans la maison d'Obed-Edom, et de là, avec la même pompe, dans la sainte Montagne de Sion, pour y reposer dans le Tabernacle que David lui avait construit (II Reg. VI, 1, 1, part. XIII, XV, 25, XVI, 1, etc.).

Quelle fête célébrons-nous jeudi prochain ?

La fête du saint Sacrement de l'Autel.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué une Procession si magnifique en ce jour ?

Pour deux raisons principales.

Quelle est la première ?

Pour remercier Notre-Seigneur d'avoir institué un banquet si divin et un si saint Sacrifice.

Quelle est la seconde ?

Pour célébrer la victoire que Jésus-Christ a donnée à son Eglise sur les ennemis de ce Sacrement.

Comment faut-il assister à la Procession de ce jour ?

Avec un esprit recueilli, les yeux baissés en toute modestie, un cierge en la main, en signe de joie pour l'honneur qu'on rend aujourd'hui à Jésus-Christ, et par la mémoire d'un si grand bienfait.

Est-ce assez pour témoigner à Notre-Seigneur la reconnaissance d'un si grand bienfait, d'assister à la Procession et au Service de ce jour-là?

Non ; mais encore, pendant l'Octave, il faut assister aux Saluts, et le visiter au moins une fois le jour dans l'Eglise.

Quel fruit faut-il retirer de cette fête?

Croire fermement ce Mystère, et faire souvent des actes de Foi, disant : je crois fermement, mon Seigneur Jésus-Christ, que vous êtes en corps et en âme dans le saint Sacrement de l'Autel.

. Que faut-il joindre à cet acte de Foi?

Un humble remerciement d'un si grand don, et se tenir en grand respect devant lui.

Si le Catéchiste a du temps, il fera ici répéter ce qu'il trouvera à propos de l'Instruction faite pour ce saint Mystère.

COLLECTE DU JOUR DU SAINT SACREMENT.

Deus, qui nobis sub Sacramento, etc.

O Dieu, qui nous avez laissé la mémoire de votre Passion dans cet admirable Sacrement, faites-nous la grâce de révéler de telle sorte les sacrés Mystères de votre Corps et de votre Sang, que nous ressentions sans cesse en nos âmes les fruits de la rédemption que vous nous avez méritée ; vous qui vivez et réglez avec Dieu, le Père, dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

POUR LES FÊTES
DE LA
SAINTE VIERGE
ET
DES SAINTS.

LEÇON UNIQUE.

DE CES FÊTES EN GÉNÉRAL.

Cette Leçon doit être faite quatre fois l'année, une fois à chaque saison, selon la discrétion des Curés, pour bien apprendre aux enfants l'esprit de ces Fêtes.

Qu'appellez-vous les fêtes des Saints?

Des Fêtes dédiées à Dieu en mémoire des Saints.

Quel jour en célèbre-t-on la mémoire?

C'est ordinairement le jour de leur mort.

Pourquoi l'appelle-t-on donc le jour de leur nativité, selon le langage de l'Eglise?

Parce que leur vraie nativité est celle où ils naissent dans le Ciel, et pour la gloire éternelle.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle établi de telles Fêtes?

Pour honorer Dieu dans ses Saints.

Comment?

Parce que c'est Dieu qui les a faits Saints, et que c'est Dieu qui les rend heureux.

Quelle est donc l'intention de l'Eglise dans les Fêtes établies en mémoire des Saints?

D'offrir à Dieu des actions de grâces pour la grâce et pour la gloire qu'il leur a données.

Quelle est la gloire des Saints ?

C'est la gloire de Dieu même, qui rejaillit sur eux.

Quelle utilité nous revient-il de célébrer la Fête des Saints ?

Deux grandes utilités.

Dites la première ?

C'est qu'en célébrant la mémoire des Saints, nous sommes incités à profiter de leurs exemples.

Et la seconde ?

C'est que nous sommes aidés par leurs prières.

Pourquoi l'Eglise célèbre-t-elle avec une dévotion particulière les Fêtes de la sainte Vierge Marie ?

Parce qu'elle a une excellence particulière, et un titre incommunicable à toute autre.

Quel est ce titre ?

Le titre de Mère de Dieu.

Quel avantage lui donne ce titre ?

D'être unie d'une façon particulière à toute la très-sainte Trinité.

Comment au Père éternel ?

Par le Fils qui leur est commun.

Comment au Fils ?

Parce qu'elle est sa Mère.

Comment au Saint-Esprit ?

Parce qu'il est survenu en elle pour former Jésus-Christ de son sang très-pur.

Que devons-nous donc croire de cette Vierge ?

Que Dieu l'a comblée de grâces, en la laissant Mère de son Fils.

Et quoi encore ?

Qu'il l'a préparée pour en être la digne demeure.

Ne devez-vous pas espérer de grandes grâces par ses prières ?

Oui, puisque Dieu l'a choisie pour nous donner par elle l'Auteur de la grâce.

POUR LES FÊTES
DE
LA SAINTE VIERGE.

LEÇON I.

POUR LA CONCEPTION, 8 DÉCEMBRE.

Quelle Fête avons-nous aujourd'hui ?

La Conception miraculeuse de la sainte Vierge
(*Const. Sixt. IV. Cum præexcelsa. Lib. IV extrav.
Comm. de reliq. et vener. SS.*).

Pourquoi l'appellez-vous miraculeuse ?

Parce que Dieu la donna par miracle à son Père ,
saint Joachim, et à sainte Anne , sa mère , qui était
stérile.

D'où a-t-on appris ce miracle ?

D'une pieuse tradition venue d'Orient, et répandue
dans toutes les Eglises.

*Que tiennent communément les Théologiens de la
Conception de la sainte Vierge ?*

Que, par une grâce particulière, elle a été imma-
culée , c'est-à-dire sans aucune tache , et sans le
péché originel.

Quelle raison ont-ils de le dire ainsi ?

C'est parce qu'ils trouvent peu convenable à la
majesté de Jésus-Christ, que sa sainte Mère ait pu
être un seul moment sous la puissance de Satan.

*Mais si elle n'y avait jamais été, il semble que Jésus-
Christ ne serait pas son Sauveur ?*

Il ne laisserait pas d'être son Sauveur.

Comment ?

En la préservant du mal commun du genre humain,

et en prévenant, par sa grâce, la contagion du péché d'Adam.

L'Eglise a-t-elle défini que la Conception de la Vierge fût immaculée?

Non : le saint Siège a déclaré que la chose n'était pas encore définie ; et que ce n'était ni hérésie , ni péché mortel, de ne le croire pas (*Const. Sixt. IV, Grave nimis, ibid. ; Conc. Trid., Sess. V, de pecc. origin.*).

Que faut-il considérer en cela?

La grande prudence du saint Siège, et le soin qu'on y apporte à examiner la Tradition constante de tous les fidèles¹.

Qu'y a-t-il donc de certain en cette matière?

C'est que l'Eglise permet de croire la Conception immaculée , et que cette opinion est pieuse.

Que devons-nous principalement méditer en cette Fête?

La grande corruption de notre nature, et la grande

¹ La définition du dogme de l'Immaculée Conception de la très-sainte Vierge Marie, que Bossuet semblait appeler de ses vœux quand il disait *que les Théologiens tiennent communément que, par une grâce particulière, Marie a été immaculée dans sa conception*, c'est-à-dire sans aucune tache, et sans le péché originel ; que ce privilège n'empêche pas Jésus-Christ d'être son Sauveur, parce qu'il l'aurait préservée du genre humain, et aurait prévenu par sa grâce la contagion du péché d'Adam ; et que le saint Siège n'avait pas encore défini la chose ; cette définition a enfin été promulguée dans notre siècle.

Le 7 décembre de l'an de grâce 1854, le Souverain Pontife Pie IX, entouré de plus de deux cents Evêques venus de tous les points de l'univers catholique, a déclaré dans la *Constitution*, commençant par ces mots : *Ineffabilis Deus*, que la doctrine, — qui tient que la Bienheureuse Vierge Marie, dès le premier instant de sa conception, a été, par un privilège et une grâce particulière de Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute tache originelle. — est une doctrine révélée de Dieu, et que par conséquent elle doit être fermement et constamment crue par tous les fidèles.

grâce que Dieu fait au monde, en lui donnant la sainte Vierge, par laquelle elle aura le Sauveur.

COLLECTE DU JOUR DE LA CONCEPTION.

Famulis tuis, etc.

Nous vous prions, Seigneur, d'accorder à vos serviteurs le don céleste de votre grâce, afin que l'enfantement de la bienheureuse Vierge ayant été le commencement de notre salut, la pieuse solennité de sa Conception nous apporte un accroissement de paix ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, etc.

Collecte de la Messe de l'Immaculée Conception. Dieu qui, par la Conception immaculée de la Vierge, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, accordez-nous, par son intercession, de vous conserver sans tache notre cœur et notre corps, comme vous l'avez préservée elle-même de toute souillure. Par le même J.-C.

LEÇON II.

POUR LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE, 8 SEPTEMBRE.

Quelle Fête célébrons-nous aujourd'hui ?

La Nativité de la sainte Vierge.

Naquit-elle dans le péché comme les autres hommes ?

On ne le doit pas croire, ni que Dieu lui ait accordé moins de grâce qu'à saint Jean Baptiste.

Quelle grâce Dieu accorda-t-il à saint Jean-Baptiste ?

D'être sanctifié dès le ventre de sa mère ; et cela se fit à la voix de la sainte Vierge.

Que concluez-vous de là ?

Qu'elle-même ne doit pas avoir reçu un moindre privilège ; et il faut plutôt croire qu'elle en aura reçu de plus grands.

Quelle fut donc la sainteté de la bienheureuse Vierge ?

Une sainteté très-abondante, jusqu'à être exempte de tout péché, même véniel, comme l'Eglise le tient (*Conc. Trid., Sess. VI, Can. XXIII*).

Qu'y a-t-il de plus remarquable dans les vertus de cette Vierge ?

La promesse qu'elle fit à Dieu, dès son premier âge, de garder sa virginité, chose qui n'avait point encore d'exemple.

Que joignit-elle à la sainte virginité ?

La prière et la retraite.

Et le reste de sa conduite quel était-il ?

Tel qu'il convenait à celle qui devait être mère de Jésus-Christ, et le recevoir dans ses entrailles.

Que devons-nous apprendre de là ?

A nous rendre dignes des bienfaits de Dieu, et à nous bien préparer à recevoir Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

Qui doit principalement imiter la sainte Vierge ?

Les filles et les femmes, parce qu'elle est l'honneur de leur sexe.

En quoi la doivent-elles imiter ?

Dans sa retenue, dans sa modestie, dans sa chasteté et dans son humilité.

COLLECTE DU JOUR DE LA NATIVITÉ DE LA VIERGE.

Famulis tuis, etc.

Nous vous prions, Seigneur, d'accorder à vos serviteurs le don céleste de votre grâce ; afin que, l'enfantement de la bienheureuse Vierge ayant été le commencement de notre salut, la pieuse solennité de sa Nativité nous apporte un accroissement de paix ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, etc.

LEÇON III.

POUR L'ANNONCIATION DE LA SAINTE VIERGE, 25 MARS.

Elle doit être commencée le Dimanche précédent, continuée le jour même.

Quelle Fête avons-nous N. prochain ?

Celle où l'Ange saint Gabriel annonça à la sainte Vierge Marie qu'elle serait Mère de Dieu.

Pourquoi fut-elle troublée à la salutation de l'Ange?
Parce qu'elle se jugeait indigne d'un si grand honneur.

Pourquoi encore?

Une Vierge vraiment pudique a toujours de l'inquiétude quand elle voit quelque chose d'extraordinaire.

Quelles vertus fit paraître la sainte Vierge dans ce mystère?

Une pureté admirable, ne voulant pas consentir à l'honneur d'être Mère de Jésus-Christ au préjudice de sa pureté.

Quelle autre vertu encore?

Une humilité profonde, quand, choisie pour être sa Mère, elle dit : *Je suis la servante du Seigneur.*

Quelle autre vertu encore?

Une foi et une obéissance parfaite, en disant à l'Ange : *Qu'il me soit fait selon votre parole.*

Qu'arriva-t-il à ce moment?

Le Fils de Dieu s'incarna dans ses entrailles.

Qu'est-ce à dire s'incarner?

Prendre une chair humaine avec une âme comme la nôtre, et, en un mot, se faire homme.

Dieu voulait donc qu'elle consentît à l'incarnation du Sauveur?

Oui, Dieu voulait qu'elle consentît à l'Incarnation du Sauveur.

Pourquoi?

Afin que l'obéissance de Marie réparât la désobéissance d'Eve.

Et quel rapport voyez-vous entre Eve et Marie?

Il en paraît un très-grand dans ce Mystère.

Comment?

Eve est abordée par un mauvais Ange ; et Marie est saluée par un Ange saint.

Qu'y a-t-il de plus ?

Eve, séduite par le tentateur, désobéit à Dieu ; et Marie lui obéit, en croyant à l'Ange.

Et quoi encore ?

Eve présente à Adam le fruit de mort, et Marie nous donne le fruit de vie.

Quoi enfin ?

Par Eve commence notre perte, et par Marie commence notre salut.

Que peut-on conclure de là ?

Que, de même que Jésus-Christ est le nouvel Adam, Marie est la nouvelle Eve.

Que veut dire ce mot Eve ?

Mère de tous les vivants.

Quelle est donc la véritable Eve, et la vraie mère de tous les vivants ?

La véritable Eve et la vraie mère de tous les vivants, c'est la sainte Vierge.

Faut-il espérer beaucoup de ses prières ?

Il n'en faut point douter.

Que faut-il apprendre d'elle aujourd'hui ?

Il en faut apprendre les dispositions avec lesquelles on doit recevoir Jésus-Christ.

Quelles sont-elles ?

La pureté et l'humilité. Plutôt mille morts que le moindre désir impur quand on doit recevoir Jésus-Christ, et après l'avoir reçu.

COLLECTE DU JOUR DE L'ANNONCIATION.

Deus, qui de beatæ Mariæ, etc.

O Dieu, qui avez voulu que, dans le message de votre saint Ange, votre Verbe prit notre chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, accordez à votre peuple, prosterné devant vous, que nous tous qui la croyons vraiment Mère de Dieu, nous soyons aidés par ses pieuses prières ; par le même Jésus-

Christ Notre-Seigneur , votre Fils , qui , étant Dieu , vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON IV.

POUR LA VISITATION DE LA SAINTE VIERGE , 2 JUILLET.

Le Dimanche précédent.

De quel Mystère fait-on la mémoire N. prochain ?

De l'humble et charitable visite que rendit la bienheureuse Vierge à sa cousine sainte Elisabeth.

En quel état étaient-elles toutes deux ?

Elisabeth était enceinte de saint Jean-Baptiste et Marie de Jésus-Christ.

Qu'arriva-t-il alors ?

À la voix de Marie , l'enfant que portait sainte Elisabeth tressaillit de joie et adora le Sauveur.

Que dit sainte Elisabeth à la sainte Vierge ?

Elle s'écria de toute sa force à la sainte Vierge :
Vous êtes bienheureuse entre toutes les femmes , et le fruit de vos entrailles est béni.

Et Marie , à qui on faisait de si grands honneurs ?

Elle dit le sacré Cantique de *Magnificat*.

Que contient en abrégé cet admirable Cantique ?

Marie y glorifie Dieu et s'y abîme dans son néant.

Pourquoi chante-t-on tous les jours ce sacré Cantique ?

En mémoire de la sainte joie que le Saint-Esprit répandit aujourd'hui dans les cœurs.

Dans quelle disposition faut-il dire ce divin Cantique ?

Avec une grande joie des grandeurs de Dieu et une profonde humilité.

COLLECTE DU JOUR DE LA VISITATION.

Famulis tuis, etc.

Nous vous prions, Seigneur, d'accorder à vos serviteurs le don céleste de votre grâce, afin que, l'enfantement de la bienheureuse Vierge ayant été le commencement de notre salut, la pieuse solennité de sa Visitation nous apporte un accroissement de paix; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON V.

POUR LA PURIFICATION, 2 FÉVRIER.

Elle se commencera le Dimanche précédent et se continuera le jour même.

Quel Mystère célébrons-nous N. prochain?

La Purification de la sainte Vierge et la Présentation de Jésus-Christ au Temple.

Quelle était dans l'ancienne Loi la cérémonie de la Purification?

La Loi obligeait toutes les femmes à se venir purifier dans le Temple quarante jours après l'enfantement, si elles avaient eu un fils, et soixante jours si c'était une fille (*Levit., xii*).

Que signifiait cette Purification?

Qu'après le péché d'Adam notre naissance était impure et maudite.

Y avait-il eu quelque chose d'impur dans la naissance du Fils de Dieu et dans l'enfantement de Marie?

A Dieu ne plaise!

Pourquoi donc fut-elle soumise à la Loi de la Purification?

L'exemple et l'humilité le voulaient ainsi.

D'où vient qu'elle présenta Jésus-Christ au Temple?

Parce que la Loi ordonnait qu'on y présentât les premiers-nés (*Exod.*, XIII, 12).

Pourquoi?

En mémoire de ce qu'en Egypte, lorsque Dieu délivra son peuple, il frappa tous les premiers-nés des Egyptiens et sauva les premiers-nés des Hébreux.

Et ensuite qu'ordonna-t-il?

Que les premiers-nés des Hébreux lui fussent présentés par leurs parents, qui en même temps les rachetaient de lui par de l'argent qu'ils donnaient.

Quel sacrifice offrait-on à la Purification?

Les riches offraient un agneau, et les pauvres une paire de tourterelles ou deux colombes (*Levit.*, XII, 6, 8).

Pourquoi est-ce que dans l'Evangile il n'est parlé que de tourterelles et de colombes?

A cause que Joseph et Marie, comme pauvres, offraient les présents que les pauvres avaient accoutumé d'offrir.

Que devons-nous apprendre de là?

A aimer la pauvreté, qui nous rend semblables à la Famille de Jésus-Christ et à lui-même.

Pourquoi fallait-il que Jésus-Christ fût présenté au Temple?

Il y devait être présenté comme victime du genre humain.

Fut-il connu de quelqu'un dans cette présentation?

Oui; Dieu suscita le saint vieillard Siméon avec la sainte veuve Anne, célèbre par sa piété et par ses jeûnes, et qui avait le don de prophétie.

Que faisait-elle en ce jour?

Pendant qu'on présentait Jésus-Christ au Temple, elle parlait à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

Et que fit le saint vieillard Siméon ?

Il prit le divin Enfant entre ses bras, et dit le Cantique *Nunc dimittis*, etc.

Que veut dire ce saint Cantique ?

Que le saint Vieillard ne se souciait plus de mourir, après avoir vu celui qui devait être la lumière du monde.

Que fit-il ensuite ?

Il prédit les contradictions que devait souffrir Jésus-Christ, et la peine qu'en aurait sa sainte Mère.

Pourquoi allume-t-on des cierges à cette Fête ?

En signe de joie, et en mémoire de ce que dit Siméon, que Jésus serait la lumière pour éclairer les Gentils et pour la gloire du peuple d'Israël.

Que faut-il apprendre de Marie en cette Fête ?

À observer exactement la Loi de Dieu, et à ne point chercher des raisons pour nous en exempter.

Que faut-il apprendre de Jésus-Christ ?

De nous offrir avec lui au Père Eternel, principalement au saint Sacrifice de la Messe.

Pourquoi chante-t-on tous les jours le Cantique Nunc dimittis ?

En mémoire de la piété du bon Siméon, et pour apprendre de lui à ne désirer pas la vie.

Que devons-nous donc désirer ?

De posséder Jésus-Christ.

COLLECTE DU JOUR DE LA PURIFICATION.

Omnipotens sempiterna Deus, etc.

O Seigneur Dieu tout-puissant, abaissés devant votre Majesté, nous la supplions que, de même qu'à ce saint jour votre Fils unique a été présenté dans votre Temple en la substance de votre chair, ainsi vous fassiez, par votre grâce, que nous vous soyons présentés avec des cœurs purifiés; par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne

avec vous dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON VI.

POUR L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE , 15 AOUT.

Le Dimanche précédent.

Quelle Fête célébrons-nous N. prochain ?

La Mort bienheureuse et l'Assomption de la sainte Vierge.

Qu'en chante la sainte Eglise ?

Qu'à ce jour elle fut élevée au-dessus de tous les chœurs des Anges , et remplit tout le Ciel de joie.

Et que dit encore la sainte Eglise ?

Qu'elle fut dignement reçue et glorifiée par son Fils.

Et quoi encore ?

Nous lisons dans la Collecte de plusieurs Eglises célèbres , qu'encore qu'elle soit morte en ce jour , la mort n'a pu l'abattre.

Que tiennent communément les Fidèles et les saints Docteurs ?

Qu'elle a été glorifiée en corps et en âme.

Sur quoi peut-on établir cette Doctrine ?

Sur ce que Jésus-Christ , en ressuscitant , ressuscita plusieurs Saints, qu'il mena avec lui en triomphe dans les Cieux , et qu'on doit croire qu'il n'aura pas moins fait pour sa sainte Mère.

Et sur quoi encore ?

Sur ce qu'en effet l'Eglise soigneuse , dès les premiers temps, de recueillir les reliques des corps des saints Apôtres, de saint Etienne, et des autres de ce premier temps , n'a jamais fait mention de celles de la sainte Vierge.

Mais que faut-il principalement penser de la sainte Vierge ?

Que, selon la parole de son Fils, elle a été autant exaltée qu'elle a été humble.

En quoi son humilité est-elle principalement remarquable ?

En ce que, dans la plus grande dignité où puisse être élevée une créature, elle a été la plus humble.

Quel est le sujet de la Procession de ce jour ?

C'est une dévotion des Rois de France, commencée par Louis XIII, de pieuse mémoire, où ils mettent leur personne et leur royaume sous la protection particulière de la sainte Vierge.

Faut-il beaucoup espérer de ses prières ?

Quelqu'un en peut-il douter ?

Que demande-t-elle principalement de ceux qui sont dévots envers elle ?

L'imitation de ses vertus, et surtout de sa pureté et de son humilité.

COLLECTE DU JOUR DE L'ASSOMPTION.

Famulorum tuorum, etc.

Nous vous prions, Seigneur, de pardonner les péchés de vos serviteurs, afin qu'étant incapables de vous plaire par nos actions, nous soyons sauvés par les prières de la Mère de votre Fils ; par le même Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AUTRE COLLECTE DU MÊME JOUR.

Veneranda, etc.

O Seigneur, que nous recevions un salutaire secours de la vénérable solennité de ce jour, où la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, a subi la mort temporelle, mais n'a pu être abattue par les liens de la mort, elle dont avait été incarné et engendré votre Fils unique qui, avec vous et le Saint-Esprit, vit et règne aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON VII.

DE LA PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE, 21 NOVEMBRE.

Que nous rappelle la sainte Eglise dans la Présentation de la sainte Vierge ?

Une pieuse tradition venue d'Orient.

Que porte-t-elle ?

Que la bienheureuse Marie fut consacrée à Dieu dès son enfance, et lui fut présentée dans son saint Temple.

Y a-t-il raison d'ajouter foi à cette tradition ?

On doit croire facilement tout ce qui est avantageux à la sainte Vierge, quand il n'est pas contre la Foi.

Mais qu'y a-t-il de certain ?

C'est qu'en effet la sainte Vierge fut consacrée spécialement à Dieu dès sa plus tendre enfance, et toujours nourrie sous ses ailes.

Quel rapport avait-elle avec le Temple ?

C'est qu'elle était le Temple vivant où le Fils de Dieu devait habiter.

Que devons-nous apprendre de cette Fête ?

A nous présenter continuellement à Dieu dans son saint Temple dès notre enfance.

Comment nous rendrons-nous dignes de cet honneur ?

Par la prière, par la chasteté et par la modestie.

COLLECTE DU JOUR DE LA PRÉSENTATION.

Deus, qui Beatam Mariam, etc.

O Dieu, qui avez voulu que la Bienheureuse Marie toujours vierge, demeure du Saint-Esprit, fût aujourd'hui présentée au Temple, nous vous prions de nous accorder que, par son intercession, nous soyons présentés au Temple de votre gloire; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils unique, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du même Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POUR LES FÊTES

DES SAINTS.

LEÇON I.

POUR LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Cette Leçon doit être commencée le Dimanche précédent
et continuée le jour même.

Que célébrons-nous N. prochain ?

La Nativité de saint Jean-Baptiste.

Qui est saint Jean-Baptiste ?

Le Précurseur de Jésus-Christ, et le plus grand de
tous les Prophètes et de tous les hommes, selon la
parole du Fils de Dieu.

*Que veut dire ce mot Précurseur ou Avant-coureur
de Jésus-Christ ?*

Celui qui a préparé le Peuple à le recevoir, et l'a
montré au doigt, disant : Le voilà.

Quelle est l'excellence de ce ministère ?

De montrer Jésus-Christ présent, au lieu que les
Patriarches et les Prophètes ne l'avaient vu que de
loin.

Que signifiait son Baptême ?

Il signifiait le Baptême plus excellent que devait
donner Jésus-Christ, et lui préparait les voies, en
annonçant la pénitence.

Qu'a de particulier sa Nativité ?

Qu'il est né dans la grâce.

Comment ?

Parce qu'il fut sanctifié dès le ventre de sa mère,

sainte Elisabeth, par la présence de Jésus-Christ et à la voix de la sainte Vierge.

Quelle fut la principale merveille qui parut à sa Nativité ?

C'est que son père, saint Zacharie, qui avait perdu la parole, la recouvra pour dire ce pieux Cantique, *Benedictus*.

Quel est l'abrégé de ce saint Cantique ?

Qu'à la naissance du saint Précurseur, où la lumière de Jésus-Christ commence à paraître, on doit avoir une joie pareille à celle du jour naissant.

Pourquoi ?

Parce que le vrai Orient, qui est Jésus-Christ, commence à faire paraître ses lumières en son Précurseur.

Quelle fut la vie de saint Jean-Baptiste ?

D'une admirable innocence, et tout ensemble d'une pénitence et d'une mortification affreuse.

En quoi paraît son innocence ?

En ce que, dès l'âge de trois ans, il se retira dans le désert, et donna le modèle de la vie des saints Solitaires.

Et sa pénitence, quelle fut-elle ?

Il ne but jamais que de l'eau, il ne vécut que de sauterelles, et n'eut pour tout habit qu'un cilice.

Pourquoi l'Eglise témoigne-t-elle tant de joie à sa naissance ?

Elle ne fait en cela que perpétuer celle que l'Ange avait prédite.

Comment ?

L'Ange Gabriel avait prédit à son père, saint Zacharie, qu'on se réjouirait à sa naissance.

Est-ce pour cela qu'on allume des feux de joie ?

Oui, c'est pour cela.

L'Eglise prend-elle part à ces feux ?

Oui, puisque dans plusieurs Diocèses, et en par-

ticulier dans celui-ci, plusieurs paroisses font un feu qu'on appelle Ecclésiastique.

Quelle raison a-t-on eu de faire ce feu d'une manière Ecclésiastique?

Pour en bannir les superstitions qu'on pratique au feu de la Saint-Jean.

Quelles sont ces superstitions?

Danser alentour du feu, jouer, faire des festins, chanter des chansons déshonnêtes, jeter des herbes par-dessus le feu, en cueillir avant midi ou à jeun, en porter sur soi, les conserver le long de l'année, garder des tisons ou des charbons de feu, et autres semblables.

Que devons-nous apprendre de saint Jean-Baptiste?

Le mépris du monde, et à joindre la mortification avec l'innocence.

COLLECTE DU JOUR DE LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN.

Deus, qui præsentem diem, etc.

O Dieu, qui nous avez rendu ce jour vénérable par la Nativité de saint Jean-Baptiste, donnez à votre peuple la grâce d'une joie spirituelle, et conduisez les esprits de tous vos Fidèles dans la voie du salut éternel; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON II.

DES SAINTS APOÏRES ET DES SAINTS ÉVANGÉLISTES EN GÉNÉRAL.

Cette Leçon se fera deux ou trois fois l'année à quelques Fêtes d'Apôtres.

Qui appelez-vous les Apôtres?

Ceux que Jésus-Christ a appelés les premiers pour être les Pasteurs de son Eglise.

Quelle a été leur vocation?

D'être les témoins des miracles de Jésus-Christ et les dépositaires de sa Doctrine.

Par où nous paraît-il principalement que leur témoignage est recevable?

En ce qu'ils l'ont scellé de leur sang.

Comment la dignité des Apôtres nous est-elle marquée dans l'Ecriture?

Elle est marquée dans ces douze pierres de l'Apocalypse, sur lesquelles est fondée la Cité sainte, c'est-à-dire l'Eglise, et sur lesquelles étaient écrits les noms des douze Apôtres.

Pourquoi sont-ils regardés comme les fondements de l'Eglise?

Parce que l'Eglise est fondée sur la Doctrine Apostolique.

Comment se perpétue la Doctrine Apostolique?

En venant à nous de main en main par le ministère des Evêques, successeurs des Apôtres.

D'où vient que nous savons si peu de chose de la plupart des Apôtres?

Leurs travaux paraissent assez par leurs fruits.

Quels en sont les fruits?

C'est que par leur Prédication tout le monde, et jusqu'aux nations les plus barbares, a été rempli de l'Evangile et d'Eglises chrétiennes.

Et qui sont les Evangélistes?

Les quatre Historiens qui ont recueilli la vie et les Prédications de Jésus-Christ.

Qui est le premier?

Saint Matthieu, Publicain, et puis Apôtre, qui écrivit en Judée un peu après la mort de Notre-Seigneur.

Et le second?

Saint Marc, fils spirituel et Disciple de saint Pierre, qui écrivit à Rome dans le temps que saint Pierre y

fondait l'Eglise, dix ans environ après la mort de Jésus-Christ.

Le troisième, quel est-il ?

Saint Luc, Médecin, Compagnon et Disciple de saint Paul, qui écrivit son Evangile vingt-trois ans environ après la mort de Jésus-Christ, et fut le premier qui nous révéla les mystères de son enfance.

Et le quatrième ?

Saint Jean, le bien-aimé de Notre-Seigneur, qui reposa sur sa poitrine dans la Cène, toujours vierge ; Apôtre, Evangéliste, Prophète, qui commence son Evangile par la génération éternelle du Fils de Dieu.

Quand écrivit-il son Evangile ?

Environ l'an soixante-cinq après la Passion de Notre-Seigneur, à l'occasion de quelques Hérétiques qui niaient sa divinité.

Saint Luc n'a-t-il pas encore écrit un autre Livre ?

Il a écrit les Actes des Apôtres, où est l'histoire de l'Eglise naissante et des actions de saint Paul.

Qu'y a-t-il de plus remarquable dans les écrits des Evangélistes ?

Leur sainte simplicité, qui inspire du respect, et se fait croire par les esprits qui ne sont pas contentieux.

Et quoi encore ?

Leur conformité sans concert.

En quoi devons-nous principalement honorer les Apôtres ?

En lisant leurs écrits avec humilité, et en écoutant la Prédication où leur sainte Doctrine est expliquée.

En quoi devons-nous les imiter ?

En aimant à souffrir pour Jésus-Christ.

COLLECTE POUR LE JOUR DES APOTRES.

Deus, qui nos, etc.

O Dieu, qui nous avez appelés à la connaissance.

de votre nom par vos bienheureux Apôtres, donnez-nous la grâce de célébrer toujours leur solennité avec une nouvelle ferveur, et de profiter de plus en plus en la célébrant ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON III.

POUR LE JOUR DE SAINT PIERRE ET DE SAINT PAUL.

Quelle Fête célébrons-nous aujourd'hui ?

Celle des deux glorieux Princes des Apôtres, saint Pierre et saint Paul.

Pourquoi célèbre-t-on leur Fête en même jour ?

Parce qu'en effet dans le même jour, qui est aujourd'hui, ils souffrirent ensemble le Martyre, et consacrèrent par leur Sang l'Eglise Romaine qui devait être le chef de toutes les Eglises.

Pourquoi en devait-elle être le chef ?

A cause que la divine Providence avait choisi Rome, capitale de l'Univers, pour y établir la Chaire de saint Pierre, à qui Jésus-Christ avait donné la primauté.

En quoi consiste la primauté de l'Eglise Romaine ?

En ce qu'elle est établie de Dieu pour être la mère des Eglises, et la principale gardienne de la vérité.

En quoi encore ?

En ce que toutes les Eglises doivent garder l'unité avec elle.

Qu'est-ce que tous les Fidèles doivent au Pape ?

Une véritable obéissance, comme au successeur de saint Pierre, et au Chef de tout le Gouvernement Ecclésiastique.

Quel était saint Paul ?

Un docte Pharisien , d'abord persécuteur ardent ,
et ensuite Prédicateur de l'Evangile.

*Pourquoi Jésus-Christ voulait-il le convertir par un
miracle si éclatant ?*

Pour faire paraître en lui la puissance de sa grâce,
et rendre son témoignage plus recevable.

Par qui a-t-il été fait Apôtre ?

Par Jésus-Christ ressuscité.

Quelle fut sa vocation particulière ?

D'être le Docteur des Gentils.

Qu'a-t-il écrit ?

Quatorze Epîtres admirables.

Quel Martyre souffrit-il ?

Il fut décapité.

Et saint Pierre ?

Il fut crucifié ; mais il pria que ce fût les pieds en
haut , ne se jugeant pas digne de souffrir le même
supplice que Jésus-Christ.

Saint Pierre n'a-t-il rien écrit ?

Il a écrit deux Epîtres admirables.

Que devons-nous apprendre de ces saints Apôtres ?

À aimer Jésus-Christ jusqu'à mourir pour lui , et
à ne nous lasser jamais de travailler pour sa gloire.

COLLECTE POUR LE JOUR DE SAINT PIERRE
ET DE SAINT PAUL.

Deus , qui hodiernam diem , etc.

O Dieu , qui avez consacré ce jour par le martyre
de vos Apôtres saint Pierre et saint Paul , faites la
grâce à votre Eglise de suivre en tout le Précepte de
ceux par qui la Religion a commencé ; par Notre-
Seigneur Jésus-Christ , votre Fils , qui vit et règne
avec vous dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des
siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON IV.

POUR LE JOUR DES SAINTS INNOCENTS, 28 DÉCEMBRE.

Qui sont les saints Innocents ?

Un grand nombre de saints enfants qu'Hérode fit tuer, pensant faire mourir Jésus-Christ avec eux.

Quelle récompense ont-ils eue d'être morts à l'occasion de Jésus-Christ ?

Il leur a donné la couronne et la gloire du martyre.

Que devons-nous apprendre d'eux ?

L'innocence de l'enfance Chrétienne.

Qu'appellez-vous l'enfance Chrétienne ?

La sainte simplicité et la sainte docilité des enfants de Dieu, sans malice et sans artifice.

COLLECTE POUR LE JOUR DES SAINTS INNOCENTS.

Deus, cujus hodiernâ die præconium, etc.

O Dieu, dont les Innocents Martyrs ont publié les louanges, non en parlant, mais en souffrant, éteignez et mortifiez en nous tous les maux des vices, afin que nous attestions par notre vie et nos bonnes mœurs la Foi que nous confessons par notre langue ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON V.

POUR LE JOUR DE SAINT ÉTIENNE, 26 NOVEMBRE.

Quelle Fête célébrons-nous aujourd'hui ?

Celle de saint Etienne, premier Martyr et Patron de ce Diocèse.

Quelle est la grâce du martyre ?

De sceller par son sang la vérité de l'Evangile.

Et quoi encore ?

De témoigner à Jésus-Christ, selon sa parole, le

plus grand amour qui se puisse, en donnant sa vie pour sa gloire (*Joan.*, xv, 13).

Quelle est la gloire particulière de saint Etienne?

C'est d'avoir donné l'exemple à tant de Martyrs.

Le nombre en est-il si grand?

Il a été innombrable durant trois cents ans de persécution universelle, sans compter les persécutions excitées depuis, très souvent, par les Infidèles et les Hérétiques.

Qu'y a-t-il de plus remarquable dans ce nombre prodigieux de Martyrs?

C'est qu'on a vu une infinité de jeunes enfants, et même de vierges délicates, souffrir pour la Foi les plus cruels tourments.

Que veut dire ce mot Martyr?

Il veut dire témoin.

Quelle est donc la gloire de l'Eglise?

Que sa Foi soit confirmée par le sang de tant de témoins.

Que devons-nous apprendre des Martyrs?

De témoigner notre Foi par nos bonnes œuvres et par notre patience.

Que devons-nous apprendre en particulier de saint Etienne, notre Patron?

De prier Dieu pour nos ennemis.

Quel fruit devons-nous attendre de la prière que nous ferons pour nos ennemis?

Leur conversion ; comme la prière de saint Etienne obtint la conversion de saint Paul qui consentit à sa mort, et qui gardait les manteaux de ceux qui le lapidaient (*Act.*, vii, 57, 59).

COLLECTE POUR LE JOUR DE SAINT ÉTIENNE.

Da nobis, quæsumus, etc.

Faites-nous la grâce, ô Seigneur, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer

jusqu'à nos ennemis, en célébrant la naissance de celui qui a su prier pour ses persécuteurs ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON VI.

DE SAINT DENIS ET DE SES COMPAGNONS, 9 OCTOBRE.

Pourquoi ce jour nous est-il si vénérable ?

Parce que c'est celui où saint Denis, notre premier Evêque, et ses Compagnons scellèrent de leur sang l'Evangile qu'ils avaient planté en ce pays.

Quel a été le fruit de leur martyre ?

D'établir si bien la Foi dans ce pays, que par la grâce de Dieu elle y a été inébranlable.

Quel autre fruit avons-nous tiré du martyre de saint Denis ?

D'avoir eu tant de saints Evêques ; entre autres saint Sainctin, Disciple de saint Denis, et saint Faron, qui fut une des lumières de son siècle.

Que devons-nous demander à Dieu en ce saint jour ?

Nous devons demander à Dieu, par les prières de saint Denis, du saint Prêtre Rustique, et du saint Diacre Eleuthère, qu'il sanctifie nos Evêques, nos Prêtres, et tout le Clergé de ce Diocèse.

COLLECTE POUR LE JOUR DE SAINT DENIS.

Deus, qui hodiernâ die, etc.

O Dieu, qui avez fortifié par une constance inébranlable saint Denis, Pontife, votre Martyr, et qui, pour annoncer votre gloire aux Gentils, lui avez donné pour Compagnons saint Rustique et saint Eleuthère, accordez-nous cette grâce, qu'à leur exemple nous

méprisions pour l'amour de vous toutes les prospérités du monde, et que nous n'en redoutions aucunes adversités; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON VII.

POUR LE JOUR DE SAINT MARTIN, ÉVÊQUE, 11 NOVEMBRE.

Quelle Fête avons-nous aujourd'hui ?

La Fête de saint Martin, Evêque de Tours, la lumière de son siècle et la gloire de l'Eglise Gallicane.

Quelles furent ses principales vertus ?

La foi, l'humilité, la persévérance dans le jeûne, et dans la prière. Mais c'est en vain qu'on rechercherait ses vertus particulières, puisqu'il excellait en toutes.

De quoi furent suivies ses vertus ?

De miracles en si grand nombre durant sa vie et après sa mort, que le bruit s'en est répandu par tout l'univers.

Comment faut-il sanctifier la Fête de saint Martin ?

Par la sobriété, en détestant ceux qui s'abandonnent en ce jour à l'ivrognerie, comme étant les ennemis de ce Saint, et plus même que les Hérétiques, qui ont jeté au vent ses cendres sacrées.

COLLECTE POUR LE JOUR DE SAINT MARTIN.

Deus, qui conspicias, etc.

O Dieu, qui voyez que nous ne pouvons nous soutenir par aucune force, accordez-nous, par votre bonté, que nous soyons fortifiés contre toutes les adversités par l'intercession de saint Martin, votre Confesseur et Pontife; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous dans

l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit il.

LEÇON VIII.

POUR LE JOUR DE SAINT FIACRE, 30 AOUT.

Quel est aujourd'hui le sujet d'une joie si universelle dans ce Diocèse ?

C'est la Fête de saint Fiacre, Patron de Brie.

Qui était saint Fiacre ?

Un saint Solitaire, à qui saint Faron, un de nos Evêques, donna pour retraite auprès de Meaux le saint lieu où est à présent le monastère et l'église dédiée sous son nom.

Qui a rendu ce Monastère et cette Eglise si célèbre dans toute la France ?

Les miracles dont Dieu a voulu honorer l'humilité de ce saint Confesseur.

Qu'entendez-vous par le nom de Confesseur ?

Celui qui, par ses souffrances ou ses saintes œuvres, confesse et glorifie Jésus-Christ.

Où reposent les os de saint Fiacre ?

Dans l'Eglise Cathédrale, au-dessus du maître-autel ; et un si saint dépôt rend cette Eglise plus célèbre.

Que devons-nous principalement imiter dans la vie de saint Fiacre ?

La retraite, le silence et la prière continuelle de ce Saint.

De quelle maladie devons-nous principalement le prier de nous préserver par ses prières ?

Du péché et de l'impénitence.

COLLECTE POUR LE JOUR DE SAINT FIACRE.

Misericordiam tuam, etc.

Accordez nous votre grâce, ô Seigneur miséricor-

dieux , par la prière de saint Fiacre , votre Confesseur , et soyez propice à nous pécheurs par son assistance ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ , votre Fils , qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON IX

QUI SERA FAITE ENVIRON LE TEMPS DE SAINTE GENEVIÈVE ,
3 JANVIER , OU A LA FÊTE DE QUELQUE AUTRE SAINTE.

Quelle est la fleur et l'honneur de l'Eglise chrétienne ?

Ce sont les saintes Vierges.

Pourquoi ?

Parce que la virginité est une vertu qui n'était point connue avant l'Evangile.

Qu'a-t-elle de si admirable ?

C'est qu'elle est , dans une chair impure et mortelle , une imitation de la vie des Anges.

Quelles sont les Vierges qu'on honore particulièrement dans ce Diocèse ?

Sainte Geneviève , sainte Fare et sainte Céline.

Qui doit principalement profiter de leurs exemples ?

Les filles , qui en doivent apprendre la pudeur , la retraite , la modestie dans les habits , et à désirer un époux céleste.

L'Eglise ne célèbre-t-elle que la Nativité des Vierges ?

Elle célèbre aussi celle des saintes Femmes , des saintes Veuves et des saintes Pénitentes.

Qu'honore-t-elle dans chacun de ces états ?

Dans les premières , la foi et la chasteté conjugale , l'éducation des enfants , le soin du ménage ; dans les secondes , la retraite et la prière ; dans les troisièmes , l'humilité et la pénitence.

COLLECTE POUR LE JOUR DE SAINTE GENEVIÈVE , OU
DE QUELQUE AUTRE SAINTE.

Exaudi nos , etc.

O Dieu , notre Sauveur , écoutez-nous , afin que , nous réjouissant de la Fête de sainte N. , Vierge , votre Martyre (*si elle l'est*) , nous profitons de l'instruction que nous donne sa dévotion ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ , votre Fils , qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON X.

POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS , 1^{er} NOVEMBRE.

Le Dimanche précédent.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle établi la Fête des Saints ?

Pour honorer Dieu dans ses serviteurs.

Comment ?

Parce que c'est Dieu qui les a fait Saints , et que c'est Dieu qui les rend heureux.

Quelle est donc l'intention de l'Eglise dans les Fêtes établies en mémoire des Saints ?

C'est la gloire de Dieu même , qui rejaillit sur eux.

Quelle utilité nous revient-il de célébrer la Fête des Saints ?

Deux grandes utilités.

Dites la première.

C'est qu'en célébrant la mémoire des Saints , nous sommes invités à profiter de leurs exemples.

Et la seconde ?

C'est que nous sommes aidés par leurs prières.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle établi la Fête de tous les Saints , que nous célébrons N. prochain ?

Afin de rendre grâces à Dieu pour toutes les âmes bienheureuses.

Pourquoi encore ?

Pour nous exciter davantage à la vertu , en nous proposant tout d'un coup tant de saints exemples , et enfin pour multiplier nos intercesseurs.

Pourquoi cette Fête tient-elle un si grand rang parmi les Fêtes de l'année ?

Parce que c'est l'image de la Fête éternelle que Dieu fait lui-même dans le Ciel avec tous les Saints.

COLLECTE POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

Omnipotens sempiterna Deus , etc.

O Dieu tout-puissant et éternel , qui nous avez fait la grâce de célébrer dans une même solennité les mérites de tous vos Saints , nous vous prions qu'en multipliant nos intercesseurs, nous obtenions l'abondance tant désirée de vos miséricordes ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ , votre Fils , qui , étant Dieu , vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON XI.

POUR LE JOUR DES MORTS, OU IL EST AUSSI PARLÉ DES FUNÉRAILLES ET DE LA MESSE DES MORTS.

Le même jour qu'on expliquera la Fête de tous les Saints, on fera l'Instruction suivante pour la Commémoration des Morts.

Pourquoi l'Eglise destine-t-elle un jour particulier à la Commémoration de tous les Fidèles Trépassés ?

Pour leur procurer un soulagement général.

Pour qui faut-il principalement prier ?

Pour ses parents , pour ses amis et pour ses bien-faiteurs.

Pour qui encore ?

Pour ceux pour qui on ne fait point , ou on fait

7**

peu de prières particulières ; l'Eglise, comme la mère commune, prend soin de leur soulagement.

Pourquoi la Messe des Morts est-elle si différente des autres ?

C'est qu'on en retranche toutes les choses qui ressentent la célébrité et la joie.

Pourquoi ?

Parce que l'Eglise se souvient que la mort est entrée au monde par le péché.

Comment ?

Parce que l'homme avait été créé pour ne mourir pas ; et qu'ayant péché , il fut condamné à la mort.

Ce n'est donc pas pour la perte des biens temporels que l'Eglise prend une couleur et fait retentir des chants lugubres ?

Non , c'est pour déplorer le péché.

Quelle est la consolation des Chrétiens dans la mort ?

C'est l'espérance de la résurrection.

Comment est-ce que l'Eglise marque cette espérance dans les funérailles des morts ?

En allumant des flambeaux , des cierges et des torches ardentes.

Que signifient toutes ces choses ?

Ce sont des signes de vie et de joie.

Il y a donc de la joie mêlée dans les funérailles et dans l'Office des Morts ?

Oui , à cause de la résurrection.

Les morts sont-ils soulagés par les prières ?

Oui , et principalement par le Sacrifice de l'Autel.

Pourquoi ?

Parce qu'on y offre la victime commune du genre humain.

COLLECTE POUR LE JOUR DES MORTS.

Fidelium , etc.

O Dieu , Créateur et Rédempteur de tous les Fi-

dèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin que par de pieuses prières ils obtiennent le pardon qu'ils ont toujours désiré ; vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON XII.

POUR LES QUATRE-TEMPS ET POUR LES VIGILES.

Pourquoi a-t-on institué le jeûne des Quatre-Temps ?

Pour consacrer à Dieu toutes les saisons de l'année.

Pourquoi trois jeûnes à chaque saison ?

C'est un jeûne pour chaque mois.

Pourquoi célèbre-t-on les Ordinations durant ce temps ?

L'Eglise profite de l'occasion d'un jeûne public et solennel pour obtenir la grâce de donner aux Autels de dignes Ministres.

Les Fidèles doivent-ils faire des prières particulières pour les saintes Ordinations ?

Oui ; puisque c'est pour eux qu'on les fait, ils doivent prier Dieu de les bénir.

Pourquoi les plus grandes Fêtes sont-elles précédées par des jeûnes ?

Parce qu'en cette vie il faut joindre la pénitence à la joie.

Quelle sera la vie future ?

Une pure joie et une fête perpétuelle.

COLLECTE POUR LE JEUNE.

Præsta , quæsumus , Domine , etc.

Accordez , ô Seigneur , à votre famille qui vous en supplie, que, pendant qu'elle s'abstient des aliments

corporels , elle célèbre un plus saint jeûne en se retirant du péché ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ , votre Fils , qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON XIII

POUR LE JOUR DE LA DEDICACE DE L'ÉGLISE.

Pourquoi consacre-t-on les Eglises avec tant de solennité ?

Pour inspirer le respect envers les lieux saints.

Pourquoi encore ?

Parce que les Eglises bâties de pierres sont les figures de la vraie Eglise et de la société des Saints.

Comment ?

Parce que l'Eglise est le vrai Temple où Dieu habite , et que ce Temple est composé des Fidèles et comme de pierres vivantes.

Pourquoi renouvelle-t-on tous les ans la mémoire de la Dédicace de l'Eglise ?

Pour renouveler dans les cœurs des Fidèles la révérence des saints lieux et des mystères qu'on y célèbre tous les jours.

Pourquoi encore ?

Afin que chaque Fidèle renouvelle la mémoire du saint jour où il a été dédié à Dieu.

A quel jour avons-nous été dédiés à Dieu ?

Dans le Baptême, où nous avons été faits les Temples vivants du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Que faut-il faire en ce jour ?

Renouveler les promesses du Baptême , en protestant de nouveau de croire en Dieu, et de renoncer aux pompes et aux œuvres de Satan, c'est-à-dire aux vanités et aux corruptions du monde.

COLLECTE POUR LE JOUR DE LA DEDICACE DE L'ÉGLISE.

Deus , qui nobis , etc.

O Dieu , qui renouvelez tous les ans le jour de la consécration de ce saint Temple dédié à votre nom , et nous conservez la vie , afin que nous assistions toujours à des mystères sacrés , exaucez les prières de votre peuple , et accordez-nous que quiconque entrera dans ce Temple , pour y demander vos bienfaits se réjouisse de les avoir obtenus ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON XIV.

POUR LES FÊTES DES PATRONS.

Pourquoi chaque Eglise a-t-elle un Patron ?

Afin de proposer aux Fidèles un modèle de vertu , dont ils soient particulièrement touchés.

Que faut-il particulièrement imiter dans saint N. ?

(Le Catéchiste marquera ici quelqu'une des vertus du saint Patron , et accoutumera les enfants à y faire attention et en profiter.)

COLLECTE POUR LES JOURS DE PATRONS.

Da nobis , quæsumus , etc.

Faites-nous la grâce , Dieu tout-puissant , que la vénérable solennité de saint N. accroisse notre dévotion et avance notre salut ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ , votre Fils , qui , étant Dieu , vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LEÇON XV.

POUR LA FÊTE DES SAINTS ANGES GARDIENS , AU COMMENCEMENT D'OCTOBRE.

Est-il bien vrai que Dieu ait daigné députer des Anges pour nous garder ?

Oui ; nous apprenons de l'Ecriture que les Anges

γ***

sont envoyés pour être les ministres de notre salut, et qu'il y en a qui sont députés, non-seulement pour garder les royaumes et les nations, mais encore les hommes particuliers.

Quel profit devons-nous tirer de cette Doctrine?

D'avoir une grande reconnaissance pour la divine bonté.

Et quoi encore?

D'avoir un grand respect pour tous les Fidèles, jusqu'aux plus petits enfants, dont les Anges voient sans cesse la face du Père céleste (*Matth.*, XVIII, 10).

Et quoi encore?

De respecter la présence du saint Ange qui est en garde autour de nous, et de ne le contrister par aucun péché.

Et enfin?

De répandre devant Dieu de saintes prières, et de prier nos saints Anges de les porter à son Autel éternel, comme un encens agréable (*Apoc.*, VIII).

COLLECTE POUR LE JOUR DES SAINTS ANGES
GARDIENS.

Deus, qui miro ordine, etc.

O Dieu, qui dispensez avec un ordre merveilleux le ministère des Anges et des hommes, accordez-nous par votre bonté que ceux qui se présentent continuellement à vous pour obéir à vos ordres soient les protecteurs de notre vie; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

FIN.

TABLE.

	Pages
AVANT-PROPOS.	V
AVERTISSEMENT.	VII

PETIT CATÉCHISME.

Abrégé de la Doctrine Chrétienne.	1
Symbole des Apôtres.	1b.
Oraison Dominicale.	3
Salutation Angélique.	4
Commandements de Dieu et de l'Eglise.	5

CATÉCHISME POUR CEUX QUE L'ON PRÉPARE A LA COMMUNION ET A LA CONFIRMATION.

Abrégé de l'Histoire Sainte.	7
Questions sur l'Abrégé de l'Histoire Sainte.	17

PREMIÈRE PARTIE DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

De la Doctrine Chrétienne et de la connaissance de Dieu.	22
Du Signe de la Croix et de la profession du Christianisme.	25
De la création de l'Ange et de l'homme.	27
De la chute de l'homme.	29
De la réparation du genre humain et du Rédempteur.	32
De ce qu'il faut faire pour être sauvé et des trois Vertus Théologiques.	33

SECONDE PARTIE DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

De la Foi et du Symbole des Apôtres.	35
Explication des huit premiers Articles du Symbole.	36
Des quatre derniers Articles du Symbole.	39

EXPLICATION PLUS PARTICULIÈRE DU SYMBOLE.

Premier Article, ou du Père et de la Création.	41
--	----

Second Article , de Jésus-Christ et de la Rédemption.	43
Troisième Article, Conception de Jésus-Christ, etc.	46
Quatrième Article et suivants , Souffrances , Mort et Sépulture de Jésus-Christ.	47
Huitième Article , du Saint-Esprit et de la Sanctification ou Justification.	52
Même Article, la Communion des Saints.	56
Derniers Articles, même matière que les précédents.	57

ABRÉGÉ ET SOMMAIRE DE TOUTE LA DOCTRINE DU SYMBOLE.

Des trois ouvrages attribués aux trois personnes divines.	59
Que ces trois ouvrages sont également d'une grandeur infinie.	61
Comment ces trois ouvrages sont attribués aux trois personnes divines.	63
Des Processions divines et de l'incompréhensibilité des Mystères.	64
Des moyens dont Dieu s'est servi pour nous révéler la Doctrine Chrétienne : l'Ecriture et la Tradition.	65

TROISIÈME PARTIE DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

De l'Espérance et de la Prière.	70
De l'Oraison Dominicale.	71
Des dispositions pour bien prier.	75
De l' <i>Ave Maria</i> et de la Prière-des Saints.	77
Du Chapelet.	79

QUATRIÈME PARTIE DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Du Décalogue.	81
Instruction générale sur le Décalogue et sur les deux préceptes de la charité.	82
Du premier Commandement de Dieu.	83
Du second et troisième Commandement de Dieu.	85
Du IV ^e , V ^e , VI ^e et IX ^e Commandement de Dieu.	86
Du VII ^e et VIII ^e Commandement de Dieu.	87
Du X ^e Commandement de Dieu.	88
Des Commandements de l'Eglise.	89
Du péché et de la justice chrétienne.	93
Des péchés d'omission et du précepte de l'amour de Dieu.	94

TABLE.

249

Des sept Péchés capitaux.. . . .	97
De la Tentation et de la Concupiscence.	100

CINQUIÈME PARTIE DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Des Sacrements en général.	102
Des Sacrements en particulier.	104

INSTRUCTIONS PARTICULIÈRES

SUR LES SACREMENTS DE BAPTÊME, DE CONFIRMATION, DE PÉNITENCE,
D'EUCARISTIE ET DE MARIAGE.

Le Baptême.	107
La Confirmation.	110
Du Sacrement de Pénitence et de ses trois Parties en général.	114
De la Contrition et du Bon Propos.	116
De la Contrition et de l'Attrition.	119
De la Confession.	121
De la Satisfaction.	124
Pratique de la Confession.	125
De la soumission qu'on doit avoir dans le refus de l'Absolution.. . . .	128
De la soumission qu'on doit avoir dans l'imposition de la Pénitence.. . . .	132
Des Indulgences.	134
De l'Eucharistie.. . . .	136
Ce que c'est que le Sacrement de l'Eucharistie.	<i>Ibid.</i>
De la sainte Messe et du Sacrifice de l'Eucharistie.	138
De la Communion.	140
Pratique de la Communion : de ce qu'il faut faire avant la Communion.	143
Ce qu'il faut faire quand on est prêt à communier et dans la Communion même.	145
Ce qu'il faut faire après la Communion.	149
INSTRUCTION sur le Sacrement de Mariage.	<i>Ibid.</i>

CATÉCHISME DES FÊTES.

DU SAINT DIMANCHE.

De l'institution du Dimanche.	161
De la Messe paroissiale et du Prône.	163
De l'Offrande, du Sacrifice et de la Communion ; et, en général, de l'amour que l'on doit avoir pour sa paroisse.	164
De l'eau bénite et du pain bénit.	166

DES FÊTES DE NOTRE-SEIGNEUR ET DES OBSERVANCES DE L'ÉGLISE
QUI ONT RAPPORT AVEC LES MYSTÈRES DE JÉSUS-CHRIST.

<i>De l'Avent.</i>	170
<i>Du jour de Noël.</i>	171
De la Fête de la Circoncision.	174
De l'Épiphanie.	176
Sur le Baptême de Jésus-Christ et sur le change- ment de l'eau en vin.	178
De la vie cachée de Jésus-Christ avec la sainte Vierge et saint Joseph.	180
De la Septuagésime et des Dimanches suivants.	184
<i>Du Carême</i>	186
Du Dimanche des Rameaux.	188
De la Semaine Sainte.	189
<i>Du saint jour de Pâques.</i>	194
Des Rogations.	196
Des Litanies.	197
De l'Abstinence et des Litanies.	199
De la Fête de l'Ascension.	200
<i>De la Pentecôte.</i>	202
Circonstances de la Descente du Saint-Esprit.	<i>Ibid.</i>
Du mot de la Pentecôte et du cinquantième jour.	204
Merveilles que le Saint-Esprit opéra dans l'Eglise naissante.	205
De l'opération perpétuelle du Saint-Esprit dans l'Eglise.	206
Acte de foi envers le Saint-Esprit pour s'attacher à l'Eglise.	208
<i>De la Fête de la Trinité.</i>	209
<i>De la Fête du Saint-Sacrement.</i>	210

DES FÊTES DE LA SAINTE VIERGE ET DES SAINTS.

De ces Fêtes en général.	212
--------------------------	-----

Fêtes de la sainte Vierge.

La Conception.	214
La Nativité de la sainte Vierge.	216
L'Annonciation.	217
La Visitation.	220
La Purification.	221
L'Assomption.	224

Fêtes des Saints.

La Nativité de saint Jean-Baptiste.	227
Les saints Apôtres et les saints Evangélistes.	229

TABLE.

251

La Fête de saint Pierre et de saint Paul.	232
Le jour des saints Innocents.	234
La Fête de saint Etienne.	<i>Ibid.</i>
La Fête de saint Denis et de ses compagnons.	236
La Fête de saint Martin, évêque.	237
La Fête de saint Fiacre.	238
Les Fêtes des saintes Vierges, des saintes Femmes et des saintes Veuves.	239
La Fête de tous les Saints.	240
Le jour des Morts.	241
<i>Les Quatre-Temps et les Vigiles.</i>	243
<i>Fête de la Dédicace de l'Eglise.</i>	244
<i>Les Fêtes des Patrons.</i>	245
<i>La Fête des saints Anges Gardiens..</i>	<i>Ibid.</i>

FIN DE LA TABLE.

Poitiers.—Imprimerie de HENRI OUDIN.

62^u





